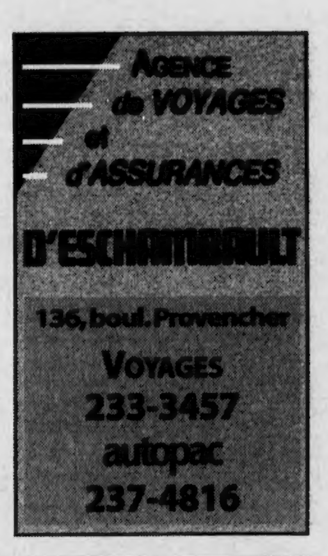


À votre service...
Yvon Tétreault, gérant
Claude Lavack
Joanne Morin-DeKlerck
Allison Mah
Lynette Lafrenière
S. Rose Desrochers, SNJM
Aline Robidoux
Mona Berard
Eugène Prieur
Roger Lambert
Diane Rioux
Carmelle Abraham
357, rue DesMeurons
St-Boniface, Manitoba R2H 2N6
(204) 233-4949
1-888-233-4949

La LIBERTÉ



FIERS D'ÊTRE
LES AMIS
DES JEUX DE 1999

Vol. 86 n°9 • du 28 mai au 3 juin 1999 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Les cahiers du 85e

Pour son dernier cahier du 85e, *La Liberté* vous amène à Sainte-Rose-du-Lac et Laurier.

■ 23 à 27.

Citation de la semaine

«Mais les 80 000 $ offerts par le Centre sont inacceptables.»

Le Centre de santé de Saint-Boniface espérait recruter son premier médecin avec José François. Mais ce dernier trouve le salaire peu attirant.

■ Page 10.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Ricard de retour

Trois ans après la publication de sa biographie de Gabrielle Roy, François Ricard est de retour au Manitoba pour faire la promotion de la version anglaise de son œuvre.

■ Page 11.

Beaulac bonne nouvelle

La Cour suprême a tranché: les accusés ont droit à un procès dans la langue officielle de leur choix.

■ Page 7.



photo: Sylviane Lanthier

Difficile de se retenir de feuilleter le livre soulignant le 50e anniversaires des Éditions du Blé, même pendant les discours! La maison d'édition a célébré son anniversaire le 22 mai, avec la parution d'un album aussi beau à voir que bon à lire, puisqu'il regroupe dans une présentation graphique de qualité, des textes d'auteurs publiés aux Blé et des illustrations couleurs d'oeuvres d'artistes franco-manitobains. De nombreuses personnes s'étaient rassemblées au Café Jardin du centre culturel pour assister au lancement, marqué par un souper et une soirée de lecture.

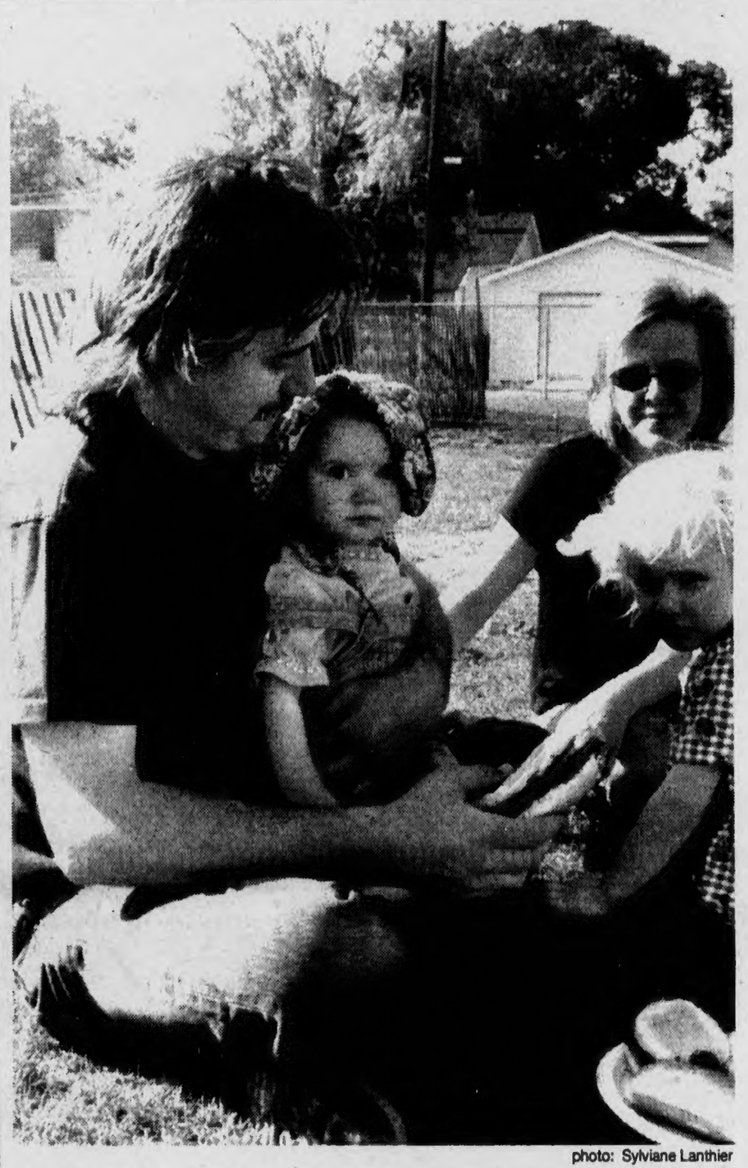


photo: Sylviane Lanthier

Précieux moments

Soleil radieux, hot-dogs et bouts de chou étaient au rendez-vous à la Kermesse de l'école Précieux-Sang le 25 mai.

Air casse-cou

Amateurs de vols en rase-mottes et d'avions en tous genres, ne ratez pas le spectacle aérien de Winnipeg qui se déroulera les 5 et 6 juin.

La Liberté a rencontré deux pilotes de la formation de vol acrobatique les Northern Lights.

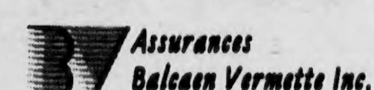
■ Page 31.

Pour vos assurances, appelez-nous!

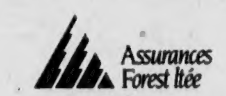
On s'occupera bien de vous, nous vous l'assurons.

Maurice Balcaen, C.A.I.B.
Emile Vermette, C.L.U., C.A.I.B.

987-8060 • 237-8434



1065, chemin Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6
Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30
jeudi de 9 h à 19 h • Samedi de 10 h à 14 h



160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h
Samedi de 10 h à 16 h

NOMINATION

Préfontaine fait la fête

L'architecte Guy Préfontaine a été nommé vice-président du Comité des célébrations de la fête du Canada 1999 pour le Manitoba, a annoncé le 21 mai, la ministre du Patrimoine, Sheila Copps.

Ce comité a comme mandat d'organiser et de faire la promotion des activités qui auront lieu dans la semaine qui comprend la Journée nationale des Autochtones le 21 juin, la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin et la Fête du Canada le 1er juillet. Chaque province et territoire a son propre Comité des célébrations du Canada. La présidente du Comité pour le Manitoba est Deborah Lamont-Zimmer.

A. C.

RITCHOT

Urgence 9-1-1

Les résidants de la municipalité rurale de Ritchot ont maintenant accès au service 9-1-1. Ce service téléphonique d'urgence permet un accès plus rapide aux services de police, d'incendie et d'ambulance.

La Municipalité a aussi élaboré un système complet d'adresses pour la région et demande aux résidants de l'afficher bien en vue sur des panneaux devant leur propriété. Ces panneaux aideront les véhicules d'urgence à identifier la résidance d'où origine l'appel.

A. C.

Le bon côté des choses, quand on possède sa propre entreprise, c'est de pouvoir diriger soi-même le bateau.







Le mauvais côté, c'est de devoir le faire tout seul.

Le propriétaire d'une petite entreprise se sent facilement livré à lui-même.

Quel réconfort de pouvoir se tourner vers quelqu'un!

Les employés de Diversification de l'économie de l'Ouest font également partie de vos ressources, ils sont prêts à vous aider.

Bien informés et faciles à joindre, ils mettront à votre disposition un large éventail de services destinés aux petites entreprises :

- aide en matière de planification d'entreprise
- conseil sur les possibilités de financement et dans les domaines de l'exportation et de la vente sur les marchés publics
- programmes d'embauche d'employés spécialisés dans les domaines du commerce international, des sciences et de la technologie
- possibilité d'assister à des séminaires commerciaux et de profiter de toute une série de ressources connexes.

Canada

C'est votre affaire, mais nous pouvons vous aider.
1-888-338-9378 ou www.deo.gc.ca/bienvenue

DEO Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

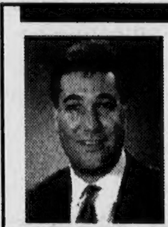
FPCP

Donald Gauthier nouveau président

La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba a élu le 17 mai son nouveau conseil d'administration.

Le nouveau président est Donald Gauthier (ouest). Les autres membres du conseil sont: Richard Solomon (urbaine), vice-président; Martial Tougas (est), vice-président du préscolaire; Denis Fillion (sud), secrétaire; Brigitte Graff (urbaine), secrétaire; Denis Verrier (sud), conseiller; Louise Cooney (urbaine), conseillère; Gérald Dubé (est), conseiller; Diane Dornez-Laxdal (urbaine), présidente sortante.

C. R.



Marc Dureault
B.A., M.B.A.
Conseiller en placement

- **Gestion de portefeuille professionnel**
- **REER Autogéré**
- **Actions • Obligations**
- **Service de gestion discrétionnaire *Délégué***
- **Fonds communs de placement** (Fonds mutuels)

8e étage, édifice Trizec
Tél.: (204) 949-8942
1-800-668-6009
• *Chronique de la bourse à 17h25 à CKSB (9h20 le samedi)*



Membre du F.C.P.E.

LA LIBERTÉ

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Rédactrice en chef adjointe et journaliste: **Anie CLOUTIER** Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Marc-Éric BOUCHARD** et **Pascal DUBÉ** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

SAINT-BONIFACE

L'économusée refusé

Robert Loiselle rêvait d'ouvrir un économusée de la ferronnerie dans le nord de Saint-Boniface. Devant l'opposition de certains résidants du quartier et du communauté communautaire Riel, il travaillera plutôt à partir d'un petit atelier de la rue Langside. Mais attention, prévient le jeune entrepreneur, le projet d'économusée de la ferronnerie n'est pas mort. Il est simplement reporté.

Anie CLOUTIER

« J'ai grandi dans le vieux Saint-Boniface, souligne Robert Loiselle. Pour moi, c'était important d'informer les résidants. Je croyais avoir un projet qui améliorerait leur qualité de vie. J'ai mis beaucoup d'efforts pour leur expliquer mon idée. J'ai fait du porte-à-porte et j'ai organisé des consultations publiques. Mais même après plusieurs réunions d'information, il y avait encore beaucoup d'opposants au projet. Certains s'objectaient à ce que je m'installe dans le parc Joseph-Royal. D'autres ne voulaient pas que ma forge gâche leur vue sur le centre-ville. Je comprends que les résidants aient certaines craintes. Mais ils m'ont marginalisé, ils m'ont rejeté. Il n'y avait pas moyen de parler avec eux. Alors je me suis dit: d'accord, vous ne voulez pas de moi, je vais aller ailleurs où il y a moins d'obstacles. »

Présidente de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, Monique Mulaire précise que son association avait donné son aval au projet, sous certaines conditions toutefois, notamment de garder l'édifice à un seul étage. «C'est plutôt au niveau du comité communautaire Riel que le projet a été arrêté, mentionne-t-elle. Des résidants se sont prononcés contre et les trois conseillers municipaux ont refusé d'appuyer le projet. »

Enseignant à la Division scolaire Morris-McDonald, Robert Loiselle est surtout connu comme le forgeron du fort Gibraltar. Il compte ouvrir son propre atelier à la mi-juillet. Il sera situé dans la cour de sa propriété de la rue Langside. « Au lieu de me lancer dans une grosse bataille avec les résidants de Saint-Boniface, je vais commencer par mettre sur pied ma propre ligne de marchandises en fer forgé que je vais vendre par catalogue. Comme ça, d'ici quelques années, ma réputation sera établie et avec un peu de chance, Saint-Boniface se sera développé. »

Je veux utiliser les parcs d'une façon nouvelle

Le jeune entrepreneur envisage par exemple la possibilité d'établir son économusée sur la rue Messager. Mais cet emplacement n'est pas viable dans l'immédiat, indique-t-il. «Il n'y a pas assez de circulation dans cette partie du quartier. Mais la tour d'escalade, la glissoire et le parc pourraient éventuellement attirer des touristes qui à leur tour permettraient l'établissement de petites entreprises comme la mienne. »

Le parc Joseph-Royal, rappelle Robert Loiselle, aurait été l'emplacement idéal pour un économusée de la ferronnerie. Près de la Fourche, du pont Provencher et de sa Crêperie, le parc peut facilement être incorporé à un itinéraire touristique. Le parc aurait aussi pu accueillir des œuvres d'art en fer forgé, rappelant le jardin Leo Mol du parc Assiniboine.

« Je veux utiliser les parcs d'une façon nouvelle, signale Robert Loiselle. Les gens doivent avoir une raison pour aller dans un parc, une tour d'escalade, une glissoire ou un musée. Il faut trouver des activités pour les gens, assurer une présence dans nos parcs, sinon, il y aura encore plus de vandalisme. Mon idée est peut-être un peu trop avant-gardiste, mais je n'ai que 30 ans, et j'ai le temps. »

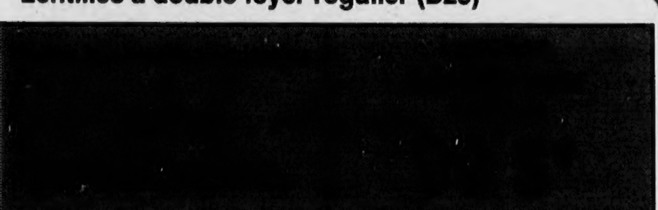
Directeur général d'Entreprise Saint-Boniface, Marc Lavoie est aussi trésorier de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface. « Les résidants, explique-t-il, ont milité dix ans pour avoir un parc sur la Taché. Et ils craignent de voir des commerces s'y installer. L'Association a appuyé le concept d'économusée, une douzaine de résidants y sont absolument opposés. Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'économusée ne mise pas seulement sur l'aspect commercial. C'est aussi un musée et un centre de formation. L'économusée a plus de retombées positives que négatives pour le quartier. Seulement, quand c'est ton chez-toi, c'est plus facile de dire non que de prendre un risque. Je ne dirais pas que le projet est à l'eau, mais seulement qu'il a été mis sur une tablette pour l'instant. »

Archives La Liberté

Robert Loiselle : « La carte de la petite politique à Saint-Boniface est compliquée. Il y a le Conseil de développement économique des municipalités bilingues, Rues principales, la Corporation Riel, la Chambre de commerce francophone et la Zone d'amélioration commerciale qui œuvrent tous dans le développement économique. C'est difficile pour un jeune entrepreneur de savoir à qui il doit parler et par quoi commencer. »

Marc Lavoie se défend bien de jeter le blâme sur l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface. Sans financement et sans l'appui du conseiller Daniel Vandal, le projet n'aurait pas pu aller bien loin. Marc Lavoie souhaite cependant que les résidants deviennent des partenaires dans le développement économique de Saint-Boniface. «Si on est toujours contre tout, ça va mener à la détérioration du quartier. Mais en même temps, il faut bien choisir ses projets. »



à l'achat de montures
Ceci inclut:
Lentilles régulières à vision simple
Lentilles à double foyer régulier (D25)

3 paires de lentilles cornéennes claires souples de jour à partir de
115 $*
Examen de la vue sur rendez-vous le soir et la fin de semaine.
Service en une heure pour la plupart des prescriptions de lunettes.
* Expiration: le 31 mai 1999


PEOPLES OPTICAL
Tél.: 231–0375 43, rue Marion
Dominion Shopping Centre à l'intérieur du Shoppers Drug Mart



DeGagne Motors
366, rue Marion
Saint-Boniface (MA) R2H 0V5
Tél.: 237-3041

Éditorial

Radio-Manitoba

Faut-il privatiser Radio-Canada ou la financer davantage ? Une émission comme *La Fureur* a-t-elle sa place à l'antenne de la société d'État ? Accorde t-on trop de place aux sports professionnels ? Voilà les questions que se pose le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui tient depuis le 25 mai et jusqu'au début juin des audiences sur le renouvellement des licences de la Société Radio-Canada (SRC).

Pour Radio-Canada, l'enjeu est de taille. Le renouvellement des licences qui se fait tous les sept ans environ est déjà un processus ardu. Mais cette fois, toutes les composantes de la SRC (radio, télé et chaînes spécialisées des réseaux anglais et français), défilent en même temps devant le CRTC.



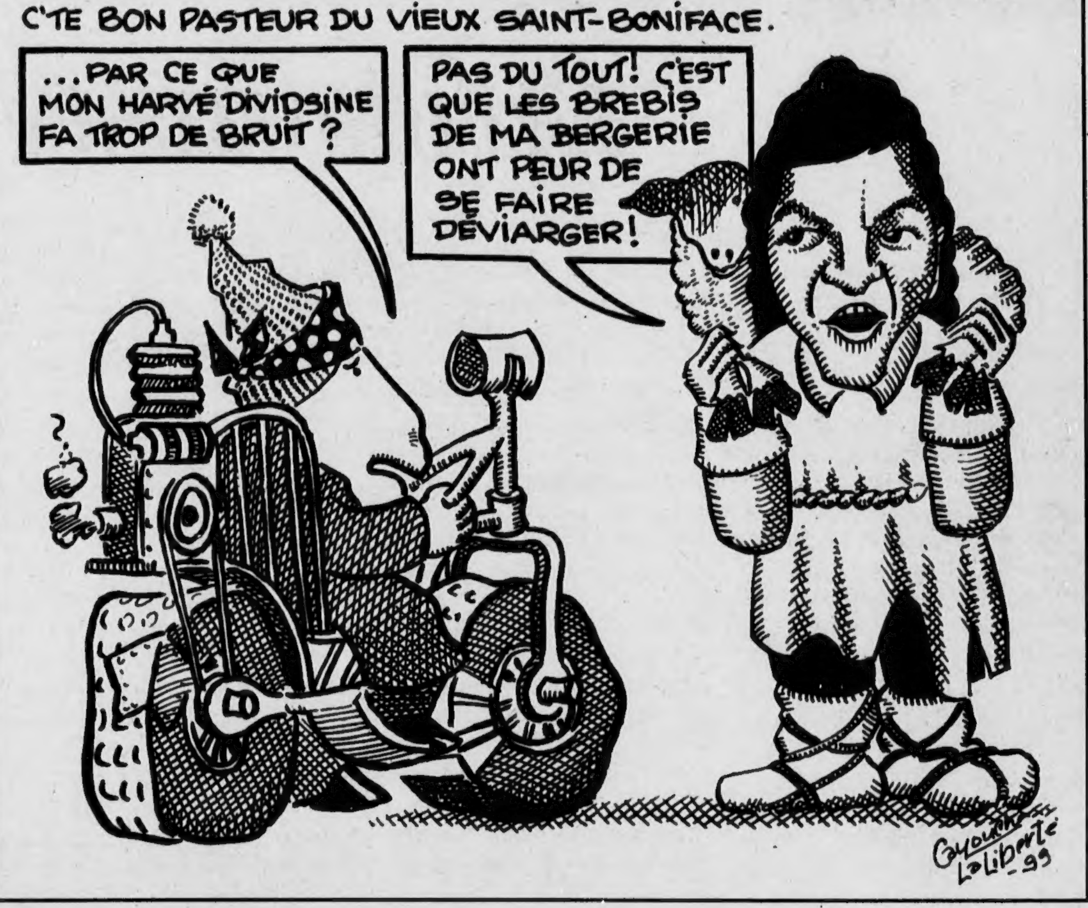
par Anie CLOUTIER

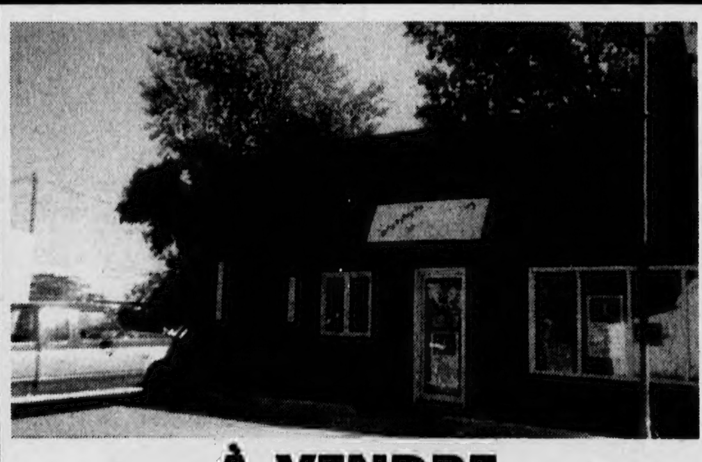
Ces audiences sont donc pour le CRTC une occasion de revoir en profondeur le mandat de la société d'État et une chance inespérée pour les diffuseurs privés de crier haut et fort leur mécontentement face à la concurrence «déloyale» que leur livrerait la chaîne publique. Ces dernières militent pour forcer Radio-Canada à rayer de sa programmation les feuilletons et les jeux questionnaires sous prétexte que ces émissions à hautes cotes d'écoute sapent leurs profits. Mais la SRC, qui s'est vue couper les vivres ces dernières années, a tout aussi besoin de ces revenus publicitaires. Et à moins de rétablir le financement de Radio-Canada à son niveau pré-compressions, la seule solution de recharge serait de couper dans la programmation. Va donc pour *Watatatow*, *La Tête de l'emploi* et *La Petite vie*.

Ces audiences revêtent aussi un caractère particulier du fait que l'industrie des communications est en pleine révolution. L'apparition de chaînes spécialisées et de services Internet remet en question le rôle de la première chaîne. Si le téléspectateur a accès à une chaîne spécialisée culturelle, une seconde de sport, une troisième d'information, a-t-il vraiment besoin d'une chaîne «généraliste» Radio-Canada ? La programmation de Radio-Canada ressemble à s'y méprendre à une macédoine. On y retrouve un peu de sport, un peu de culturel, un peu de comédie et un peu de nouvelles, rarement à un temps de la journée qui nous convienne et presque jamais en quantité suffisante à notre goût. Au Québec, où foisonnent les chaînes francophones, quand on n'est pas satisfait de ce qui joue à Radio-Canada on n'a qu'à jouer un petit coup de zappette et hop !, nous voilà à TQS, TV5, RDS, TVA ou Télé-Québec. Mais chez les francophones minoritaires, où Radio-Canada est souvent la seule chaîne à offrir une programmation en français, on passe vite aux canaux anglais. D'où l'importance pour Radio-Canada de continuer à offrir une programmation variée et équilibrée.

Les consultations publiques, tenues du 9 au 18 mars dans onze villes canadiennes dont Winnipeg, ont permis aux citoyens de s'exprimer sur l'avenir du diffuseur public. Ils ont applaudi la qualité de la programmation de la société d'État et manifesté leur attachement à Radio-Canada. Va pour les fleurs.

Car les Canadiens ont aussi souligné quelques lacunes dans la programmation de la société d'État, notamment au niveau des régions. Les Canadiens veulent se voir et s'entendre, soit. Mais ils veulent aussi qu'on les voit et qu'on les entende. On a trop longtemps propagé le mythe selon lequel les Québécois, qui après tout composent 80 % des côtes d'écoute, ne s'intéressent pas à ce qui se fait à l'extérieur de leurs frontières. Des émissions comme *L'Accent francophone et L'Ouest en direct* ont démontré qu'il se passait hors Québec des événements dignes de mention. Qui plus est, elles ont prouvé que le marché québécois est ouvert à ce qui se fait ailleurs. Ces audiences peuvent être l'étincelle qui permettra aux producteurs locaux de faire valoir leurs talents et faire connaître les collectivités minoritaires aux yeux du monde. Mais le CRTC saisira-t-il cette chance?





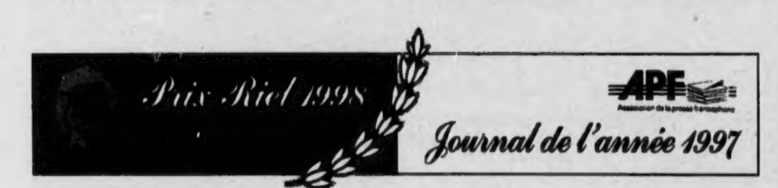
À VENDRE

COUR À BOIS ET QUINCAILLERIE BIEN ÉTABLIE À SAINT-PIERRE-JOLYS

Les propriétaires désirent se retirer. Cet établissement est situé en plein cœur du district commercial de Saint-Pierre-Jolys. Une très bonne occasion.

Faites-nous une offre!

Téléphone : (204) 433-7458 ou (204) 433-7048
Télécopieur : (204) 433-7025



À VOUS *la parole*

Mettez-vous dans nos souliers

Madame la rédactrice,

Faites quelques pas dans nos souliers ou plutôt venez vivre dans notre quartier avant de porter jugement sur nous et nos voisins. Venez travailler quelques jours dans notre commerce sur le boulevard Provencher.

Dans *La Liberté* du 21 mai, on accuse les résidants du Vieux Saint-Boniface d'avoir peur du bruit, de la musique, des étrangers, en autres mots de toute activité dans leur quartier. Nous relevons les mots de M. Normand Gousseau dans l'article « Pas de Harley dans ma cour » dans le même journal : « En quatre ans, jamais le Festival n'a eu à faire face à une telle opposition de la part des résidants. » Depuis bien plus de quatre ans il y a maintes activités au Rendez-vous, au Canot et au Fort Gibraltar/Parc Whittier, parfois avec des milliers de participants. Il y a plusieurs de ces activités auxquelles nous nous sommes joints avec enthousiasme et d'autres que nous avons simplement acceptés de bonne volonté. Nous avons toléré ces événements pour la viabilité financière du Festival du Voyageur (développement économique), pour le partage de notre héritage et de notre joie de vivre (développement culturel) et pour la promotion de nos commerces et petites entreprises (développement économique). Pour la plupart le Festival a exercé un assez bon jugement dans les activités qu'il a organisées, et sauf pour quelques exceptions les événements se sont déroulés sans incidents majeurs. Le bruit de centaines de personnes joyeuses, dont plusieurs ont parfois trop bu, qui marchent dans nos rues, crient, chantent, urinent dans nos cours, claquent les portes de voiture et crissent des pneus après une soirée au Rendez-vous, a été toléré. Est-ce qu'une communauté doit sacrifier complètement son calme et sa tranquillité, sa qualité de vie nuit après nuit, afin que d'autres puissent venir dans notre quartier, joncher nos rues de débris de bouteilles de bière et nous réveiller à deux heures du matin, pour pouvoir ensuite rentrer confortablement chez eux dans leurs propres quartiers calmes et tranquilles, libres de ces activités?

Sylviane Lanthier dit : « Enlevez sa vitalité économique à Saint-Boniface, et vous n'y trouverez plus grande vie dans 20 ans. » Et nous disons : « Enlevez sa base résidentielle à Saint-Boniface, et vous n'y trouverez plus grande vitalité économique dans 20 ans. » Ce qui soutient la vie économique d'une communauté, c'est une base résidentielle solide et dynamique de gens qui ont investi d'une façon réelle et monétaire dans leur communauté en s'installant ici avec leur propre argent, non pas avec les argents des gouvernements et des contribuables, et qui n'ont pas peur de défendre la qualité de vie dans leur quartier. Pourquoi est-ce que les jeunes familles quittent le centre-ville en foule pour aller s'installer à East St-Paul, à River Park South ou à La Salle ? C'est justement à cause du bruit, de la circulation et de la perception du manque de sécurité au centre-ville. Et pourtant ce sont les familles avec des enfants qui assurent la croissance et l'avenir de notre communauté, et qui par ailleurs dépensent souvent le plus d'argent chez nos commerçants et dans nos entreprises. Gardons-les par des activités qui ajoutent à leur qualité de vie : des activités sportives, des sorties en famille, des fêtes culturelles. Consultons et travaillons avec tous les secteurs de notre communauté plutôt que d'attaquer dans les médias les résidants qui depuis longtemps démontrent leur engagement et leur tolérance. Pas surprenant que certains médias tels que *La Liberté* sont biaisés contre les résidants quand des centaines d'Harley sont perçus comme « quelques » motocyclette.

Le développement économique est-il bon à tout prix ? Si oui, permettons des "pawnshops", des McDonald's des 7-Eleven et d'autres magasins de vidéo pour adultes sur le boulevard Provencher. Rasons le Fort Gibraltar et développons le Parc Whittier en site pour les grandes surfaces avec un Walmart, Home Depot et Chapters.

Lucille Cenerini
Tom Scott
Saint-Boniface (Nord), Manitoba
Le 23 mai 1999

P.S. Nous lançons le défi à La Liberté de nous accorder autant d'espace qu'à l'éditorialiste Sylviane Lanthier et de publier notre lettre au complet.

La défense des résidants

Madame la rédactrice,

J'écris en réaction à l'éditorial de Sylviane Lanthier intitulé *Entre la ville et la banlieue*. Tout d'abord, je tiens à souligner que je suis en faveur de la reconstruction du pont Provencher.

Par sa configuration, le vieux pont encourage un volume raisonnable de véhicules circulant à une vitesse limitée sur le pont et par extension le boulevard Provencher. La reconstruction a aussi l'avantage de restreindre l'accès aux camions dépassant les 36 tonnes. Faute d'accès au pont, ces camions n'emprunteront pas le boulevard pour se rendre à leur destination. La reconstruction du pont assurera alors un environnement sécuritaire pour les piétons, en particulier les enfants et personnes âgées qui doivent traverser le boulevard. D'ailleurs, les ingénieurs nous révèlent maintenant que le coût de la reconstruction sera moins élevé et sa durée équivalente à un nouveau pont.

Cependant, je n'écris pas seulement pour me faire compter parmi les résidants qui favorisent la reconstruction du pont, mais aussi pour rappeler à Mme Lanthier et aux lecteurs le rôle et les responsabilités de l'Association de résidants du vieux Saint-Boniface. Il faut rappeler que l'ARVSB a comme mandat de protéger les intérêts des résidants et non ceux des commerçants. Ces deux groupes ont parfois des intérêts et des inquiétudes diamétralement opposés. Il ne faut alors pas croire qu'une entente sera toujours possible. Par contre, le respect et les opinions de l'autre devraient l'être.

L'ARVSB cherche à assurer et maintenir le caractère résidentiel du vieux Saint-Boniface. Chaque année, elle convoque toute la communauté à une réunion annuelle. Tout résidant a droit à la parole, droit de vote et droit de se présenter au conseil. Le conseil s'est toujours efforcé d'organiser des réunions pour informer les résidants, de leur permettre de s'exprimer et de voter sur les propositions de projets qui pourraient avoir un effet sur leur quartier. Le conseil a souvent prêté main forte aux résidants qui voulaient réagir à un projet. L'Association est transparente et n'a pas de motif ultérieur. Son budget limité provient uniquement de dons des résidants du quartier qu'elle représente.

Je crois qu'il vous incombe d'étudier et d'apprécier ce qui motive l'ARVSB de prendre les positions qu'elle prend avant de la critiquer. L'ARVSB, par les efforts de son conseil bénévole, ne cherche qu'à protéger la qualité de vie des résidants du quartier.

Enfin il est vrai que les commerçants peuvent contribuer à la vie d'un quartier. Mais enlevons nos œillères. Nombreux sont les résidants qui font des efforts pour insuffler de la vigueur et de la vie dans ce quartier. Ils le font en s'impliquant auprès des jeunes au club communautaire, aux écoles et aux autres organismes du quartier. Ils le font en appuyant des personnes en besoin ou tout simplement en aidant un voisin. Ils expriment leur affinité pour le vieux Saint-Boniface par le maintien et l'embellissement de leur propriété. Par leur bénévolat, ils contribuent à la vie spirituelle, culturelle et sociale de la communauté. Et c'est réussi sans nouveau pont.

Ils le font surtout parce qu'ils ont élu domicile ici en plein cœur du vieux Saint-Boniface. Ils souhaitent protéger la qualité de vie dans leur quartier qui se trouve entre la ville et la banlieue.

Gilbert Michaud
Saint-Boniface
Le 24 mai 1999

Hôpital général Saint-Boniface

3 000 patients à risque

De l'équipement mal désinfecté provoque la fermeture du laboratoire de gastro-entérologie et la révision des procédures et la mise sur pied d'une ligne téléphonique pour les patients.

Daniel BAHUAUD

Environ 3 000 patients ayant subi des tests au laboratoire de gastro-entérologie de l'Hôpital général Saint-Boniface entre 1992 et 1999 devront être testés pour l'hépatite B et le SIDA.

Le laboratoire de gastro-entérologie a été fermé le 6 mai après que l'administration de l'Hôpital ait décelé un problème possible concernant la désinfection de deux tubes réutilisables servant à effectuer des test d'acidité et de motilité de l'œsophage.

Ces tubes n'ont pas été nettoyés selon les normes établies par l'Hôpital. « Les tubes devraient être nettoyés dans de l'eau savonneuse et désinfectés avec de la gluteraldéhyde, indique le directeur du bureau du Contrôle des infections, le docteur Pierre Plourde. Nous avons découvert, lors d'une inspection routinière de nos procédures, que le technicien les avait désinfectés à l'alcool. Nous croyons cependant que le risque d'infection des patients est très faible. D'autres institutions de soins de santé désinfectent ces tubes à l'alcool. La désinfection par gluteraldéhyde est une technique plus efficace, mais l'alcool a une efficacité de 99.9 %. »

Le président-directeur général de l'Hôpital, Hubert Gauthier, adopte toute de même une attitude proactive. L'Hôpital a envoyé le 20 mai une lettre par courrier recommandé aux 3 000 patients ayant subi des tests d'acidité et de motilité de l'œsophage dans les dernières sept années. Une ligne d'information a aussi été mise sur pied (237-2306). Les patients à seront testés pour le SIDA et l'hépatite B. À ce jour, l'Hôpital a reçu environ 1 300 appels, dont 22 % de patients ayant subi les tests d'acidité et de motilité. Environ 1 000 personnes n'ayant pas subi ces tests mais qui s'inquiétaient ont appelé la ligne d'information.

Entre-temps, l'Hôpital a commencé à revoir les procédures de nettoyage pour divers articles réutilisables. Un comité d'examen externe, constitué de spécialistes de maladies infectieuses et de l'Association des normes du Canada, sera chargé de revoir les règlements actuels. Le technicien travaillant au laboratoire de gastro-entérologie a été temporairement remercié de ses services. Le laboratoire de gastro-entérologie réouvrira dès que l'Hôpital sera certain que les procédures de désinfection répondent aux normes actuelles, probablement à la mi-juin.

Société franco-manitobaine

Prêts à négocier

Guy Lévesque, Gérald Grenier, Victor Dumesnil, Jeanne Bernardin, Yvan Lupien et Patricia Thibodeau sont les six représentants communautaires élus le 19 mai lors de l'assemblée générale extraordinaire de la Société franco-manitobaine (SFM). Ils siègeront au Comité de gestion des priorités, responsable de faire respecter les priorités élaborées par les secteurs lors de la négociation d'une nouvelle Entente Canada-communauté.

Les 350 personnes présentes ont aussi élu Laurent Gagné coprésident du comité conjoint de l'Entente Canada-communauté. Le comité conjoint a pour mandat de recommander à Patrimoine Canada la répartition des fonds de l'Entente en fonction d'un plan de développement communautaire.

« Nous avons maintenant les outils en main pour signer une bonne Entente, indique le président du conseil d'administration de la SFM, Michel Chartier. Les comités comptent plusieurs personnes informées et dévouées à leurs communautés. L'élection des six représentants communautaires donne aux gens en région un vrai mot à dire. En plus, le processus est plus transparent qu'auparavant. Grâce à la participation des communautés dans l'élaboration du plan et la définition du rôle de la SFM dans le processus, nous évitons la perception que la SFM est en situation de conflit d'intérêt. »

Quant à la négociation d'une nouvelle Entente Canada-communauté, la SFM a fait connaître ses besoins à Patrimoine Canada et elle attend la réponse de la ministre Sheila Copps. « Le Manitoba est au même point que toutes les autres provinces, explique Michel Chartier. Nous attendons. Selon Patrimoine Canada, nous devrions avoir une réponse avant la fin de mai. »

Pour ce qui est du second versement de l'Entente actuelle, le Comité de gestion des priorités se rencontrera en juin afin de prendre une décision basée sur les chiffres de l'année passée ou, s'il y a des nouvelles de Patrimoine Canadien, les nouveaux chiffres.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Arbitrage : la date est fixée* publié dans l'édition du 21 mai de *La Liberté*. Rhéal Teffaine a été nommé président du tribunal d'arbitrage par le juge en chef du Manitoba et non par la Province.

Rues principales lève le rideau sur le nouveau boulevard!

Venez découvrir nos projets d'avenir pour le boulevard Provencher.
Assistez au dévoilement des plans architecturaux et paysagers du boulevard.

Renseignez-vous sur les étapes à franchir pour revitaliser l'artère principale de la francophonie manitobaine.

Porte ouverte
le mercredi 9 juin 1999
de 16 h à 20 h
au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

Venez aujourd'hui voir de quoi sera fait demain!

Depuis 1996, Rues principales Incorporée travaille à établir une vision d'avenir pour le boulevard Provencher. Cette vision, ce sont les commerçants et les résidants qui nous ont permis de la définir.

Nous avons mené des études, réalisé des sondages, consulté la communauté.

Le 9 juin, vous pourrez enfin voir le travail que nous avons accompli à partir de ce que vous nous avez dit!

Le 9 juin, célébrons ensemble une vision d'avenir commune!

Bienvenue à tous et toutes!

SAINT-BONIFACE

Canada Packers rasé en septembre ?

Les négociations entre la Ville, Gaboury, Préfontaine et Perry, et A & S Builders vont de bon train.

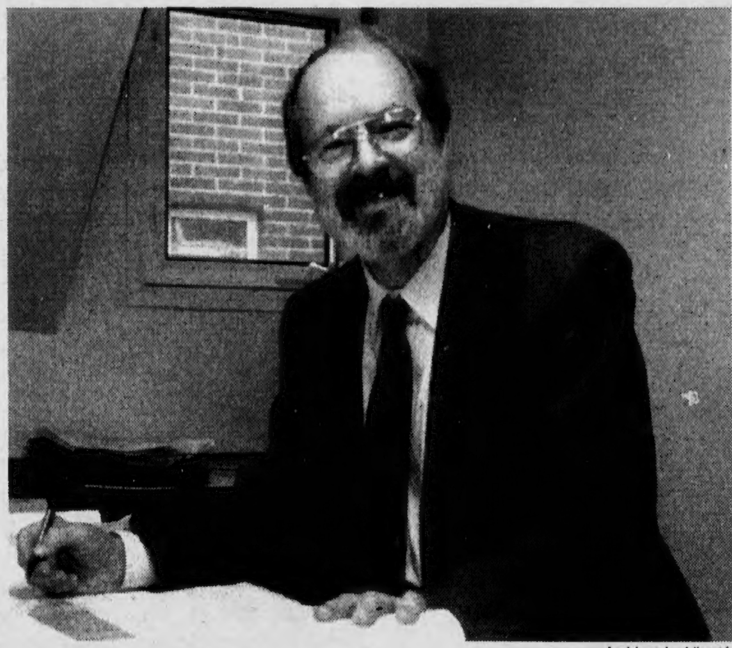
Daniel BAHUAUD

Une autre étape a été franchie vers le développement du site Canada Packers. La firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry et son partenaire A & S Builders s'apprêtent à signer avec la Ville de Winnipeg une entente leur permettant de raser le site et de développer son terrain.

Selon l'architecte Étienne Gaboury, l'entente « de développement » sera signée avant la fin de juin et marquera la fin d'un long travail de préparation. « L'entente de développement délimitera clairement nos responsabilités et celles de la Ville, explique-t-il. Elle stipulera entre autre qui assumera le coût des différentes étapes du projet. »

Selon le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, il y aurait déjà un consensus quant à la démolition de l'ancienne usine de transformation. « La Ville défrayera 1,5 millions $ et les développeurs dépenseront un million $ pour la démolition », explique-t-il.

La signature de l'entente de développement ne signifie cependant pas la démolition rapide des édifices. Avant de procéder, les développeurs devront analyser l'état du terrain et de ses édifices. « L'analyse, que nous avons déjà commencée, prendra environ trois mois, souligne Étienne Gaboury, et répondra à des questions importantes. Pourrons-nous réutiliser certains édifices du site ? Quel est le montant actuel des polluants présents ? Que faire des égouts et services d'égouts existants ? Par quelles étapes raserons-nous le site ? Il y a aussi la question du zonage. Alors, avant d'apposer une signature finale, nous voulons bien nous renseigner. »



Archives La Liberté

Étienne Gaboury : « Le site sera un point de repère, un carrefour commercial et récréatif intéressant. »

« L'analyse est très importante, estime pour sa part Daniel Vandal. C'est une étape normale et justifiable pour un projet de cette envergure. J'aurais aimé raser le site plus tôt, pour des raisons de sécurité, mais au moins ça se fera avant l'automne. Et dès le début de juin, la Ville embauchera dès gardes de sécurité pour veiller sur le terrain 24 heures sur 24. »

Le projet de développement présenté par Gaboury, Préfontaine et Perry, et A & S Builders a été retenu par la Ville le 25 avril. Les développeurs proposent construire un terrain de golf, un marchéen plein air, 40 000 pieds carrés de terrains pour des loisirs, un parc aquatique, des maisons et un développement résidentiel pour personnes âgées.



Évadez-vous avec Air Canada et vous en aurez plus pour votre argent :

Des vols sans escale sur plus de 80 destinations partout au Canada, un espace maximal pour les jambes, la présélection des places, beaucoup d'espace pour les bagages, un système de divertissement gratuit à bord, des repas spéciaux sur demande, le programme Aéronautes[MC] pour enfants, les privilèges Aéroplan[MD] et plus encore. Défiez toute comparaison.

Pour plus de renseignements, téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 800 565-9513. Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Effectuez vos réservations au moyen de la Cyber Billetterie[MC] à l'adresse suivante : www.aircanada.ca

AIR CANADA

airAlliance airBC airNova airOntario

Hertz — Faites des économies substantielles sur les locations canadiennes qui comprennent la nuit du samedi grâce aux tarifs Évasion. Téléphonez à votre agent de voyages ou à Hertz au 1 800 263-0678 et demandez les tarifs du code «FREED»†.

[MD]Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. [MC]Aéronautes est une marque de commerce d'Air Canada. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. Achat à l'avance. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Pour les destinations canadiennes, les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 juin 1999 à moins d'indication contraire dans les tarifs. †Offerts dans les succursales Hertz Canada participantes. Réservation à l'avance requise. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

Lorsque vous séjournez au Québec, ne manquez pas les attraits touristiques d'Attractions Canada qui ont remporté un prix en 1999 :

le Vieux-Port de Montréal, les FrancoFolies de Montréal, la Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, la Traversée internationale du lac Memphrémagog, le Pavillon de la Faune Canada, le Festival International de Jazz de Montréal.



www.attractionscanada.com

Thérèse Chabot
Gérante



Annonçant le retour du Dr G. Garand

Examen sur rendez-vous seulement!

130–D, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G3

EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES ET LENTILLES DE CONTACT PRESCRIPTION REMPLIE

233-3889

Dr G. Garand
optométriste



Le chanchelier, le recteur et le sénat
de l'Université du Manitoba
et le recteur du
Collège universitaire de Saint-Boniface
ont l'honneur de solliciter votre présence à la
Collation des grades
pour conférer les diplômes et des honneurs
aux finissants et aux finissantes
du Collège universitaire de Saint-Boniface
le mardi premier juin mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf
à vingt heures en la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.
Récipiendaire du grade honorifique:
Monsieur Marcel André Desautels, B.A., LL.M.

Une réception en l'honneur des diplômés et des diplômées suivra.
Vous y êtes cordialement invités.

AFFAIRE BEAULAC

Victoire des droits linguistiques

Dans son jugement de l'affaire Beaulac, la Cour suprême du Canada confirme que les droits linguistiques constituent des droits fondamentaux et que les accusés ont droit à un procès dans la langue de leur choix.

Pascal DUBÉ

La Cour suprême du Canada a adopté une interprétation libérale des droits linguistiques en ordonnant le 20 mai la tenue d'un nouveau procès devant juge et jury bilingue à Jean Victor Beaulac de la Colombie-Britannique(1). Sept des neuf juges de la plus haute cour de justice du pays confirment ainsi le rôle fondamental que joue la langue dans l'existence, le développement et la dignité de l'être humain. Ils reconnaissent également que les inconvénients administratifs et la compréhension par l'accusé de l'autre langue officielle ne sont pas des raisons suffisantes pour rejeter la demande d'un accusé à un procès dans la langue de son choix.

La Cour suprême renverse ainsi la tendance qui avait été établie en 1986 alors que trois arrêts (trilogie) portant sur les droits linguistiques stipulaient que ces droits devraient être interprétés avec retenue par les tribunaux. Ce jugement a donc été accueilli avec joie par les organismes de défense des droits des minorités.

« En s'éloignant de cette trilogie, la Cour suprême nous enlève une grosse épine du pied, lance le coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Guy Jourdain. Vu l'importance des répercussions possibles sur les droits de notre communauté, nous avions jugé bon d'intervenir dans l'affaire Beaulac. Nous avons argumenté que le Code criminel du Canada ainsi que la Constitution canadienne garantissaient les droits linguistiques des minorités, partout à travers le pays. La décision de la Cour nous a donné raison sur toute la ligne.

« Le jugement place les deux langues officielles sur un pied d'égalité, explique-t-il. Les droits des minorités de langues officielles ne sont plus des mesures exceptionnelles, des droits avec une connotation négative ou de forme passive. L'État doit maintenant mettre des mesures en place pour favoriser les droits linguistiques des communautés des deux langues officielles du pays. Ça veut dire des juges, des procureurs de la Couronne et d'autres professionnels de la justice bilingues. »



photo: Pascal Dubé

Normand Boudreau, trésorier de l'AJEFM, Michel Chartier, président de la SFM, Guy Jourdain, coordonnateur de l'AJEFM et l'avocat Laurent Roy explique les protées du jugement déposé par la Cour suprême dans l'affaire Beaulac.

Les organismes de défense des droits des minorités espèrent que ce jugement aura des effets sur leurs revendications politiques. « Le jugement nous ouvre définitivement de nouvelles portes, déclare le président du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, Michel Chartier. Le jugement vient d'établir une nouvelle norme en affirmant que les services dans les deux langues officielles doivent être équivalents et non pas semblables comme on le laissait entendre auparavant. »

« On ne sait pas encore jusqu'à quel point ce jugement pourrait avoir une portée, mais on pourrait espérer faire de nouveaux gains dans le domaine de la gestion scolaire, mentionne Guy Jourdain. On pourrait aussi voir un changement d'attitude dans le dossier de la Loi sur les contraventions, par exemple. Les organismes ou paliers gouvernementaux qui assureront la prestation de services offerts précédemment par le gouvernement fédéral pourraient dorénavant être obligés d'offrir des services dans les deux langues officielles. »

(1) Jean Victor Beaulac a été accusé en 1988 de meurtre au premier degré par suite d'événements survenus en 1981 en Colombie-Britannique, mais non élucidés pendant plusieurs années. À deux occasions, son procès a été annulé puis recommencé pour des raisons techniques. À chaque fois, l'accusé a demandé d'avoir un procès en français, mais la cour refusait, soit parce que la demande avait été faite en retard, soit pour des raisons techniques, soit parce qu'ils affirmaient que l'accusé comprenait suffisamment l'anglais et que la tenue d'un procès bilingue n'était pas jugé nécessaire. La cause a été portée devant la Cour suprême du Canada et faisait référence uniquement sur les droits linguistiques de l'accusé.

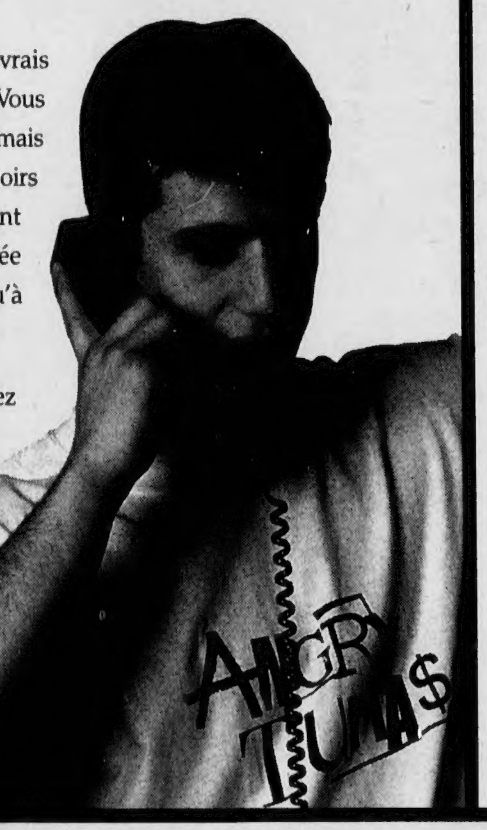
CAUSER PLUS PEUT CAUSER PLUS D'ÉCONOMIES

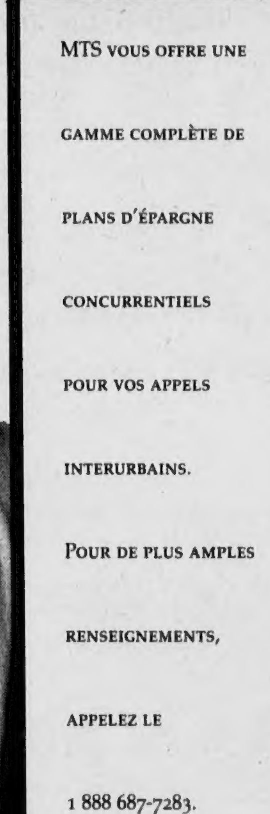
Avec le plan d'appels illimités First Rate[MC] de MTS les minutes après 19,95 $ sont gratuites.

(si vous parlez moins, vous payez moins)

Parlez vraiment autant que vous voulez et obtenez de vrais économies les soirs et les week-ends partout au Canada. Vous pouvez parler des heures et des heures et vous ne payerez jamais plus de 19,95 $ par mois pour tous vos appels directs les soirs et les week-ends. Toutes les minutes additionnelles sont gratuites! Vous payez seulement 9 ¢ la minute toute la journée le samedi et 10 ¢ le soir, le dimanche et les jours fériés. Jusqu'à un maximum de 19,95 $.

MTS vous propose d'autres plans d'épargne si vous appelez plus souvent le jour ou si vous appelez aux États-Unis. Et avec les différents plans d'épargne *First Rate* de MTS pour les appels interurbains, vous obtenez toujours un seul bas prix par pays pour vos appels outre-mer. Pour connaître les prix des pays où vous appelez, veuillez contacter le téléphoniste ou visiter notre site web (www.mts.mb.ca).





MTS VOUS OFFRE UNE GAMME COMPLÈTE DE PLANS D'ÉPARGNE CONCURRENTIELS POUR VOS APPELS INTERURBAINS. POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, APPELEZ LE 1 888 687-7283.

Notre plan *First Rate* de MTS est disponible pour les clients de résidence. Les appels illimités ne s'appliquent pas aux minutes d'appels effectués avec la *Carte d'appel*, Internet ou aux transferts de données longues distances. Si vous avez plus d'un numéro de téléphone sur le même compte, le montant mensuel maximum de 19,95 $ s'appliquera à chaque numéro. Des frais de transaction par appel s'appliquent pour les appels effectués avec la *Carte d'appel*.



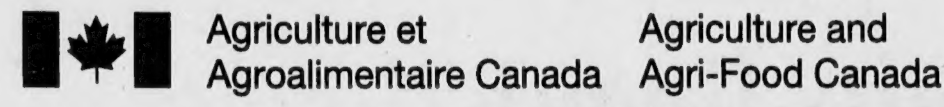


FIER PARTENAIRE DES JEUX PANAMÉRICAINS DE 1999

WELCOME TO THE FUTURE[TM]

www.mts.mb.ca

First Rate et Welcome To The Future sont des marques de commerce de Manitoba Telecom Services Inc., utilisées sous licence.



QU'EN EST-IL DE L'ACRA?

Un message aux agriculteurs, du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, M. Lyle Vanclief

Le programme d'Aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole (ACRA) est en place et les producteurs ont commencé à recevoir de l'aide financière.

Il est regrettable que de fausses informations circulent sur des aspects tels que l'admissibilité, les délais et la complexité des formulaires. À vrai dire, le gouvernement a agi rapidement pour mettre quelque 900 millions de dollars à la disposition des agriculteurs en difficulté, ce à quoi les gouvernements provinciaux ajouteront un maximum de 600 millions de dollars.

Voici les faits.

Pourquoi a-t-on mis en place l'ACRA?
- Pour aider les agriculteurs qui ont été pris au dépourvu par un effondrement soudain des prix en 1998.
- Nous avons conçu l'ACRA en étroite concertation avec les agriculteurs et les gouvernements provinciaux.

Pourquoi un programme ciblé, axé sur l'ensemble de l'exploitation?
- Il fournit une aide à ceux qui en ont le plus besoin.
- Il ne privilégie ni les productions végétales ni les productions animales.
- Il protège nos marchés d'exportation.

Pourquoi ne pas effectuer un paiement à l'acre?
- Nos consultations ont révélé que les agriculteurs veulent que l'argent soit versé aux exploitations qui en ont le plus besoin.
- Les Américains pourraient utiliser le paiement à l'acre en guise de prétexte pour fermer leur frontière à nos produits.

Est-ce que tous les fonds seront dépensés?
- Nous avons évalué les fonds nécessaires le plus précisément possible.
- Nous avons déjà reçu plus de 6 000 demandes à travers le pays, et nous avons expédié des chèques pour plus de la moitié d'entre elles.

Quand les agriculteurs toucheront-ils un paiement?
- Nous traitons des demandes et effectuons des paiements chaque jour.
- Nous expédions les chèques aux agriculteurs le plus rapidement possible.
- Nous avons repoussé la date limite au 31 juillet 1999 afin de donner aux agriculteurs plus de temps pour remplir leurs demandes. Les paiements se font d'autant plus rapidement que les demandes nous arrivent tôt.

Est-ce que les formulaires sont difficiles à remplir?
- La plupart des requérants peuvent remplir leurs formulaires en quelques heures.
- Personne n'aime compléter des formulaires, mais ceux de l'ACRA se traduiront vraisemblablement en profits.
- Vous pouvez toujours obtenir de l'aide si vous en avez besoin.

Où les agriculteurs peuvent-ils obtenir de l'aide pour compléter les formulaires ou recevoir de l'information supplémentaire?
- En composant le numéro sans frais 1 888 592-4314.
- Sur le site Web de l'ACRA, à l'adresse www.agr.ca/acra

J'invite les agriculteurs à soumettre leurs demandes.

Lyle Vanclief

Canada

ÉDUCATION

L'examen examiné

Les élèves de troisième année ont complété cette semaine leur premier examen provincial de français. Cet examen, qui a soulevé un tollé de protestations de la part des enseignants, soulève encore l'inquiétude de certains parents.

Anie CLOUTIER

Trois jours d'examens à raison de 90 minutes par jour, c'est bien long quand on a huit ans. Pour les enfants de la troisième année qui ont complété cette semaine leur premier examen provincial, le stress peut être difficile à supporter. Mais tandis que les enfants se plaignent de maux de ventre, leurs instituteurs, eux, se rongent les ongles.

« Le programme est tellement chargé en troisième année, indique une institutrice de troisième année qui préfère garder l'anonymat. On doit pousser toute l'année pour traverser la matière et je ne suis pas certaine que les enfants ont tout assimilé pour l'examen. À cet âge, la pédagogie nous dit qu'il faut prendre l'enfant où il est rendu. Mais à la fin de l'année, il faut qu'ils soient tous rendus au même point ! »

« Il faut aussi qu'ils comprennent la question qui leur est posée dans l'examen pour pouvoir y répondre, souligne une autre enseignante de troisième année. Mes examens sont beaucoup plus courts et l'enfant peut toujours demander de l'aide s'il ne comprend pas la question. Mais ils seront seuls pour cet examen provincial et j'ai peur que certains ne lisent pas bien la question. Pour les aider, j'ai essayé de formuler les questions de mes examens comme l'examen provincial. Mais je trouve que ça met beaucoup de stress sur l'enseignant et sur les élèves. »

Même en mathématiques, la compréhension de la question peut poser problème. « L'examen présente beaucoup de résolutions de problèmes, signale une enseignante. Or, en troisième année, on présente beaucoup de nouveaux concepts et avec ça beaucoup de nouveau vocabulaire. On risque donc de tester l'enfant sur le vocabulaire autant que sur ses connaissances en mathématiques. L'an dernier, certains élèves sont sortis traumatisés par l'examen de mathématiques. Et cette année, le test pilote a été extrêmement difficile. »

En troisième année, la note obtenue lors de l'examen provincial ne compte pas dans la moyenne de l'élève. « Mais tu leur dis ça et ils ne te croient pas, lance une enseignante. Pour certains, l'idée d'un examen provincial est tellement stressante qu'ils sont malades à la maison. »

Même en sixième année, l'examen provincial peut être cause de stress chez l'enfant, signale un parent qui désire aussi garder l'anonymat. «En sixième année, l'examen provincial compte pour 20 % de la note finale. Mon enfant est très angoissé à cause de ça depuis le mois de mars. Il dit qu'il va couler. Ça ne lui donne pas le goût d'aller à l'école et d'apprendre. »

TOURISME

Ducharme en croisade

Pascal DUBÉ

Le bureau de direction du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO) a annoncé le 13 mai l'embauche de Monique Ducharme au poste de coordonnatrice du projet. Son objectif est de promouvoir l'industrie touristique pour qu'elle contribue au développement économique des communautés francophones de l'Ouest.

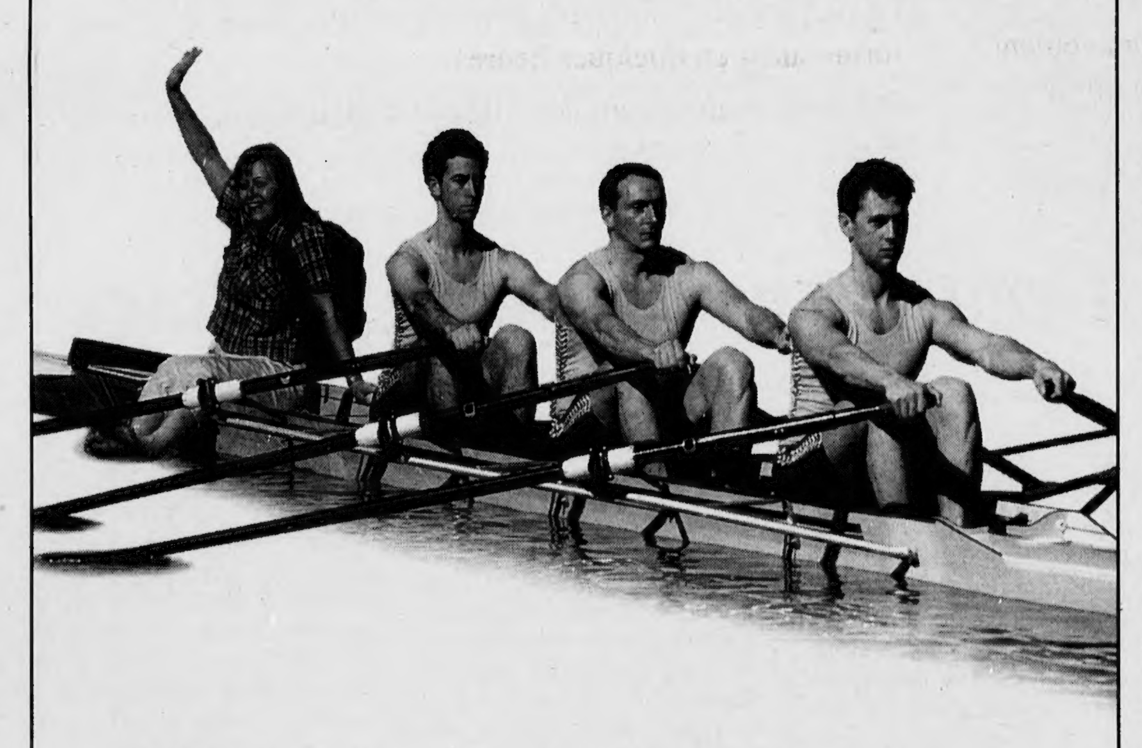
« Je vais commencer par rencontrer les membres de mon conseil d'administration, voir ce qui se fait dans chacune des provinces, faire un inventaire des petits bijoux que l'on a et ceux qui sont à développer ainsi qu'organiser la promotion et la vente de notre région, dit-elle. L'objectif est d'avoir quelque chose à présenter à nos clients potentiels d'ici 2001.

« Je vais avoir besoin de gens qui croient en leur produit et qui sont capables de le vendre, mentionne-t-elle. J'aimerais que dans chaque site touristique, on ait quelqu'un qui soit capable de raconter l'histoire de la place, mais aussi des histoires de la place. On ne veut pas juste une nomenclature de ce qu'il y a à voir, mais les anecdotes qui donnent une couleur locale à un endroit. »

« On pourrait par exemple offrir des circuits touristiques à saveur historique, avec des attraits géographiques ou des tournées éco-touristiques, poursuit-elle. Les produits seront offerts aux Québécois, aux Franco-Américains et aux Européens. Le plus important pour nous, c'est de s'assurer que le service en français soit offert partout dans le corridor francophone. »

Monique Ducharme se rendra au 3e Forum des gens d'affaires francophones qui se déroulera du 10 au 12 juin au Nouveau-Brunswick. Elle espère rencontrer les intervenants du secteur touristique de toutes les régions du pays afin d'amorcer un dialogue. Elle effectuera également d'ici la fin de l'été une tournée de toutes les régions francophones de l'Ouest du pays. Elle veut également participer au maximum d'expositions touristiques possibles afin d'échanger de l'information, des idées, de voir ce qui se fait déjà ailleurs et comment ces expériences pourraient s'appliquer ici.

IL SUFFIT D'UN BILLET POUR VIVRE LES JEUX.



Soyez de la fête cet été. Procurez-vous donc des billets pour les Jeux panaméricains de 1999. Notez bien que de nombreuses épreuves vous coûteront seulement 8 $ (les billets varient de 8 $ à 14 $ pour les épreuves d'aviron). Il suffit de téléphoner à Select-A-Seat au 780-SEAT (780-7328); les personnes à l'extérieur de Winnipeg peuvent composer sans frais le 1 888 780-SEAT. Il reste encore des billets pour la plupart des finales. Vous aurez sûrement l'embarras du choix. En effet, les Jeux panaméricains vous proposent 41 sports en plus des cérémonies d'ouverture et de clôture hautes en couleur. Appelez donc dès aujourd'hui pour canoter dans le feu de l'action.

Winnipeg '99

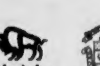
23 JUILLET AU 8 AOÛT 1999

www.panamgames.org

Les prix sont exprimés en dollars canadiens. Les frais administratifs sont en sus.

COMPOSEZ LE 780~SEAT

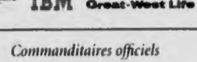






Partenaires financiers





Partenaires officiels

Manitoba Hydro IBM Great-West Life

Commanditaires officiels

SMD
Society for Manitobans with Disabilities

AVIS DE CONVOCATION

48e assemblée générale annuelle
Society for Manitobans with Disabilities (SMD)
prévue pour le vendredi 11 juin 1999
au 112, rue Marion (Hôtel Norwood)

Le dîner est à midi et sera suivi de la réunion à 13 h 30.
Orateur invité : l'honorable Allan Rock, ministre de la Santé

La 48e assemblée générale annuelle de la SMD a pour objectif de recevoir et d'approuver les rapports, et de traiter de toute autre sujet convenablement mis en discussion. Des modifications au règlement seront proposées à l'assemblée. L'on peut obtenir du bureau central une copie de ces dernières.

Les personnes qui désirent poser leur candidature aux poste du conseil d'administration sont priées de demander un formulaire de présentation en composant le 786-5601, poste 252. Le bureau accepte les mises en candidature jusqu'au 1er juin 1999.

Des services d'interprétation gestuelle seront offerts. Un certain nombre de clients de la SMD pourront se prévaloir du service de transport subventionné et de billets gratuits, en nombre limité.

Il faut communiquer avec Frontline Associates, en composant le 489-2739 ou le 1-800-282-8041 (en dehors de Winnipeg), pour réserver les billets ou pour plus d'information (appareil de télécommunication pour les malentendants : 784-3713).

Les billets du dîner se vendent 20 $ s'ils sont achetés avant le 4 juin.

La réunion se déroulera en anglais.

PONT PROVENCHER

Le comité tranche

Un nouveau pont Provencher et un pont piétonnier relieront les deux rives de la Rouge.

Daniel BAHUAUD

Le comité consultatif du projet du pont Provencher (CCP) a décidé le 18 mai de recommander à la Ville de Winnipeg qu'elle construise un nouveau pont Provencher jumelé avec un pont piétonnier, un projet qui coûtera environ 63 millions $.

Le pont piétonnier, une structure suspendue de six mètres de largeur, fera le lien entre Saint-Boniface et la Fourche. Deux kiosques y seront installés. Le pont Provencher reprendra certains éléments du pont piétonnier, mais sous une forme plus imposante. Il aura quatre voies pour véhicules et un trottoir de trois mètres de largeur sur le côté nord.

« Le comité est arrivé à un consensus très fort, indique le gérant du projet, Bill Ebenspanger. Tous les membres du CCP, à une exception, sont confiants que les enjeux ont été étudiés en profondeur. »

Architecte de la firme Gaboury, Préfontaine et Perry embauchée par le CCP pour faire les dessins préliminaires, Guy Préfontaine est satisfait de la recommandation. « La grande majorité des membres voulait un nouveau pont, explique-t-il. L'option retenue allie les considérations commerciales à l'esthétique. »

Conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal abonde dans le même sens. « Dans l'ensemble, l'option des deux ponts me plait, explique-t-il. Environ sept millions de visiteurs se rendent à la Fourche par année. Le pont piétonnier en fera venir sûrement entre un demi et un million à Saint-Boniface. C'est un pas de plus vers un boulevard dynamique et vibrant. Mais il y avait bien des aspects à considérer. On ne peut pas plaire à tout le monde. »

La présidente de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) et membre du CCP, Monique Mulaire, n'est pas d'accord avec la décision. « Je ne peux pas l'endosser, explique-t-elle, non pas parce que je suis contre l'option retenue, mais parce que les résidants ont exprimé le désir d'être mieux renseignés quant aux autres options. Pour nos membres, la question ne repose pas sur la décision finale, mais sur le processus de sélection de l'option. Il y avait chez les résidants un manque de confiance vis-à-vis le processus de consultation publique. À la dernière réunion du CCP, j'ai donc demandé d'avoir plus de temps pour consulter les membres de l'ARVSB. Après tout, ils sont un des principaux groupes affectés par la décision du CCP. On m'a refusé. »

Daniel Vandal n'est pas indifférent à ce manque de confiance des résidants. Il estime que la décision du CCP ne marque pas la fin du processus de consultation. « Le CCP a toujours cherché à être transparent. Mais les erreurs qui se sont glissées dans les dépliants distribués au public portaient à confusion. Cela a peut-être gâché les sondages. Je consulterai avec les résidants jusqu'au moment où la décision finale sera prise à l'automne. »

La décision du CCP n'est qu'une première étape. Une fois le rapport formel déposé par le CCP en début de juin, le conseil municipal prendra une décision finale, probablement en octobre. Si le conseil approuve le projet, des plans architecturaux détaillés seront commandés. La construction aurait ensuite lieu en 2000.

L'option retenue : les ponts jumelés.

« Il faudra veiller à ce que les coûts n'augmentent pas pendant la construction, souligne Daniel Vandal. Le rapport du comité de la vérification des comptes du pont Norwood paraîtra d'ici septembre. Nous l'examinerons de près pour éviter de retomber dans les mêmes pièges. »

« Ce qui est important, ajoute Guy Préfontaine, c'est l'élaboration des plans finals. Nous avons proposé les paramètres généraux des ponts, mais il faudra veiller à ce que les ponts aient des structures et une esthétique complémentaires. »

Ville de Sainte-Anne

Agent(e) de développement économique

Le conseil d'administration de la Corporation de développement communautaire Sainte-Anne est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement économique à temps partiel. La personne choisie devra promouvoir le développement économique de la ville. Elle doit posséder de l'initiative; pouvoir travailler avec peu de surveillance; avoir une connaissance pratique de l'expansion d'entreprises; et posséder de bonnes habiletés de communication écrite et orale. La préférence sera accordée aux candidats bilingues (français et anglais).

Le poste est actuellement de 20 heures par semaine, pour une durée d'un an, mais il pourrait devenir à temps plein. Le salaire annuel est de 15 000 $ à 17 000 $. L'agent(e) de développement économique travaillera sous la direction du conseil d'administration de la CDC Sainte-Anne.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la CDC Sainte-Anne, au 181, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1G3, au plus tard le 21 juin prochain. Nous communiquerons seulement avec les personnes à qui nous accorderons une entrevue.

Des marchés financiers instables, des monnaies étrangères qui fluctuent, des taux d'intérêt susceptibles de varier... Vous demandez-vous...

OUI NON

1. Comment toutes ces perturbations peuvent affecter vos placements et vos revenus?
2. S'il est temps de revoir votre portefeuille de placements?
3. Si vous pouvez toujours atteindre vos objectifs?
4. Si vous avez besoin de conseils d'experts en placements?

N'hésitez pas à rencontrer un professionnel! Après tout, c'est de *votre* argent qu'il s'agit!

Appelez dès aujourd'hui!

Groupe Investors

943-6828

Gilbert Cloutier, CFP, CMA Tél.: 237-0762 (rés)

Mario Collette, CFP Tél.: 257-0972 (rés)

Rénald Massicotte, CGA Tél.: 772-0006 (rés)

SANTÉ

Centre recherche médecin bilingue

Pascal DUBÉ

Le Centre de santé de Saint-Boniface a appris avec déception le refus du médecin José François de se joindre à l'équipe au salaire proposé. Liée par une entente conclue entre Santé Manitoba et l'Association médicale du Manitoba, le Centre de santé n'a pas de marge de manœuvre en ce qui a trait aux salaires consentis aux médecins et devra maintenant poursuivre ses efforts de recrutement à l'extérieur du Manitoba.

Récemment nommé, la directrice générale du Centre, Suzanne Nicholas se dit cependant toujours confiante de trouver un médecin capable de parler français à temps pour l'ouverture du Centre le 19 juillet. Des annonces sont présentement faites en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick.

« J'ai déjà reçu des appels de candidats intéressés, affirme-t-elle. J'ai toujours bon espoir de trouver un médecin qui parle français. On regrette évidemment le fait qu'on n'ait pas pu en venir à une entente avec le docteur François, mais nous n'avons aucune flexibilité. Pour un médecin comme le docteur François, qui vient de terminer ses études, on doit suivre l'échelle salariale établie par la Province et lui offrir le minimum. »

Pour sa part, José François affirme avoir reçu des offres plus intéressantes des centres de santé de Saint-Pierre-Jolys, de Sainte-Anne et de l'extérieur de la province. « Je termine mon internat dans 30 jours et je comptais beaucoup sur l'offre du Centre de Saint-Boniface pour m'installer ici, confie-t-il. Mais les 80 000 $ offerts par le Centre sont inacceptables compte tenu de la charge de travail exigée.

« Le Centre cherche un médecin qui est prêt à accepter la responsabilité de l'hospitalisation et de l'obstétrique, ce qui demande d'être disponible les soirs et les fins de semaine, précise-t-il. On parle d'un centre de santé très ouvert sur la communauté et qui pourrait même faire de l'éducation jusqu'à un certain point. Ce n'est plus une job à 40 heures/semaine. De plus, si je comprends bien, la clinique n'aurait qu'un seul médecin francophone. Ce n'est pas comme si on était trois ou quatre docteurs et qu'on pouvait se partager les appels. »

Mais Suzanne Nicholas souligne qu'il existe déjà une dizaine de cliniques du même genre à Winnipeg. « Ce que l'on demande n'est pas exceptionnel si l'on se compare à d'autres cliniques, affirme Suzanne Nicholas. Je suis encore confiante que nous allons avoir un médecin qui parlera français lors de notre ouverture le 19 juillet. Il n'y aura pas de médecin unilingue anglophone dans le Centre de santé francophone de Saint-Boniface. »

José François rappelle cependant que les médecins bilingues ne courent pas les rues au Manitoba. La directrice générale du Centre dit être très au courant de cet état de fait, ayant été elle-même vice-présidente de Santé Sud-Est.

« Nous n'avons pas l'intention d'aller chercher des médecins en région, déclare Suzanne Nicholas. C'est pour ça qu'on fait présentement des annonces dans l'est du pays. Et si le docteur François a reçu des offres intéressantes à Saint-Pierre-jolys ou à Sainte-Anne, je ne peux que l'encourager à les accepter, pour le bien des francophones de ces régions. »

FRANÇOIS RICARD

Gabrielle Roy A Life

M&S

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

Le retour de Ricard

Avec ses 25 000 copies vendues, la biographie de François Ricard Gabrielle Roy, une vie, bat tous les records depuis sa sortie en 1996. Traduit par Patricia Claxton aux éditions McClelland & Stewart, Gabrielle Roy : A Life veut maintenant gagner le marché canadien-anglais.

Anie CLOUTIER

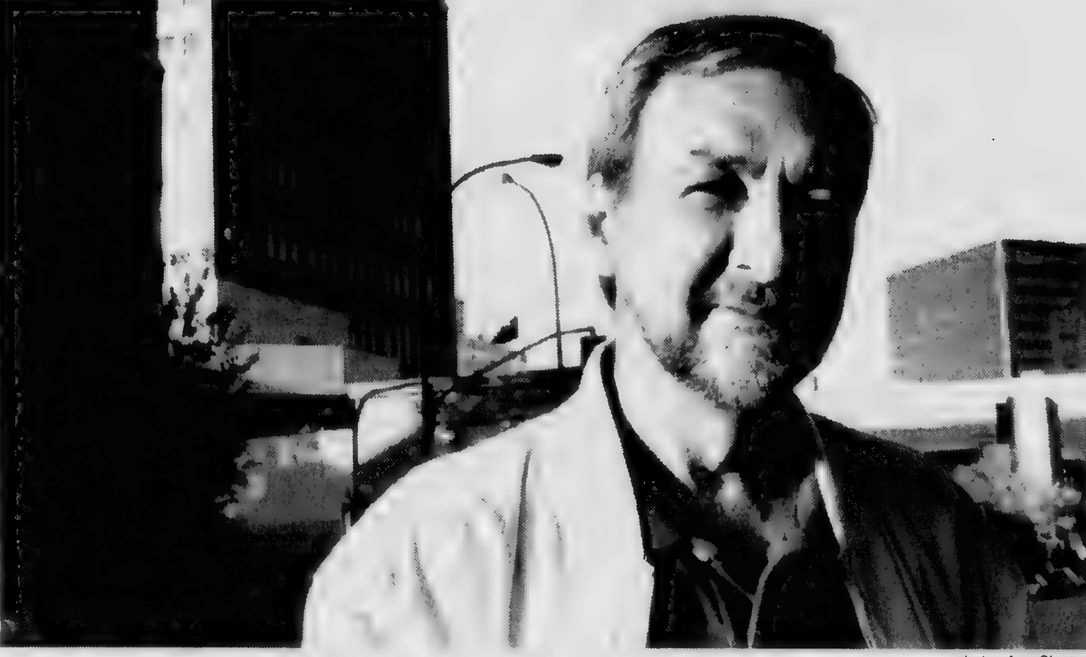


photo: Anie Cloutier

François Ricard, auteur de *Gabrielle Roy, une vie*, était de passage à Winnipeg le 19 mai pour faire la promotion de la traduction anglaise de sa biographie.

« Gabrielle Roy est la seule écrivaine véritablement canadienne au sens fédéral du mot, croit François Ricard. Elle appartient au marché littéraire québécois, mais aussi au marché canadien-anglais. Contrairement à d'autres auteurs comme Roch Carrier ou Marie-Claire Blais, elle n'y appartient pas comme auteur traduit, mais de plein droit. Ses livres étaient enseignés dans les écoles anglophones qui souvent ne savaient pas qu'il s'agissait de traductions. »

Depuis la parution en 1945 de son premier ouvrage et 16 ans après sa mort, Gabrielle Roy ne cesse de fasciner autant ses lecteurs que ceux qui l'ont côtoyée. François Ricard a été pendant plus de dix ans à la fois le bras droit, l'agent et l'ami de la célèbre romancière. Il gère aujourd'hui sa succession. (1)

En 1996, François Ricard signait *Gabrielle Roy, une vie*, vendue à plus de 25 000 exemplaires, presque du jamais vu pour le marché québécois. Traduit par Patricia Claxton aux éditions McClelland & Stewart, *Gabrielle Roy : A Life* promet d'enregistrer des ventes tout aussi remarquables au Canada anglais.

Les romans de Gabrielle Roy explorent souvent des thèmes très canadiens comme la colonisation des Plaines de l'Ouest ou l'invention d'un pays. Pas étonnant qu'ils touchent la fibre canadienne. «La parution de *The Tin Flute* a été couronnée d'un aussi grand succès que celle de *Bonheur d'occasion* en 1945 », indique François Ricard. Il signale cependant la préférence marquée des Canadiens anglais pour ses ouvrages de l'Ouest alors qu'*Alexandre Chenevert* et *Ces enfants de ma vie* ont eu plus de succès au Québec.

Autre fait intéressant, la popularité de Gabrielle Roy, contrairement à celle d'autres auteurs comme Jacques Ferron ou Hubert Aquin, « n'a jamais traversé ce purgatoire d'environ 15 ans après sa mort. C'est vrai qu'elle a été un peu oubliée dans les années 60, mais elle est revenue en 77 avec la parution de *Ces enfants de ma vie*. Elle est d'ailleurs encore très présente au Québec. Le dernier Salon du livre de Québec a remis le titre de roman du XXe siècle à *Bonheur d'occasion*. Partout dans le monde, dès qu'il est question de littérature canadienne, le premier nom qui vient est Gabrielle Roy. C'est l'auteur canadien qui s'exporte le mieux. »

Le succès de Gabrielle Roy, François Ricard l'attribue à sa capacité de s'adresser à la fois au grand public et aux spécialistes. « Elle savait deviner les attentes de ses lecteurs même si elle vivait complètement isolée, précise-t-il. Peut-être était-elle était une écrivaine rassurante, au style séduisant, facile et puissant à la fois, et qui parle juste, notamment en ce qui a trait aux rapports mère/fille. »

Dans *La Détresse et l'Enchantement*, Gabrielle Roy peint un portrait assez idyllique de sa relation avec sa mère. L'écrivaine est cependant présentée sous un tout autre jour dans la biographie de François Ricard. Derrière la petite fille modèle se cache une enfant gâtée et une jeune femme égoïste.

« Elle a dressé d'elle-même un portrait tellement sympathique dans son autobiographie, convient François Ricard. Alors que j'ai plutôt cherché à mettre en évidence des points qu'elle n'avait pas soulevés. J'ai essayé d'éviter les pièges de la biographie du genre «Vie d'une sainte» ou «Vie à scandales». J'ai voulu mettre l'accent sur l'écrivaine prête à sacrifier sa mère, sa famille, sa patrie, les hommes et les enfants, pour écrire. Pour moi, elle représente la littérature dans ce qu'elle a de meilleur.

« Elle a été dure avec les autres, c'est vrai. Mais elle compense par son œuvre. Si on veut aboutir à quelque chose dans la vie, il faut se couper de sa mère. C'est vrai aussi que Gabrielle Roy n'a jamais fait le ménage, ni la cuisine et qu'elle a toujours trouvé des gens pour s'occuper d'elle. Beaucoup de gens lui en ont voulu pour ça. Elle était séduisante et chaleureuse et elle disait souvent que la meilleure façon de vous attacher les gens c'était de vous remettre entre leurs mains. Plein de gens étaient amoureux d'elle. Son pouvoir de séduction n'était pas physique, mais elle avait une présence, une intensité et une vitalité intérieure qui la rendait unique. »

François Ricard a-t-il tout dit sur Gabrielle Roy, son époque et ses écrits ? Bien sûr que non. « Il reste encore beaucoup de choses à dire sur le côté féministe et interculturel de son œuvre, croit François Ricard. Il y a aussi encore beaucoup de mystère dans sa relation avec son mari, son gourou Henri Girard et son amie Paula Sumner. »

(1) Avant sa mort en 1983, Gabrielle Roy a transmis certains passages de son autobiographie à François Ricard, son agent et ami depuis le début des années 1970. En 1984, François Ricard publia La Détresse et l'Enchantement, suivi en 1997 de Le temps qui m'a manqué. Sa biographie Gabrielle Roy, une vie est le fruit de dix années de travail et de recherches. Professeur de littérature française à l'Université McGill, François Ricard est aussi l'auteur de La Littérature contre elle-même (1985) et de La Génération lyrique (1992).

GROS LOT:
Voyage pour 2 à OTTAWA!
billets gracieuseté de Voyage Southdale Travel



Activités spéciales du Radiothon:

Vendredi 28 mai: "Happy Hour" de 16 h à 20 h
Animation en direct de la Terrasse Daniel-Lavoie.

Samedi et dimanche 29 et 30 mai: Barbecue de 12 h à 17 h.
Sur le parterre du Centre culturel franco-manitobain.

233-4243

Avis de convocation

Réseau

vous invite à son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

le mercredi 9 juin 1999 à 17 h 30

Salle Tanière des Voyageurs,
Club LaVérendrye, 614, rue DesMeurons

17 h 30	**Inscription**
17 h 45	**Réunion d'affaires**
18 h 30	**Réception**

Postes à combler : vice-présidente, trésorière, conseillères (2)

Si vous désirez siéger au Conseil d'administration de Réseau, communiquez dès aujourd'hui avec Madame Denise Albert, au 233-0602.

Au service de la communauté depuis 1980!
Bienvenue à toutes et à tous.



247-B, boulevard Provencher,
Saint-Boniface, R2H 0G6
Téléphone : 235-0640, télécopieur : 237-4259
courriel : reseau@escape.ca

THÉÂTRE

Une féministe du Moyen Âge au PTE

Anie CLOUTIER

Vous vous intéressez au Moyen Âge, au féminisme ou à l'histoire naturelle ? Alors, *Viriditas* est pour vous. Signée Muriel Hogue, cette pièce raconte les dernières années de la vie de Hildegarde de Bingen, une abbesse bénédictine de la vallée du Rhin qui vécut au XIIe siècle.

L'auteure, qui s'est surtout fait connaître au festival Fringe, signe avec *Viriditas* sa première pièce montée professionnellement. « Je me suis intéressée à Hildegarde tout d'abord à travers sa musique, explique Muriel Hogue. Mais au fil de mes lectures, j'ai découvert les différentes facettes de cette femme extraordinaire. »

Sainte Hildegarde (1098 - 1179) entretenait une foi tournée vers l'environnement, la nature et l'homéopathie. Très bien vûe des papes et des rois de son temps, elle était souvent appelée à leur fournir conseils et à leur faire part de ses prophéties. «Le XIIe siècle est considéré un peu comme la Renaissance du Moyen Âge, explique l'auteure. Les choses n'allaient pas très bien avant et se sont aggravées après ! À cette époque, on croyait encore aux propriétés magiques de la terre, des herbes et à l'interdépendance des êtres. Mais la science connaissait aussi une montée grâce aux premières universités. Hildegarde est un modèle de femme forte. Elle a rédigé des livres, composé des airs de musique. Elle a fait tant de choses à une époque où les femmes avaient si peu.»

La pièce, poursuit l'auteure, se déroule quelques années avant la mort d'Hildegarde. Deux soldats blessés font irruption dans le couvent. Leurs blessures ne sont pas que physiques, elles sont aussi morales, résultat de la guerre. Hildegarde réussira-t-elle à panser leurs plaies et guérir leur âme?

«C'est une pièce sur la foi, souligne Muriel Hogue, sur la foi en Dieu, en soi, en la prière, en l'argent ou en l'intellect. C'est une pièce qui est pertinente aujourd'hui pour ce qu'elle nous apprend de la relation entre l'être humain et son environnement et aussi sur les effets de la guerre.»

Viriditas, une mise en scène de Nancy Drake, sera présentée au Prairie Theatre Exchange du 25 au 29 mai à 20 h et le 30 mai à 14 h. Le rôle principal est tenu par Rosy Frier-Dryden. Billets : 15 $ et 12 $ au 780-3333.

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

✎ Lancement du livre du 25e des ***Éditions du Blé*** le 22 mai à 17 h 30 au Foyer du CCFM (237-8200).

✎ La Bibliothèque de Saint-Boniface tient une ***vente de livres et de magazines français*** pour adultes jusqu'au 29 mai. Les prix varient de 3 $ le livre à 1 $ le sac de livres selon les semaines (986-4330).

✎ Rendez-vous le 5 juin au coin des rues Evans et Cusson pour le ***reboisement annuel des rives de la Seine*** (Jean-Pierre Brunet au 233-0294).

SAINT-LAZARE

✎ Il y aura un ***Rendez-vous théâtre*** le 28 mai à 20 h à l'école de Saint-Lazare. Les billets sont en vente au coût de 5 $. Pour informations, contactez Colombe Chartier au 683-2426.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Le Coin santé vous invite à son ***Derby santé*** qui aura lieu le 30 mai dès 13 h au golf de la Rivière-aux-Rats (Sol Desharnais au 433-7611).

SAINT-VITAL

✎ Les Tournesols de Saint-Vital acceptent les inscriptions au programme de prématernelle pour la rentrée de septembre (Suzette au 257-9044 ou Lissette au 253-9745).

✎ Les ***Mini franco-fun*** sont à la recherche de parents qui aimeraient participer à des activités en français avec leurs enfants d'âge préscolaire les mercredis matins (Nathalie au 253-6421 ou Joanne au 233-5995).

SAINTE-ANNE

✎ Plusieurs activités sont au programme : ***Tournoi de balle aux chaudrons*** le 22 août (Diane Connelly au 422-9599); Messe dans le parc suivi d'un ***pique nique*** le 13 juin (Guy au 422-5293) et spectacle des ***Sisters of the Holy Rock*** le 6 juin à 19 h 30. Billets : 8 $ (Raymond Connelly au 422-8650).

AU FÉMININ

✎ Assemblée générale de ***Pluri-elles*** le 27 mai à 18 h 30 au Club La Vérendrye (233-1735).

✎ ***Femmes de carrières franco-manitobaines*** vous invite à venir rencontrer Mariette DeGagné, propriétaire de l'entreprise 2000 Plus Personalized Computer Training le 28 mai à midi au Club La Vérendrye.

✎ Assemblée annuelle de ***L'Entre-temps des franco-manitobaines*** le 3 juin à 19 h au Club La Vérendrye (925-2550).

✎ Assemblée annuelle de ***Réseau*** le 9 juin à 17 h 30 au Club La Vérendrye (233-0602).

PASTORALE

✎ Le 25 mai à 19 h au 289, rue Dussault : Réunion annuelle de ***Développement et paix*** (269-7638 ou 261-9883).

DE CHOSES ET D'AUTRES

✎ Vous voulez en savoir plus sur ***le Programme récréatif du Club La Vérendrye*** ? Téléphonez au 233-8997.

✎ La Ville de Winnipeg propose aux enfants un éventail de ***programmes récréatifs en français*** (Luisa Carnevale au 986-6957).

SPORTS

✎ Les Royals de Saint-Jean-Baptiste tiennent leur ***tournoi annuel de balle-molle*** les 9, 10 et 11 juillet au parc de Saint-Jean-Baptiste (Gérald au 758-3473).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*



LE CENTRE ÉDUCATIQUE
fait appel de candidatures pour le poste de
Gestionnaire de bureau et de projets multimédias

Compétences requises :

- ✓ expérience de la gestion de projets;
- ✓ aptitudes marquées pour la planification et l'organisation;
- ✓ esprit d'analyse et aptitudes à établir de bonnes relations interpersonnelles et à travailler en équipe;
- ✓ bonne maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits.

Compétences souhaitées :

- ✓ expérience de la gestion de la production multimédia.

Entrée en fonction : mi-juin

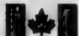
Rémunération : La rémunération de la personne choisie est à être déterminée en fonction de ses aptitudes et de son expérience.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, **avant le 2 juin 1999**, à :

Monsieur Ronald Lamoureux
Directeur
Centre Éducatique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

CRTC **AVIS PUBLIC DU CRTC** Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC.** La CANCOM est tenue par condition de licence de distribuer tous les services de télévision conventionnels canadiens de langue française qui achètent les droits nationaux de diffusion. La requérante demande l'autorisation du CRTC d'être exemptée de l'obligation dans le cas de CFTM-TV (TVA). EXAMEN DE LA DEMANDE : 50, ch. Bumhamthorpe O., 10e étage, Mississauga (Ont.) 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CTV TELEVISION INC.** demande au CRTC l'autorisation de modifier la licence de CTV News 1. CTV a demandé l'ajout d'une condition de licence qui lui permettra, lors de périodes électorales au Canada, d'exclure la publicité politique partisane du calcul de la quantité de publicité qu'elle diffuse. EXAMEN DE LA DEMANDE : 9, Channel Nine Court, Toronto (Ont.). Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 11 juin 1999, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 1999-78.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Au Foyer les 27 et 28 mai à 20 h 30: ***Micheline Girardin***. Entrée gratuite.

Concert jazz au marais Oak Hammock le 29 mai à 19 h 30 avec ***Long & McQuade All-Star Band, Janice Finlay*** et ***Stefan Bauer***. Billets : 10 $ et 15 $ au 467-3300.

Le 2 juin à 20 h, le Manitoba Chamber Orchestra présente ***James Campbell et Russell Brown*** à l'église Westminster. Billets : 5 $ à 21 $ (783-7377 ou 780-3333).

Le 6 juin à 19 h, Jewish Child & Family Services présente ***Music for a Summer's Night*** au WAG (477-7430).

Noa, ***Gil Dor***, ***Yoral Oron***, ***Yaaki Levy*** et ***Gil Zohar*** seront à Winnipeg le 15 juin à 20 h à la salle du Centenaire. Billets : 15 $ à 25 $ (780-3333).

SUR LES PLANCHES

Shakespeare in the Park monte ***Richard III*** jusqu'au 3 juillet dans les ruines du monastère de Saint-Norbert. Billets: 15 $ et 17 $ (942-5483).

DANSE

La section professionnelle de l'école du Ballet royal de Winnipeg présente ***In Concert*** jusqu'au 29 mai ainsi que du 2 au 5 juin au Founder's Studio du BRW (956-2792).

À L'ÉCRAN

À la Cinémathèque du 29 mai au 3 juin : ***My Name is Joe*** de Ken Loach à 19 h 30 suivi de ***Little Voice*** de Mark Herman à 21 h 30. Admission : 5 $ (925-3457).

EXPOSITION

Au WAG: ***Art in the Age of Van Gogh*** jusqu'au 11 juin. Cinq conférences sont prévues dans le cadre de l'exposition les 20 et 27 mai ainsi que les 3, 10 et 17 juin. Également en montre : ***Dreams of Fort Garry*** jusqu'au 26 septembre (786-6641).

La galerie Plug In (286, avenue McDermot) présente : ***Edith Dekyndt, Probable Pieces*** et ***Chris Dorosz, Recent Work*** jusqu'au 12 juin (944-8663).

DE CHOSES ET D'AUTRES

Du 10 au 13 juin, ne manquez pas ***le Festival international des enfants de Winnipeg*** à la Fourche. Au programme : ***Barachois, Jacques Chénier, Kanicosa*** et autres. Billets : 8 $ (958-4733).

Le ***Royal Canadian Circus*** arrive en ville les 28 et 29 mai au centre commercial Garden City. Billets : 14 $ (339-0956).

Sélection recueillie par Christine RUEST

MARIO CHENART

Une musique bien sculptée

Daniel BAHUAUD

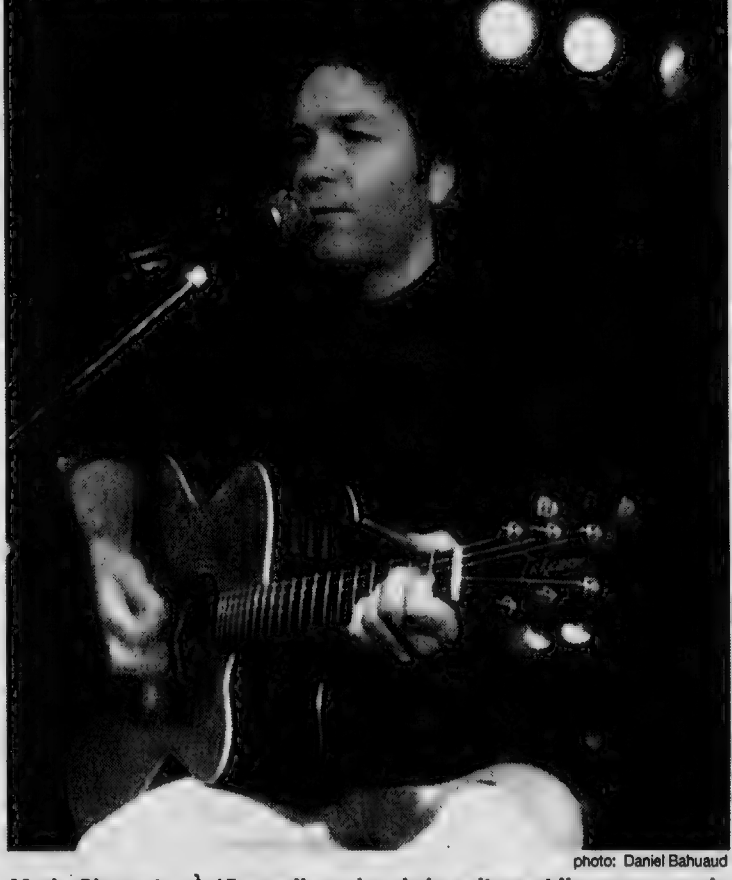


photo: Daniel Bahuaud

Mario Chenart: « À 15 ans, j'enseignais la guitare et j'accompagnais dans les mariages et aux messes, note-t-il. Ensuite, je me suis mis à gagner ma vie dans ce métier pour payer mon université. En 1990, j'ai enregistré mes propres chansons. »

Auteur, compositeur et interprète, Mario Chenart sera de passage le 12 juin à la Terrasse Daniel-Lavoie du Centre culturel franco-manitobain (1). Récipiendaire en 1998 du Félix de l'auteur-compositeur de l'année et ayant plusieurs albums à son actif, Mario Chenart est un habitué de la scène. Ses chansons entraînantes sont interprétées avec une confiance et une facilité qui cachent pourtant bien des heures de réflexion et de travail.

« Lorsqu'on assiste à mes spectacles, explique Mario Chenart, je suis certain qu'on pense que le tout a été monté assez librement. Mais, comme tout art, c'est une illusion. Quand j'écris, j'essaie de retenir autant que possible le premier moment de l'inspiration, tout en le développant, et ça c'est un travail qui requiert bien des efforts. »

Les mélodies et les textes de Mario Chenart sont soigneusement polis, même si en spectacle ils semblent couler comme une eau vive. Sa chanson fétiche, *G7*, est un exemple typique.

« J'ai des préoccupations humaines, sociales et politiques, constate Mario Chénart, et j'ai voulu lancer un message sur le pouvoir. L'abus économique et l'abus de la personne sont assez semblables, estime-t-il. Ils ont la même psychologie, qui est le désir de posséder l'autre.

« Mais toutes ces bonnes intentions ne valent rien dans un texte médiocre avec une pauvre mélodie, poursuit-il. Il ne faut pas ennuyer le monde avec des clichés de commentaires sociaux et des chansons plates. C'est pour cela que je reprends mes textes, qui me viennent moins naturellement que la musique. Ils demandent du recul et de l'effort. Au fond, ce sont des poèmes. »

Si Mario Chenart aime travailler ses textes, ce n'est pas seulement par amour des belles paroles. « Je suis un chanteur pop, dit-il. Je gagne ma vie en donnant des spectacles et en vendant des disques. Mais je ne veux pas seulement vendre du plastique. Je veux m'exprimer et rejoindre le monde. »

Rejoindre le monde peut se faire autrement qu'en spectacle. Mario Chenart n'hésite donc pas à offrir des ateliers d'écriture. Les musiciens en herbe apprécient sa grande accessibilité et ses suggestions qui sont le fruit d'années d'expérience. J'insiste toujours sur l'idée qu'il faut tirer plaisir de l'écriture, même si elle exige une certaine rigueur.

Mario Chenart procède méthodiquement, mais il réussit à conserver l'effet de la spontanéité. «Ma musique est très structurée, presque sculpturale, confie-t-il. C'est comme si j'avais créé une petite ville et que je l'avais installée dans un paysage quelconque. Mais tout en faisant ce travail méticuleux, je conserve toujours la vision d'un oiseau qui, soudainement, se détache du paysage. Cet oiseau fou qui vole au-dessus de la ville et qui plane à sa guise, c'est mon interprétation en spectacle. Alors là, je "swing". »

(1) Le spectacle de Mario Chenart aura lieu à 21 h et sera précédé d'un concert àa 20 h des gagnants du Gala provincial de la chanson, Dominique Reynolds et Richard Ruppell. Seulement 100 billets, au coût de 15 $ par personne, seront en vente. Les portes ouvrent à 19 h. Renseignements : 233-8972.



FESTIVAL FRANCO-ONTARIEN AVEC LARA FABIAN

Samedi 5 juin à 20 h 00

Lara Fabian

Vedette internationale de la chanson, Lara Fabian saura vous séduire par ses chansons d'amour heureuses ou malheureuses. Un clin d'oeil à la communauté française de Belgique, à l'occasion du FESTIVAL FRANCO-ONTARIEN.



UNE FEMME SUR MESURE FICTION

Dimanche 6 juin à 13 h 30
Lundi 7 juin à 10 h

Marianne Sägebrecht interprète à merveille le rôle de Marguerite, une jeune femme bien dans sa peau, malgré ses rondeurs hors-normes qui déplaisent tant à son patron. Suivez les péripéties de cette femme potelée dans UNE FEMME SUR MESURE.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

CRTC **LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES** Canada

Le CRTC sollicite les commentaires de toute personne intéressée au projet de politique relative aux stations de radio communautaires. La révision de cette politique vise à simplifier le processus de réglementation pour les stations de radio communautaire tout en faisant en sorte que ces stations continuent de se démarquer des autres types de stations radiophoniques et que leurs émissions répondent aux besoins des collectivités desservies. Les observations écrites doivent parvenir au bureau du Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 7 juillet 1999. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 1999-75.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com



ÉDITION ÉLECTRONIQUE BILINGUE ■ BILINGUAL DESK-TOP PUBLISHING

Louise Grouette Stockwell

296, avenue Yale, Winnipeg (MB) R3M 0M1
Tél. (204) 284-8794 ■ Cell. (204) 792-5542 ■ Téléc. (204) 475-9039
C. élec. editique@videon.wave.ca ■ Site www.editique.mb.ca

conception graphique,
mise en page, et impression.
rapports annuels, livres, formulaires,
dépliants, annonces publicitaires, cartes de visite,
livres de paroisse, et autres.

Service rapide, efficace, de haute qualité et garanti

Spectacle

Marie-Claude et cie

La chanteuse Marie-Claude McDonald sera accompagnée de toute une gamme de musiciens et d'artistes pour son spectacle multimédia qui se déroulera le 4 juin à la Salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le gros du spectacle mettra en vedette les chansons de Marie-Claude McDonald, qui sera accompagnée de Marc Arnould au clavier, Gilles Fournier à la basse, David Laroque à la guitare et Daniel Roy à la batterie. Les spectateurs pourront également savourer les monologues de Micheline Marchildon, la musique de Brigitte Sabourin et l'art de Michel St-Hilaire. Parmi les autres invités, on compte Ariane Jean, Marc Danis, Sarah Dugas et Richard Ruppell.

« Ça devrait être amusant, lance Marie-Claude McDonald. Mon but en rassemblant tout ce talent est de montrer d'autres facettes, peut-être moins connues, des artistes invités. Bien des gens savent, par exemple, que Brigitte Sabourin chante bien, mais au spectacle multimédia, elle nous réserve quelques surprises ! »

Le spectacle multimédia permettra de plus aux artistes de mettre leurs talents en commun : « On fera du chant a capella, de la danse, de la musique, mais ensemble », précise-t-elle.

L'objectif du spectacle est de prélever des fonds pour le prochain disque compact de Marie-Claude McDonald, qui paraîtra probablement avant la fin de l'année. « Ce sera un disque anglophone, dit-elle. J'ai déjà environ le quart des chansons enregistrées, mais pas encore de titre. Je suis très heureuse et reconnaissante de l'appui bénévole de tous les participants du spectacle. »

Billets : 10 $. Disponibles à l'avance au Conseil jeunesse provincial (300A, 383 boul. Provencher) ou à la porte. Renseignements : 284-3303.

D.B.



Photo : gracieuseté Marie-Claude McDonald

Marie-Claude McDonald.

Théâtre

Richard III à Saint-Norbert

Daniel BAHUAUD

« *Richard III* est riche en intrigues politiques et en conflits dynastiques », lance le comédien de la troupe Shakespeare in the Ruins, Richard Slade, qui campera le rôle du Earl of Clarence et trois autres personnages dans la production de *Richard III* présentée jusqu'au 3 juillet dans les ruines de l'ancienne abbaye des Trappistes à Saint-Norbert.

« On y trouve des complots et des meurtres en quantités industrielles !, poursuit le comédien manitobain. J'ai l'honneur de mourir quatre fois ! Mais *Richard III* est avant tout une pièce sur la conscience. Dans ce drame assez sanglant, des personnages posent des gestes terribles. Par après, ils sont torturés par leur conscience. C'est ce qui distingue la pièce des autres de Shakespeare. »

Mise en scène par Chris Sigurdson, la pièce mettra en vedette Arne MacPherson et Megan McArton. « Arne MacPherson est magnifique, estime Richard Slade. Il ne joue pas Richard comme un déformé grotesque. Il cherche à le rendre plus humain. S'il veut la couronne, c'est moins par ambition que par un désir de se faire accepter. »

photo: Daniel Bahuaud

Richard Slade : « J'ai l'honneur de mourir quatre fois dans *Richard III* ! »

Shakespeare in the Ruins en est à sa sixième saison. Bien rodée, la troupe a l'habitude des mises en scène à l'extérieur. « Les lieux sont magnifiques, estime Richard Slade. Elles servent de complément au drame puisqu'elles lui donnent un cachet historique, voire magique. Les spectateurs seront transportés à une autre époque. Par contre, il faut toujours bien projeter sa voix pour se faire entendre. Il faut faire attention aux petits obstacles comme les branches d'arbres. Surtout, il faut s'attendre aux imprévus. Jouer sous la pluie, par exemple ! »

Billets : 15 $ et 17 $. Renseignements : 942-5483.

Sainte-Anne

Le comité culturel mise sur l'avenir

Un nouveau local, la réouverture du musée Pointe-des-Chênes et la mise sur pied d'un journal communautaire ont fait l'objet de discussions à l'assemblée générale annuelle de la Coopérative du comité culturel de Sainte-Anne (CCCSA) qui s'est déroulée le 5 mai.

« Nous avons fait l'achat d'une petite maison sur la rue Centrale, explique la directrice de la CCCSA, Diane Connelly. Nous espérons, après un changement de zonage, en faire un bureau. Nous voulons aussi y avoir une petite boutique où les résidants pourraient s'acheter des articles du Festival du Voyageur, des passeports pour Folklorama et d'autres articles. Ça sera notre petite agence de la francophonie. » La CCCSA prendra possession de la maison en juin et compte la réaménager durant l'été.

Le président du comité du musée Pointe-des-Chênes, Gilles Nault, quant à lui, préconise la réouverture du musée, une idée qui a l'appui de la CCCSA.

La CCCSA a aussi discuté de la mise sur pied possible d'un journal communautaire. « On y songe très sérieusement, confie Diane Connelly. Il serait possible d'établir un partenariat avec l'école Pointe-des-Chênes, qui a les ressources nécessaires. »

L'assemblée générale a aussi été l'occasion pour les membres d'élire un nouveau conseil d'administration : Nicole Trudeau, présidente ; Nicole Freynet-Funk, vice-présidente ; Suzanne Huberdeau, trésorière ; Michèle Cadieux, secrétaire ; Carole Laurin, Paulette Tétreault, Noël Gérardy, Jean-Paul Huberdeau et Nathalie Cuillerier, conseillers.

D.B.



photo: Christine Ruest

Harmonie en mai

Huit écoles de la Division scolaire franco-manitobaine se sont réunies au Rendez-vous le 19 mai pour présenter Harmonie en fête. Seize groupes, composés d'élèves de la 6e année au secondaire 4, ont représenté leurs écoles pour cet événement.

Centre Youville
UN CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE
• infirmières • conseillères • centre d'éducation pour le diabète (infirmières et diététistes)
• coordonnatrice provinciale de "Y'a personne de parfait"
Si vous avez des questions au sujet de votre santé, appelez-nous!
33, rue Marion
Téléphone: 233-0262



Location et service de:
«Aerator»
«Power-rake»
Rotoculteur
419, chemin St-Mary
237-7216

Garde côtière canadienne — Canadian Coast Guard

GCC Selkirk (Manitoba)

PARTIE SUD DU LAC WINNIPEG

Un examen périodique quinquennal des aides à la navigation se trouvant dans la partie sud du lac Winnipeg commencera le 27 mai 1999. Si vous souhaitez faire part de vos préoccupations à ce sujet, veuillez appeler M. Rick Ballantyne, à la base de la Garde côtière canadienne de Selkirk, le 27 ou le 28 mai 1999, en composant le 1 (204) 785-6030.

Canada

Multiplier les plaisirs

Daniel BAHUAUD

Il y en a pour tous les goûts au festival de Jazz de Winnipeg (18 au 26 juin), au festival Folk (8 au 11 juillet), au Fringe (1er au 11 juillet) et à Folklorama (10 au 17 juillet).

Jazz (18 au 26 juin)

Pour son dixième anniversaire, le Festival de jazz de Winnipeg invite les légendes du jazz. Le pianiste Herbie Hancock et le saxophoniste Wayne Shorter seront au théâtre Walker le 24 juin.

Long John Baldry, un grand du blues qui a joué pour les Rolling Stones, Rod Stewart et Elton John, sera en spectacle le 24 juin à l'hôtel Windsor.

Ne manquez pas les légendes canadiennes, le violoniste **Moe Koffman** et le pianiste **Oliver Jones**. Moe Koffman a connu la belle époque du swing et a joué pour Jimmy Dorsey. Prince du piano jazz au Canada, Oliver Jones donnait déjà à cinq ans des spectacles. Récipiendaire de l'Ordre du Canada, de l'Ordre du Québec, d'un Juno et de deux Félix, Oliver Jones sera au Musée des beaux-arts le 23 juin.

Le Fringe (1er au 11 juillet)

Parmi les nouveautés au Fringe, on compte la troupe **Erik de Waal** d'Afrique du Sud. Le **Théâtre Epiphany** d'Edmonton présentera la comédie *Laughing Wild*. Dans *Stick it to the Man* de la **Fever Tree Company** de Californie, deux femmes cherchent le bonheur dans le monde de la restauration rapide.

Les mélomanes pourront entendre *On Yonder Hill : An Irish-American Love Story* de **Mark Lyon**. *Waiting for Tristan*, la comédie musicale de **Chicken Soup for the Mentally Insane**, se veut une fusion d'un opéra de Wagner et du film *Pulp Fiction*.

Certaines troupes au Fringe ont déjà fait leurs preuves. **Three Dead Trolls in a Baggie** présente la comédie osée *Piledriver* qui raconte l'histoire de lutteurs gais en tournée dans la « Bible Belt » américaine. La troupe locale **Twisted Nipple Improv** offrira des saynètes sur la prohibition de la marijuana, tandis que **The Royal Lichtenstein Theatre** adaptera le vieux film «B», *Shack out on route 101*.

Le Folk (8 au 11 juillet)

L'édition 1998 du Folk qui marquait le 25e anniversaire de l'événement a permis d'enregistrer des profits records. Cette année, le Folk présentera entre 85 et 100 groupes ou artistes. Les mordus du World Beat pourront voir **Joaquin Diaz** de la République Dominicaine, **Värttinä** de la Finlande, ou les **Kamkars** du Kurdistan. Ne manquez pas les accents africains de **Hijas del Sol** de la Guinée Équatoriale et **Busi Mhlongo** de l'Afrique du Sud.

On retrouvera aussi de la musique écossaise, notamment avec les groupes **Shooglenifty** et **Keep it Up**. **Natalie MacMaster** de la Nouvelle-Écosse y ajoutera un accent des maritimes. En plus, les amateurs de folk canadien pourront entendre les voix de **Kate et Anna McGarrigle**. Les Américaines **Burns Sisters** et **Dee Carstensen** seront également de la fête.

Côté blues, il faut assister au spectacle de **Big Bill Morganfield** avec **Steady Rollin' Bob Margolin** et **Pinetop Perkins** des États-Unis. Quant au talent local, les Franco-manitobains noteront la présence de **Marcel Souldore**. On pourra aussi voir les chanteuses **Jennifer Clarke Skromeda**, **Ellen Thorn**, **Christine Fellows**, et les groupes **Swing Soniq**, **the Magic of Christopher**, **Ted Longbottom** et **Fubuki Daiko**.

Folklorama (10 au 17 juillet)

Vous aimez les mets culinaires, la musique et les costumes des cultures du monde ? Folklorama vous offre cette année 40 pavillons représentant autant de nationalités.

Pour les mordus de l'humour : Luba Goy (Royal Canadien Air Farce) sera l'invitée d'honneur au pavillon ukrainien. On note aussi le retour du pavillon des Premières nations. Ses organisateurs espèrent marquer l'événement en érigeant le plus haut totem du monde.

Un laissez-passer

Le Fringe, le Folk et Folklorama ont dû changer leurs dates cette année pour accommoder les Jeux panaméricains. Les organisateurs profitent de ce chambardement pour lancer un laissez-passer donnant accès aux trois événements.

Le laissez-passer permet d'assister à six spectacles du Fringe, de visiter 12 pavillons de Folklorama et de passer une journée entière au Folk. Il est disponible au coût de 85 $ chez Ticketmaster (780-3333).



Pierre Leveillé, gérant de salle Monique Hébert, amie du CM

Galabonnement
4 pièces + Gala du Homard
+ reçu d'impôts de 45$
130 $ + tps=139,10 $

Abonnement
Adulte (4 pièces) :
63,92 $ +tps=68,40 $
Âge d'or / étudiant : (4 pièces)
57,89 $ +tps=61,95 $

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou
de Michel Tremblay
Une production du Cercle Molière
du vendredi 14 janvier au
samedi 5 février 1999 au Théâtre de la Chapelle

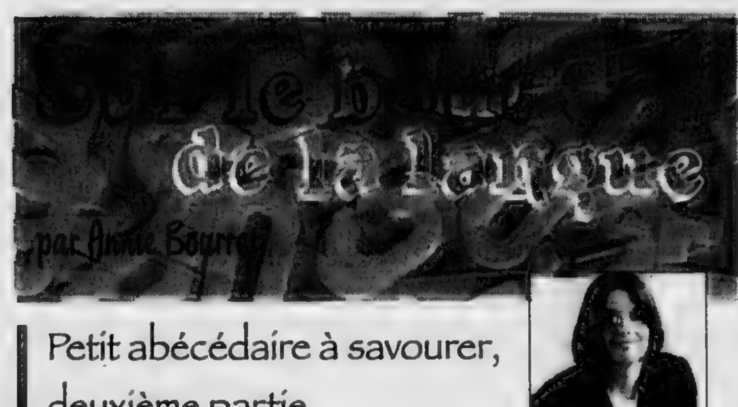
À Montréal, dix ans après la mort de leurs parents, deux sœurs se revoient. Carmen a surmonté le passé et changé sa vie pour faire ce qu'elle aime. Manon, obsédée par la misère de leur enfance, sombre dans la religiosité malsaine. Mise en scène de **Roland Mahé**, avec **Francis Fontaine**, **Jeannette Arcand**, **Marie-Claude McDonald** et 1 autre comédienne.
Drame, un classique du théâtre canadien, de l'auteur de **Les Belles-sœurs**.

La Quête
de Suzanne Kennelly en collaboration avec Daniel Tougas
Une création du Cercle Molière
du vendredi 10 mars au samedi 1 avril 2000
au Théâtre de la Chapelle

Chanter Brel, c'est chanter l'amour, la solitude et la déception. Écouter Brel, c'est revivre les beaux moments ainsi que les plus cruels. **Suzanne Kennelly** et **Louis St-Cyr**, accompagnés de **Claude de Moissac** interpréteront les plus beaux textes d'un des poètes les plus aimés de la chanson française sous la direction d'**Irène Mahé**. *Drame, avec une sélection des chansons de Jacques Brel.*



Abonnements : Le Cercle Molière **233-8053**



Petit abécédaire à savourer, deuxième partie

Noisette - Le fruit du noisetier connaît plusieurs glissements de sens en cuisine : il désigne la couleur de cuisson du beurre, la forme des pommes de terre en petites boules, la forme d'une pièce de viande et la mesure d'une quantité, comparable à la taille d'une noisette.

Oeuf - Selon l'évolution de notre langue, c'est le pluriel qui devrait se prononcer [euf]. La langue populaire en a décidé autrement, car elle préfère prononcer la dernière lettre des monosyllabes (net, but, mer). Mais alors, demanderez-vous très justement, pourquoi dit-on [ri] pour le mot riz? Bonne question. Voyez le mot **riz**.

Pretzel - Équivalent anglais du mot français **bretzel**. Si vous ne me croyez pas, allez vérifier au dictionnaire.

Quatre-épices - L'un des rares noms bisexuels de la langue française, on peut l'employer tant au féminin qu'au masculin. Sa définition pose un problème épicé : les ouvrages de référence utilisent le même mot pour désigner la *nigelle* (plante dont les graines pulvérisées font une poudre qui rappelle le mélange des quatre-épices) et les *quatre-épices*, mélange européen de quatre épices moulues (cannelle, muscade et girofle, de même que poivre, gingembre, piment ou nigelle).

Racinette - Créé par l'Office de la langue française en 1976 pour remplacer *root beer*, le mot *racinette* est formé par analogie avec *frênette* et *sapinette*, employé respectivement pour le cidre de frêne et la bière d'épinette maison.

Riz - Mot qui s'est d'abord prononcé [riss] (XIIIe) et qui est à l'origine de l'anglais *rice*. On a rétabli le z d'origine latine dans la graphie vers le XIVe siècle, sans qu'il ne modifie la prononciation qui était déjà celle d'aujourd'hui. Il n'existe que trois mots se terminant par *-iz* en français : *rémiz* (petit oiseau), *riz* et *showbiz*. Seul le z de riz est muet.

Soya - Mot mandchou à l'origine de la **soja**, laquelle a fait son entrée dans notre langue vers 1850. Le maintien du mot *soya* en français d'aujourd'hui doit être considéré comme un anglicisme phonétique.

Toast - Faut-il dire *rôtie*? La question ne se serait même pas posée durant les années quatre-vingt, mais les temps changent. L'emprunt à l'anglais date de 100 ans et est agréé au masculin par le Multi (1997) et Le Petit Robert (1996).

Ustensile - L'ustensile est un outil dont on fait un usage utile. Les répétitions sont voulues : ustensile, outil, usage et utile viennent de la racine latine *uti* (se servir de). Au sens premier, l'ustensile est un objet d'utilité (Molière y incluait des meubles). Certains noms d'ustensiles spécialisés dérivent d'outils agricoles (fourchette vient de fourche).

Viande - Le mot *viande* a d'abord désigné toutes sortes d'aliments en général, y compris les légumes, comme l'atteste *Le Viandier*, un livre de cuisine publié en 1380. Lorsqu'on rapproche le mot de son origine latine *vivenda* (lui-même dérivé de *vivere*, au sens de « vivres »), cette ancienne signification est plus facile à comprendre.

Wok - Ustensile de cuisson chinois me servant de prétexte pour introduire *faire sauter à feu vif en remuant* (*to stir fry*) et *sauté à feu vif* (*stir-fried*). Pour l'expression populaire « se faire un stir fry », je suggère « se cuisiner un sauté à feu vif ».

Xéres - Je ne vais pas vous décevoir, vous vous attendiez sûrement à la mention de ce vin blanc à la lettre X. Commentaire linguistique : il possède trois prononciations [gzéress], [kéress] et [kséress]. Mais il existe aussi au moins un autre terme digne de mention... **Xérophagie** - Désigne une nourriture composée uniquement d'aliments secs.

Yaourt et **yogourt** - Petite surprise : je ne vais pas commenter la justesse d'une forme par rapport à l'autre (les deux termes sont corrects), mais plutôt le fait que le t final devrait se prononcer.

Zinzibérin - Adjectif rare formé à partir du mot gingembre. La forme se rapproche du latin *zingiberi*. Le gingembre moulu qu'on utilise pour faire-la cuisine est une poudre zinzibérine.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéresse? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à **abourret@bc.sympatico.ca** ou à la rédaction du journal.

Déjà Vu dans La Liberté

Gala du 100 Nons



Dans *La Liberté*, édition du 25 septembre, on pouvait lire: «On se précipite à grands pas vers la soirée Gala du 100 Nons le 26 septembre. Dans le cadre de ce 20e, on entendra, les 25 et 26 septembre, quatre nouveaux groupes rock manitobains dans le concours La Chicane électrique. Voici les deux groupes. En haut, Sans limite: Richard Beaudette, Ian Milne, Brigitte Sabourin, Lynne Brémault et Lise Parent. En bas, Quatre gars, une fille: Darcy Grégoire, Robert Gobeil, Marc Garand, Gilles Lesage et Carmen Coulombe.»

Recette — Filets de bœuf grillés au chèvre

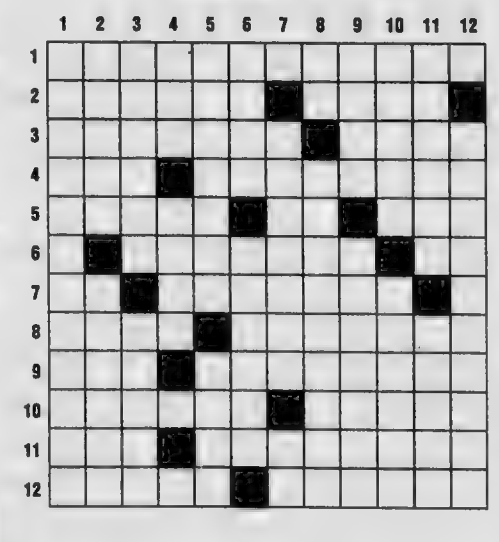
4 filets mignon à griller (4 oz/125 g chacun)
1/4 tasse (50 mL) de fromage de chèvre aux herbes ou fromage à la crème
1/2 tasse (125 mL) de gelée de framboises
1/4 tasse (50 mL) de vinaigre balsamique

- Dans une poêle légèrement huilée et chauffée à feu moyen-élevé, cuire les filets de 3 à 4 minutes de chaque côté.
- Dans un plat allant au four, déposer les filets et les garnir de 1 c. à soupe (15 mL) chacun de fromage. Passer sous le grilloir 3 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit bruni.
- Pendant ce temps, mélanger la gelée et le vinaigre dans un petit chaudron et amener à ébullition. Déposer les filets sur cette sauce.

Donne 4 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 51



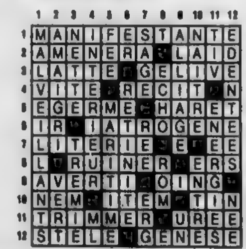
HORIZONTALEMENT

1. Relatif à une péninsule.
2. Exposée des marchandises pour la vente. – Prénom féminin.
3. Véhicule effectuant des liaisons courtes et régulières entre deux lieux. – Interjection.
4. Accueillant, favorable. – Hardiesse, imprudente et présomptueuse.
5. Pique une viande de petites morceaux de lard. – Avant-midi. – Écorce de chêne moulue.
6. Accouchement normal. – Idem.
7. Possessif. – Supporte sans faiblir.
8. Personne pour laquelle on a de l'amitié. – Petit passereau.
9. Dieu guerrier scandinave. – Garde du corps (pl.).
10. Donnas les couleurs de l'arc-en-ciel. – Qui sont sans fondement.
11. Enleva. – Reconstitue des tissus organiques après destruction.
12. Cigarillo de type courant. – Corps célestes naturels.

VERTICALEMENT

1. Fait d'être pénalisé.
2. Recouvrit de tain une glace. – Affaibli.
3. Il est destiné à la navigation en pleine mer. – La Nouvelle-Guinée.
4. Entourée d'eau. – Rigide.
5. Caractère de ce qui est net. – Garçon.
6. Dans l'Hérault. – Influence réciproque.
7. Amaigrir. – Ginette Allaire.
8. Personnel. – Qui ont la faculté d'émettre des rayonnements.
9. Commune du Nord en Thiérache. – Faisant étalage.
10. Esquimau. – Disposer des briques de façon à alterner les joints.
11. Habitai, résidai quelque part. – Sorte, manière.
12. Témoignages d'affection.

RÉPONSES DU N° 50



50 ans de hockey à La Broquerie

Sur la photo, on peut reconnaître les premiers joueurs des Habs, édition 1956 : de gauche à droite en commençant en arrière: Gualbert Nadeau, Joe Mireault, Adelard Gauthier, Pierre Pelletier, Joe Gagnon, Gérard Simard, Gérald Freynet, Paul Nadeau, Gérard Tétrault, Raymond Fournier, Adelard Pelletier, Edouard Bonin, Paul Taillefer, Roland Gauthier.

Venez célébrer 50 ans de hockey senior à La Broquerie!

Participez à la grande fête organisée le 5 juin à l'aréna, et accueillez parmi les invités, Corey Cyrenne du Moose du Manitoba, l'ancien hockeyeur Richmond Gosselin et l'ancien joueur de centre du Canadien de Montréal, Jean Béliveau.

Banquet • soirée avec orchestre • bar à volonté
• livre souvenir du 50 $
• reçu pour fins d'impôt : tout ça pour 50 $.

Réservez vos billets auprès de Laurent Tétrault, au (204) 424-5251.



Félicitations aux Habs!

La Brise Freeze

ouvert depuis le 4 mai.

Chapeau aux Habs de La Broquerie!

Broquerie Transfer

Bon 50e anniversaire!

Venez fêter avec nous le 5 juin.



LES FERMES VIELFAURES

Félicitations aux Habs de La Broquerie!



La Caisse La Vérendrye

Félicite les Habs de La Broquerie pour leur 50e anniversaire!

Succursale de La Broquerie
424-5238
Bureau administratif
422-8896

LE CHALET DE LA BROQUERIE

L'administration et les résidants du Chalet félicitent les Habs de La Broquerie pour 50 ans de bon hockey!



LA COOP
ALIMENTAIRE ET AGRICOLE
félicite les Habs pour leur 50e anniversaire!

Yves Lafrenière
424-5218



LA BROQUERIE LUMBER

Félicite les Habs pour leur 50e anniversaire!



La Municipalité rurale de La Broquerie

Bravo les Habs!



Félicitations les Habs!

Hubert Bouchard
424–5423



Le Depanneur

Lundi au vendredi: 6 h 30 à 21 h 30
Samedi et jours fériés: 8 h à 21 h 30
Dimanche: 10 h à 21 h 30

Félicitations aux Habs!

Ginette & Fernand Piché
424-5221



Denis Tétrault
Un garage de confiance!
424–5503

Félicitations aux Habs!

AIDE AUX AGRICULTEURS EN CAS DE CATASTROPHE

LES FORMULAIRES DE DEMANDE POUR LE PROGRAMME D'AIDE EN CAS DE CATASTROPHE LIÉE AU REVENU AGRICOLE (ACRA) SONT DÉSORMAIS DISPONIBLES.

ACRA
- un programme fédéral-provincial d'aide en cas de catastrophe liée au revenu agricole
- accessible à tous les agriculteurs de tous les types d'exploitation à travers le Canada
- payé aux producteurs lorsque leur marge bénéficiare brute (les ventes de produits agricoles moins le coût des intrants admissibles), se situe en-deçà de 70 % de leur marge bénéficiare brute moyenne des trois dernières années
- complète le Compte de Stabilisation du Revenu Net (CSRN) et l'assurance récolte
- aucun frais d'administration

Date limite des demandes : le 31 juillet 1999.

Un disque CD-Rom et des séances de formation sur la façon de compléter les demandes sont désormais disponibles.

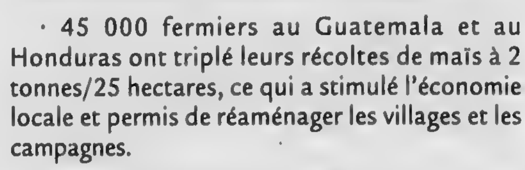
Pour commander un disque compact à mémoire morte ou pour obtenir plus de renseignements sur la formation, veuillez appeler au 1 888 592-4314 ou visiter le site Web suivant : www.agr.ca/acra

Manitoba

Canada

Point de vue sur l'agriculture

par Gérard Dubé



L'affaire de tous

Nous avons vu dans les quatre premières chroniques que tout ne va pas bien en agriculture, comme d'ailleurs dans d'autres aspects de nos vies. Autant pour nous que pour les pays du Tiers Monde, l'autosuffisance devrait maintenant devenir notre cri de ralliement. Dans son livre *Diet for a Small Planet*, Frances Moore Lappé indique que les Occidentaux qui veulent venir en aide aux pays du Tiers Monde posent toujours la mauvaise question, c'est-à-dire : Que peuvent faire ces pays pour devenir autosuffisant?

«La seule condition préalable pour qu'il soient autosuffisants, écrit-elle, c'est que nous (Occidentaux) le soyons nous-mêmes.» En fait, il n'y a pas si longtemps, la majeure partie de l'humanité dépendait de l'économie locale pour sa survie. Les problèmes d'aujourd'hui (politiques, sociaux, économiques, environnementaux, etc.) peuvent éventuellement être résolus en reconnaissant qu'une production locale en vue d'une consommation locale, employant des ressources locales, sous la supervision et le contrôle des communautés, reflète ses cultures et traditions à l'intérieur des contraintes de la nature. Et c'est là un modèle beaucoup plus fructueux que celui promis actuellement, nettement utopique, centralisé mondialement, et aveuglément expansionniste (voir *The Case Against the Global Economy*, Sierra Club).

Mais, en fait, qu'est-ce qu'une communauté? Est-ce l'extension d'une famille? Quels sont les liens qui cimentent la communauté, la famille? Qu'est-ce qui fait qu'une communauté, une famille se regroupe? Comment peut-on parler de communauté ou de famille si le docteur doit s'occuper de notre santé, le professeur de nos connaissances, le psychiatre de notre équilibre mental, l'avocat de nos problèmes conflictuels, le travailleur social de nos conflits familiaux, et McDonald's de nos repas? Dans *A Case Against the Global Economy*, Wendell Berry suggère qu'une communauté en pleine santé ne comprend pas uniquement l'élément humain. «Nous parlons de regroupement humain dans nos lieu, le lien inclut le sol, l'eau, l'air, ainsi que toutes les familles et les tribus des créatures (non humaines) y appartenant. Et encore, c'est seulement si cette communauté entière est en santé que tous ses membres peuvent rester en santé de corps et d'esprit et vivre d'une façon durable. » (traduction de l'auteur)

Dans *Community and its counterfeits* (CBC Ideas), John McKnight ajoute : «...une communauté est un lien où l'ensemble des citoyens prennent des décisions pour le bien commun de toute la communauté.»

C'est à partir de cette notion de communauté qui nous devons maintenant diriger nos énergies et notre philosophie aux plans politique, économique et sociale et ainsi poser nos gestes quotidiens. Je parle ici d'une économie de permanence, une économie mondiale qui englobe 100 % de la population planétaire, et non une économie pour le bénéfice des 20 % plus riches de la planète, nombre de privilégiés en diminution constante!

Au Tiers Monde déjà, il existe des efforts concertés pour restreindre les élans des Occidentaux et des multinationales. Monsanto est la championne de la thèse voulant que l'introduction de produits génétiquement modifiés (OGM) puisse éliminer la sous-alimentation au niveau mondial. Mais comment de pauvres paysans pourraient-ils se permettre d'accéder à une technologie aussi dispendieuse? Les paysans des pays les plus pauvres ont plutôt opté pour une agriculture durable. Ces changements se sont produits, pour la plupart, dans les régions défavorisées du Tiers Monde. Voici quelques exemples, tirés de l'édition du 14 mars du *Guardian Weekly* :

· 223 000 producteurs utilisant des pratiques agricoles durables ont doublé leur production de maïs et de blé, à 4 tonnes par 5 hectares.

· 45 000 fermiers au Guatemala et au Honduras ont triplé leurs récoltes de maïs à 2 tonnes/25 hectares, ce qui a stimulé l'économie locale et permis de réaménager les villages et les campagnes.

· 300 000 paysans aux Indes, sur leurs terres desséchées, emploient des technologies douces pour la gérance des sols et de l'eau. Ils ont triplé leurs productions de sorglum et de millet à 2 tonnes/25 hectare.

· 200 000 fermiers au Kenya ont fait de même pour la production de maïs.

· 100 000 agriculteurs de café ont adopté des méthodes de production biologiques qui ont permis de doubler leurs récoltes, et ils se sont regroupés en coopératives afin d'accéder plus facilement aux marchés internationaux.

· 1 million de producteurs de riz du Bangladesh, de la Chine, de l'Inde, de l'Indonésie, des Philippines, du Sri Lanka et du Vietnam ont adopté une agriculture durable.

D'une part, nous devons protester contre l'agriculture conventionnelle par un activisme politique (manifestations, lettres, etc.); et d'autre part par un engagement personnel, dans nos gestes quotidiens (ce que nous achetons chez l'épicier, ce que nous consommons en général; cultiver notre propre jardin, etc.). La résistance aux OGM est très forte partout dans le monde, tout au moins de la part du public. Selon un sondage effectué par la multinationale Novartis, 93 % des Américains voudraient que la présence d'OGM soit identifiée sur les emballages et 54 % voudraient que l'agriculture biologique devienne prédominante. Un autre sondage de Time Magazine indique que 58 % de la population américaine refuserait de consommer les OGM si ceux-ci étaient identifiés. (source: *Eco-Farm & Garden*.) Nous devons manifester notre refus des OGM et participer collectivement à stopper l'irresponsabilité des gouvernements et des multinationales qui veulent nous imposer leur choix. (Vous pouvez contactez Manitoba Eco-Network au 947-6511 si vous voulez demander aux gouvernements d'identifier les OGM pour le public).

En Europe, les produits bio(organiques) connaissent un essor toujours grandissant. La demande n'a jamais été aussi forte! En Angleterre, la chaîne Sainbury vend à elle seule plus de 2 millions $ de produits par semaine (*Guardian Weekly* 17 janvier 99). Aux États-Unis, la consommation de produits bio augmente de 25 % par année. Le produit biologique est passé d'un produit marginal à un produit principal de supermarché.

Au Canada, l'ascension du bio est plus lente mais réelle. Au Manitoba, environs 260 fermes emploient des méthodes durables en agriculture, et environ la moitié sont certifiées biologiques. Nous avons, à Winnipeg, deux épiceries qui vendent des aliments biologiques : Sunflower Co-op sur Corydon, et Harvest Collective sur Westminster. On trouve aussi des marchands de produits bio et locaux au marché de Saint-Norbert. Ceux et celles qui désirent obtenir plus d'information sur la production locale et biologique peuvent s'adresser à : Organic Producers Association of Manitoba au (204) 748-1315, et demander Laura; ou encore s'informer auprès de Manitoba Eco-Network au 947-6511, et demander Jan ou Anne. À nous d'agir!

Gérard Dubé pratique l'agriculture biologique. Cette chronique est la cinquième d'une série de cinq sur les pratiques actuelles en agriculture.



ÉCOLE SAINT-GERMAIN

Partenaire avec la Terre

Pascal DUBÉ

Le 15 juin, les quelque 400 élèves de la maternelle à la 8e année de l'école Saint-Germain de Saint-Vital seront en fête. Ils ne célèbreront pas la fin des classes, mais plutôt le fait que leur école sera officiellement reconnue comme École de la Terre. Ce titre est le fruit de leurs efforts déployés tout au long de l'année afin de protéger et embellir leur environnement.

Le prix École de la terre est la plus haute distinction remise par le programme SEEDS (Society of Environment and Energy Development Studies) basé en Alberta. Le programme encourage les initiatives qui ont pour but de protéger et d'améliorer l'environnement. Pour recevoir le titre d'École de la terre, les élèves de l'école Saint-Germain ont dû réaliser plus de 1 000 projets de recyclage, de nettoyage ou d'éducation à saveur environnementale.

Pour se faire, l'école a mis sur pied une Équipe verte formée d'une quarantaine d'élèves, de cinq professeurs et de quatre parents. Les élèves devaient circuler dans les classes pour recueillir les idées de projets des élèves. Si le projet était retenu, il était partagé avec les autres élèves de l'école qui, pendant une journée, s'efforçaient d'y donner vie.

« Les projets peuvent être aussi simples que d'écrire des deux côtés de la page, de mettre les vieux papiers au recyclage ou de nettoyer nos bureaux et la classe, explique un membre de l'Équipe verte, Chris Greenhalgh. Ça se fait sur une base volontaire, mais tout le monde est très enthousiaste et tout le monde participe. On avait aussi des activités spéciales comme planter des arbres, en apprendre un peu plus sur notre environnement et les espèces d'animaux en danger par exemple. »

« On a fait une collecte de fonds pour adopter une chouette des terriers, explique un autre membre de l'Équipe verte, Alain Vincent. C'est un animal originaire du Manitoba qui est en voie de disparition. Tout le monde amenait des sous et l'on a réussi à amasser plus de 312 $. Notre chouette est au zoo de Winnipeg. »

La co-présidente du comité de parents, Susan Hughes, a présenté le programme SEEDS à ses collègues, il y a quatre ans. « Je voulais que mes enfants en apprennent davantage à propos de l'environnement et des façons de le protéger », affirme-t-elle.

« Les parents font aussi leur part en s'occupant du recyclage des cannettes, en achetant des arbres à planter et en s'occupant des fleurs, explique Susan Hugues. Les enfants ont maintenant développé cette conscience environnementale, ça fait partie de leur vie de tous les jours. »

Avec le temps, l'esprit écologique est devenu comme une seconde nature pour les élèves de l'école Saint-Germain. Il n'est pas surprenant de voir des jeunes amener de vieilles boîtes de céréales pour faire des bricolages, affirme la directrice de l'école, Germaine Malabre.

« Nous avions un casse-tête de 1 000 morceaux d'affiché sur un mur de notre école, mentionne-t-elle. À chaque fois qu'on réalisait un défi, on plaçait une pièce. Le 15 juin, nous allons avoir une petite fête au gymnase où nous allons placer le dernier morceau du casse-tête. Chaque classe préparera un petit projet et les élèves vont circuler d'un local à l'autre pour voir ce que les autres ont fait. »

APPELS DE CANDIDATURES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche d'une **experte-conseil** ou d'un **expert-conseil** spécialisé dans le domaine de la francophonie internationale pour aider au développement d'un cours sur la francophonie canadienne et internationale qui sera offert par Internet.

Compétences requises : études doctorales spécialisées dans le domaine de la francophonie internationale.

Durée du contrat : de 4 à 6 mois.

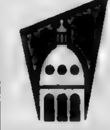
Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre candidature à ce poste à M. Raymond-M. Hébert, Ph.D., coordonnateur de la Maîtrise en études canadiennes au Collège universitaire de Saint-Boniface, **avant le 15 juin 1999**.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.



Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240
www.ustboniface.mb.ca

CHOISISSEZ LES MATCHS *que vous* DÉSIREZ VOIR



CALENDRIER DES MATCHS DE **HOCKEY SUR GAZON**
Voir la page 7 de votre Guide de billets



CALENDRIER DES MATCHS DE **HOCKEY À ROUES ALIGNÉES**
Voir la page 8 de votre Guide de billets



CALENDRIER DES MATCHS DE **SOFTBALL**
Voir la page 10 de votre Guide de billets



CALENDRIER DES MATCHS DE **VOLLEY-BALL**
Voir la page 13 de votre Guide de billets

CHOISISSEZ MAINTENANT VOTRE PROPRE PLACE AUPRÈS DE N'IMPORTE QUELLE BILLETTERIE SELECT-A-SEAT



ET VOTRE *billet des Jeux panaméricains vous* DONNE DROIT AU TRANSPORT ALLER-RETOUR

GRATUIT

PRÉSENTEZ VOTRE BILLET DES JEUX PANAMÉRICAINS AU MOMENT D'EMBARQUER DANS N'IMPORTE QUEL AUTOBUS DE LA RÉGIE DES TRANSPORTS DE WINNIPEG POUR VOUS RENDRE GRATUITEMENT À VOTRE ÉPREUVE.

VOUS TROUVEREZ VOTRE NOUVEAU GUIDE DE BILLETS DANS LA LIBERTÉ DE CETTE SEMAINE

Le 23 juillet, les yeux du monde seront fixés sur Winnipeg, ville hôte des Jeux panaméricains de 1999. Et vous aussi, vous regarderez les Jeux. Car, à compter d'aujourd'hui, vous pourrez choisir vous-même vos places aux épreuves de votre choix. Certains billets ne vous coûteront que 8 $. Et vous partez avec vos billets en main. Encore mieux, il reste encore de bonnes places pour la plupart des épreuves. Choisissez parmi 41 sports, ainsi que les fabuleuses cérémonies d'ouverture et de clôture. Il s'agit du plus important événement omnisport à avoir lieu au Canada. Rendez-vous dès aujourd'hui à la billetterie Select-A-Seat la plus proche!

* Les prix sont exprimés en monnaie canadienne; des frais administratifs sont en sus.



Winnipeg '99

IL SUFFIT D'UN BILLET POUR VIVRE LES JEUX.

23 JUILLET AU 8 AOÛT 1999

www.panamgames.org

POUR COMMUNIQUER AVEC LA BILLETTERIE SELECT-A-SEAT LA PLUS PROCHE, COMPOSEZ LE 780~SEAT (7328). LES PERSONNES APPELANT DE L'EXTÉRIEUR DE WINNIPEG PEUVENT COMPOSER SANS FRAIS LE 1 888 780~SEAT (7328).

Canada



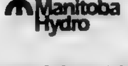


Partenaires financiers

MTS Panasonic swatch XEROX

Partenaires officiels









CN Investors Group IBM Great-West Life Kodak

Commanditaires officiels

Jeux panaméricains

Les Amériques vues par...

Les Jeux embauchent

par Christine RUEST

Au début de 1997, la Société des Jeux panaméricains a recruté Elaine St-Hilaire pour faire partie de son équipe, qui comptait à l'époque environ 30 employés. Depuis ce temps, le nombre de personnes qui travaillent aux Jeux a grimpé à plus de 400 et on prévoit embaucher près de 200 étudiants pour l'été.

À titre de directrice des ressources humaines dans la division des bénévoles, Elaine St-Hilaire est responsable de l'embauche de tout le personnel des jeux. De plus, c'est elle qui a crée les politiques d'embauche et de rémunération, de paye et de bénéfices, ainsi que des procédures de résolution de conflit et de harcèlement.



Elaine St-Hilaire.



La gestion du personnel d'un projet d'envergure internationale comporte un élément de stress. «Ce sont surtout les échéances qui sont difficiles à respecter, soutient Elaine St-Hilaire, mais il faut s'y attendre lorsqu'on organise un événement comme celui-ci. On veut livrer les meilleurs Jeux.» Selon elle, les Jeux panam seront l'équivalent de «trois Coupes Grey par jour pendant 14 jours».

La directrice des ressources humaines affirme que les employés des Jeux aiment beaucoup leur travail. «De plus, avoir participé à l'organisation des Jeux, c'est un atout sur leur CV», ajoute-t-elle. Pour aider les employés à se recycler après les Jeux panaméricains, Elaine St-Hilaire a mis sur pied un programme de transition de carrière. Ce programme consiste à fournir une formation aux employés dans le domaine de recherche d'emploi et dresser la biographie de tous les participants au programme. Par la suite, ces biographies seront envoyées aux entreprises de la Winnipeg et aux commanditaires des Jeux tandis qu'Elaine St-Hilaire travaillera avec un consultant pour tenter de placer les employés dans d'autres entreprises.



✓ Environ 80% du programme des Jeux panam comprend des sports inscrits au programme des Jeux olympiques.

✓ Winnipeg est la plus petite ville à accueillir les Jeux panaméricains.

✓ D'autres villes canadiennes avaient soumis une demande pour accueillir les Jeux de 1999: Toronto, Edmonton et Sherbrooke.

✓ Lors du processus de décision final, les concurrents principaux de Winnipeg étaient Saint-Domingue (République dominicaine) et Bogota (Colombie).

✓ Environ 5 000 athlètes se disputeront des médailles dans 324 épreuves.

✓ La piscine Pan Am a été construite pour les Jeux panaméricains de 1967.

✓ Plus de 18 500 bénévoles seront affectés à des postes d'ici la fin des Jeux.

ATHLÉTISME

Bérubé aux Jeux

Entraîneur de l'équipe canadienne d'athlétisme aux Jeux panaméricains, Claude Bérubé prévoit une compétition haute en mouvements.

Christine RUEST

Plus de 5 000 athlètes et entraîneurs participeront aux Jeux panaméricains cet été. Parmi eux : Claude Bérubé, enseignant au collège Jeanne-Sauvé et entraîneur de l'équipe d'athlétisme de l'Université du Manitoba. Récemment nommé entraîneur de l'équipe canadienne d'athlétisme (épreuves de fond et demi-fond), il comptera parmi les responsables de 55 athlètes, dont Donovan Bailey et Bruny Surin.



photo: Christine Ruest

Claude Bérubé.

Claude Bérubé en est à ses premiers Jeux panaméricains, mais a déjà entraîné au niveau international, notamment aux Jeux panaméricains juniors et au championnat mondial de cross-country. « La seule chose qui me préoccupe pour l'instant est de bien préparer mes athlètes pour le championnat canadien d'athlétisme », indique-t-il. Cette compétition, qui aura lieu du 25 au 27 juin à Winnipeg, sera l'épreuve de qualification pour les Jeux panaméricains, le Championnat mondial 1999 et la Coupe internationale universitaire.

Ce n'est donc qu'après le championnat canadien que Claude Bérubé connaîtra les membres de son équipe. « Je me prépare déjà, en compilant des listes d'athlètes potentiels, mais une fois que je sais quels athlètes se sont qualifiés, je dois appeler leurs entraîneurs pour des informations. Travailler avec des athlètes que je connais moins c'est le plus grand défi du poste, parce que je dois savoir comment parler et agir avec chaque individu, affirme-t-il. Je ne veux surtout pas faire ou dire quelque chose qui pourrait déranger la préparation de l'athlète. »

À titre d'entraîneur, Claude Bérubé passera quelques nuits au village des athlètes, pour s'assurer que les participants canadiens ont quelqu'un à qui parler. « Mon rôle, c'est plus de donner des conseils, de calmer les athlètes nerveux et de les garder motivés, explique-t-il. Ça ressemble beaucoup aux tâches d'un facilitateur ou d'un gérant, explique-t-il. Je n'essaie pas de changer leur technique car je ne suis pas leur entraîneur régulier.

« C'est pour ça que je souhaite qu'un de mes athlètes se qualifie pour les Jeux panam parce que là, je pourrais faire plus de «coaching». »

Pendant les Jeux

Les compétitions d'athlétisme auront lieu au stade de l'Université du Manitoba du 24 au 30 juillet. Les prix des billets (sièges réservés) varient entre 15$ (éliminatoires) et 30$ (finales).

Les épreuves suivantes seront au programme: courses de sprint, de demi-fond et de fond; épreuves de lancer et de saut; marathon et épreuves de marche.

C. R.



Télé-horaire de la semaine du 31 mai au 6 juin 1999



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 15 h

- 7h00 Matin express
- 9h00 Les Sœurs Reed
- 10h00 Liza (L au J) / Le Monde de Clémence (V)
- 11h00 Attention, c'est chaud
- 11h30 Lingo
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Cinéma: **La Dernière Promesse** (L) / **Le Fils préféré** (Ma) / **Les Veuves joyeuses** (Me) / **La Nuit américaine** (J) / **Masques** (V)
- 14h30 Les Inventions de la vie (L et Ma) / Ma vie pour les aminaux (Me) / Montagne (V)
- 15h00 Il était une fois... les Amériques

Lundi

- 15h30 Woof!
- 16h00 Iznogoud
- 16h30 Aladdin
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La Soirée du Hockey Molson
- 21h30 Chroniques de l'étrange
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Les Nouvelles du sport
- 23h27 La Politique fédérale
- ➤ 23h37 Cinéma: **La Petite Amie d'Antonio**. *Fr. 1992. Drame.*
- 1h50 Fin des émissions

Mardi

- 15h30 Un cas très spatial
- 16h00 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h30 Aladdin
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Manitoba ce soir
- 18h00 L'accent francophone
- 19h00 C'est juste une farce!
- 19h30 Simplement la vie!
- 20h00 Au nord du 60e
- 21h00 Coup d'œil
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h57 Cinéma: **Cible émouvante.** *Fr. 1992. Comédie policière.*
- 1h55 Fin des émissions

Mercredi

- 15h30 Océane
- 16h00 Sur la piste
- 16h30 Aladdin
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La Soirée du Hockey Molson
- 21h30 Chroniques de l'étrange
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h28 Vues d'ici: **Les Chaînes de la liberté.** *Can. 1991. Drame.*
- 1h45 Fin des émissions

Jeudi

- 15h30 Nos plus belles vacances
- 16h00 Les Maîtres des sortilèges
- 16h30 Aladdin
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Chez Nous
- ➤ 19h00 Les Grands Films: **Complot dans la ville**. *É.-U. 1995. Drame policier. Un héros des services de police, un trafiquant de drogue lié au crime organisé et un enfant noir de six ans sont assassinés au cours d'une fusillade à Brooklyn. Cet incident violent vient troubler la lune de miel qui unit le maire populiste de New York, John Pappas, et ses concitoyens.*
- 21h30 Chroniques de l'étrange
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 22h58 Cinéma: **La Femme fardée.** *Fr. 1990. Comédie dramatique. Les riches passagers d'un bateau en croisière dans les îles grecques, parmi lesquels figurent une célèbre cantatrice et son gigol, un cinéaste inculte et une starlette, un escroc mondain et une jeune bourgeoise névrosée, dévoilent peu à peu leurs vrais visages dans diverses intrigues sentimentales.*
- 2h10 Fin des émissions

Vendredi

- 15h30 La Série des aventures
- 16h00 Lassie
- 16h30 Aladdin
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Le monde de Gabrielle Roy
- 19h00 Kamikazes
- 19h30 Partis pour la gloire
- 20h00 Le Phénomène Hip Hop
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **La Conquête de l'Ouest.** *É.-U. 1962. Western. La destinée d'une famille de pionniers durant l'épopée du Far West: la ruée vers l'or, la guerre de Sécession; le chemin de fer, les hors-la-loi.*
- 3h00 Fin des émissions

Samedi

- 7h30 Les Contes du chat perché
- 8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
- 8h30 L'Histoire sans fin
- 9h00 La Bande à Ovide
- 9h30 Timon & Pumbaa
- 10h00 Princesse Sissi
- 10h30 Mon ami Willy
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Les Aventures de Tintin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma : **L'île des pirates disparus.** *Can. 1990. Drame. Une institutrice s'inquiète du bien-être d'un de ses élèves, qui vit seul avec son grand-père. Elle convainc un travailleur social de sortir l'enfant de son foyer actuel pour l'envoyer chez un couple.*
- 14h30 Direction : Sud
- 15h30 Les Contes d'Avonlea
- 16h30 Parents d'aujourd'hui
- 17h00 La Dictée P.G.L.
- 18h00 Ce soir
- 18h30 La soirée du hockey Molson
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 22h55 Télé-Suspense: **Le Prince des marées.** *É.-U. 1991. Drame. Ayant accepté de rencontrer la psychiatre de sa sœur suicidaire, un homme est amené à se remémorer un épisode douloureux de son enfance.*
- 1h35 Fin des émissions

Dimanche

- 7h30 Babar
- 8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
- 8h30 Kléo
- 9h00 Bravo la famille!
- 9h30 Doug
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 En toute liberté
- 11h30 Entrée des artistes
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second regard
- 14h00 Gros plan
- 14h30 Splendeurs naturelles d'Europe
- 15h30 Horizons
- 16h30 L'Arche de Noé
- 17h00 Chez Nous 99
- 17h30 Vie de chalet
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Découverte
- 19h30 La Vie d'artiste
- ➤ 20h00 Les Beaux dimanches: **Enfant de chœur!** *Ce film relate en primeur la captivante aventure d'une poignée d'ex-clochards et de déshérités qui en sont venus à former la Chorale de l'Accueil Bonneau.*
- ➤ 21h30 Les Beaux dimanches: **L'homme qui plantait des arbres.** *Film d'animation. Le pasteur Elzéar Bouffier est un homme modeste et peu loquace, mais très déterminé. À lui seul, il boise et soigne toute une forêt de chênes, transformant ainsi son environnement aride en une oasis pleine de vie.*
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h33 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h00 Ciné-Club: **Rhapsodie en août**. *Jap. 1990. Drame. Quatre cousins passent leurs vacances chez leur grand-mère à Nagasaki. Le 9 août, jour anniversaire du bombardement atomique, ils ont la surprise de voir arriver un lointain parent né aux États-Unis.*
- 0h40 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicité
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Place Melrose
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Aimer
- 10h30 Les Fruits de la passion
- 10h45 J.E. en Direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Fais-moi rire
- 18h30 Les ailes de la mode
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 Salle d'urgence
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Un monde de chiens
- 18h30 Bec et museau
- 19h00 Ally Mc Beal
- 20h00 Les Grands procès II: L'Affaire de la veuve Chapdelaine
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La Poule aux œufs d'or
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Planète en folie !
- 20h00 Des crimes et des hommes II: Les tueurs fous
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 23h01 Infopublicité
- 1h01 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Caméra choc
- 18h30 Dodo déco
- 19h00 Jasmine
- 20h00 Nikita
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Drôle de cinéma: **Gentleman et cambrioleur.** *Am. 1991. Comédie policière. Un cambrioleur est amené par des truands à dérober une statue de Leonard de Vinci exposée au Vatican et qui recèle un secret étonnant.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 23h02 Infopublicité
- 1h02 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicité
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Boutique TVA
- 10h00 Fleurs et jardins
- 10h30 Vins et fromage
- 11h00 Championnat des quilles
- 12h00 Infopublicité
- 13h00 Les ailes de la mode
- 13h30 Cyber club
- ➤ 14h30 Ciné-pop: **Loto-séduction.** *Can. 1994. Comédie. Trois copains organisent une tombola dont le gagnant aura droit à un rendez-vous galant avec une très jolie femme.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Le Moment de vérité III.** *Am. 1989. Drame sprotif. Un spéculateur organise un combat de karaté entre un jeune gladiateur sans scrupule et un adolescent timide détenteur du titre de champion.*
- 20h00 Téléthon Opération Enfant Soleil 99
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h20 Téléthon Opération Enfant Soleil 99

Dimanche

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h10 Téléthon Opération Enfant Soleil 99
- 20h00 Les Artisans d'un époque
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h25 Le TVA, sports
- 21h51 Infopublicité
- 23h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 6 juin à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-François-Xavier, à Saint-François-du-Lac, par Mgr Gilbert Lemire, prêtre.

TV5 La Télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 Les arts et les autres (L) / La vie d'artiste (Ma) / Itinéraire Bis (Me) / Télétourisme (J) / Bons baisers d'Amérique (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h15 Le journal de TV5
- 8h30 La vie d'artiste (L) / La 50e avenue (Ma) / Bons baisers d'Amérique (Me) / Panorama (J) / Cap aventure (V)
- 9h00 Zig zag café
- 10h00 Polémiques / Au nom de tous les dieux (Ma) / Mise au point (Me) / Faits divers (J) / Temps présent (V)
- 11h00 Journal de TV5
- 11h30 Bouillon de culture (L) / Si j'ose écrire (Ma) / Reflets (Me) / Chroniques du Danube (J) / Faxculture (V)
- 12h15 Revue de presse canadienne (V)
- 12h30 Faut pas rêver (Ma) / Outremers (Me) / Savoir plus santé (J) / Les Belges du bout du monde (V)
- 12h45 C'est la vie (L)
- 13h00 Découverte (V)
- 13h30 Funambule (L) / Télécinéma (Ma) / Rêves en Afrique (Me) / Courants d'art (J)
- 14h00 Le journal de France 3
- 14h30 La chance aux chansons
- 15h15 Gourmandises
- 15h30 Des chiffres et des lettres / Côté science (J)

Lundi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 La 50e avenue
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h15 Les pieds sur l'herbe
- 20h30 Comme au cinéma
- 21h30 Journal belge
- 22h00 L'Écran témoin
- 23h15 Soir 3
- 23h45 Les enfants de lumières
- 1h15 Télécinéma
- 2h00 Reflets
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 La 50e avenue
- 4h45 Journal de TV5

Mardi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Bons baisers d'Amérique
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Ça se discute
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 0h00 La vie à l'endroit
- 1h45 Les pieds sur l'herbe
- 2h00 Au nom de la loi
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Sport Africa
- 4h45 Journal de TV5

Mercredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Panorama
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h30 Savoir plus santé
- 21h30 Journal belge
- 22h15 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 0h00 Ça se discute
- 2h00 Temps présent
- 2h45 Voilà Paris
- 3h45 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Rêves en Afrique
- 4h45 Journal de TV5

Jeudi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Femmes à corps défendant
- 19h30 Clip postal
- 20h00 Anne Le Guen
- 21h30 Journal belge
- 22h15 Le Cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h45 Envoyé spécial
- 2h00 Si j'ose écrire
- 2h45 Voilà Paris
- 3h30 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Espace francophone
- 4h45 Journal de TV5

Vendredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 La télé des francofolies
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Au delà des apparences
- 23h00 Revue de presse canadienne
- 23h15 Soir 3
- 0h45 Anne Le Guen
- 1h15 Union libre
- 2h45 Voilà Paris
- 3h30 La chance aux chansons
- 4h15 Alice
- 4h45 Journal de TV5

Samedi

- 5h00 Au delà des apparences
- 5h50 Revue de presse canadienne
- 6h00 Les Belges du bout du monde
- 6h30 Tendances
- 7h00 Découverte
- 8h00 Génération sensations
- 8h15 Le journal de TV5
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Génies en herbe
- 9h30 Rince ta baignoire
- 10h00 Télétourisme
- 10h30 Grands gourmands
- 11h00 Journal de TV5
- 11h30 Les arts et les autres
- 12h00 Horizons francophones
- 12h30 Sport Africa
- 13h00 Magellan hebdo
- 13h30 Méditerranéo
- 14h00 Journal de France 3
- 14h30 Itinéraire bis
- 15h00 Funambule
- 15h30 Fleurs et jardins
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Thalassa
- 17h30 Vins et fromages
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Samedi soir chez Estelle
- 20h45 Télécinéma
- 21h45 Journal Belge
- 22h15 Union libre
- 23h45 Soir 3
- 0h00 Vivement dimanche
- 2h00 Vivement dimanche prochain
- 2h30 l'homme de Suez
- 3h30 Magellan hebdo
- 4h00 Paris chic choc
- 4h15 Télétourisme
- 4h45 Journal de TV5

Dimanche

- 5h00 Méditerranéo
- 5h30 Cap aventure
- 6h00 Autant savoir
- 6h30 Rêves en Afrique
- 7h00 Sindbad
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h15 Le journal de TV5
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Espace francophone / 9h30 Kiosque
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 Journal de TV5
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Vivement dimanche
- 14h00 Journal de France 3
- 14h30 Les enfants de lumière
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Les chroniques du Danube
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche prochain
- 19h00 Grands gourmands
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h45 Faxculture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Au nom de tous les dieux
- 23h00 Télétourisme
- 23h30 Soir 3
- 23h45 Samedi soir chez Estelle
- 1h45 Cap Aventure
- 2h15 Portrait d'André Téchiné
- 3h15 L'écran témoin
- 4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) / Le poin (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Médias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branché
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Griffe
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

Les *cahiers* du *85e*

[redacted]



La super francophone de Sainte-Rose-du-Lac

Rosemarie Péloquin est fière d'être francophone et elle ne ménage pas ses efforts pour faire vivre sa langue et sa culture.

Pascal DUBÉ

Rosemarie Péloquin travaille à temps plein au parc national du Mont Riding, est engagée activement au Comité culturel de Sainte-Rose-du-Lac, est agente pour le réseau communautaire, propriétaire d'un terrain de golf, était jusqu'à tout récemment membre du comité de parents de l'école Jours de Plaine et est aussi mère de trois garçons. Elle est francophone et fière de l'être. Elle ne ménage d'ailleurs aucun effort pour faire vivre sa langue et sa culture. Elle veut que ses enfants grandissent dans un univers qui offre le meilleur des deux milieux culturel.

« Je sais qu'il faut pousser toujours un peu plus fort pour que le français continue à vivre, déclare Rosemarie Péloquin. Mon but est d'organiser des activités qui vont faire en sorte de normaliser l'usage du français. C'est ma langue maternelle et je parle français à mes enfants à la maison. Mon mari est anglophone, il comprend le français et comprend que c'est important pour moi que les garçons soient bilingues. Il y a des gens qui trouvent que j'ai du courage de faire ça. Mais pour moi, c'est juste normal, c'est ma langue et j'en suis fière.

« Quand j'ai réanimé le comité culturel, j'ai mis une règle de base que tous les participants doivent suivre, explique-t-elle. C'est que tout ce qu'on va faire, on doit avoir du fun à le faire. C'est pourquoi on fait la veillée du bon vieux temps, les soupers meurtres et mystères, les camps d'été, etc. Si on n'a pas de fun, on va se tanner pas mal vite et on va perdre le goût de participer aux activités. »

Pour Rosemarie Péloquin, la lutte pour la survie du français est une façon de vivre. Insatisfaite de l'éducation que recevaient ses garçons à l'école de Laurier, elle a été activement engagée dans les tumultueuses discussions qui ont mené à l'établissement de l'école Jours de Plaine.

« C'est toujours un travail d'équipe et tout le monde s'aide dans une cause comme celle-là, affirme Rosemarie Péloquin. Des fois, il suffit juste d'un petit coup de pouce pour tout faire démarrer. Dans le cas de l'école, je crois que c'est devenu une école différente en raison des débats qui ont mené à sa création. On est devenu une famille et il y a un sentiment d'appartenance très fort qui fait qu'on se démarque.

« Une autre chose que je fais, c'est que j'essaye d'amener mes garçons avec moi, indique-t-elle. Comme ça, ils voient ce que je fais pour eux. Je ne veux pas qu'ils pensent que je suis simplement parti de la maison, mais que je travaille pour eux, pour la survie du français et j'espère que ça va faire une différence. Le français, c'est ma sortie, c'est là que je rencontre mes amis et où je m'amuse. J'aimerais que ce soit pareil pour tout le monde. »

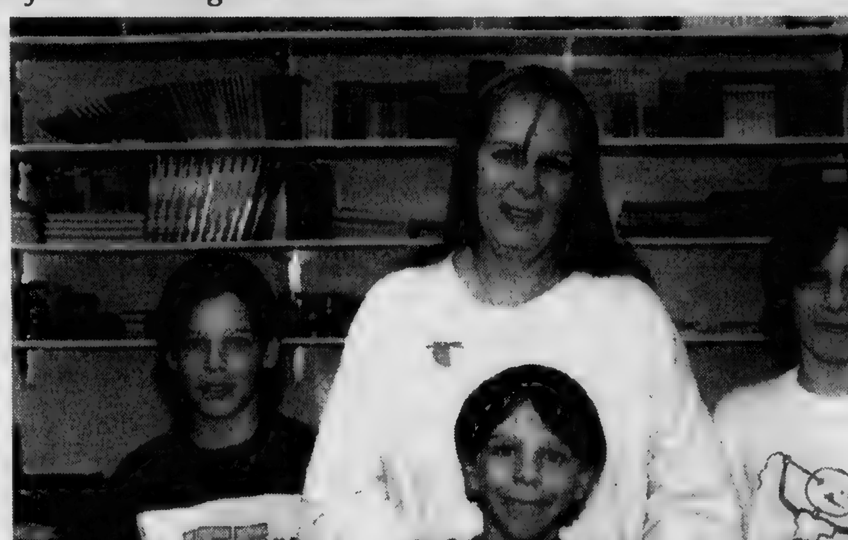


photo: Pascal Dubé

Rosemarie Péloquin ne ménage pas ses énergies pour faire en sorte que ses garçons aient une éducation et un milieu de vie de qualité.

Assurez l'avenir de vos enfants en leur donnant un enseignement de qualité à

L'École Jours de Plaine



L'école française par excellence dans la région des parcs.

Clientèle : maternelle à secondaire IV

Pour informations :

Monsieur Denis Dragon, directeur
École Jours de Plaine
Poste restante
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0

Téléphone : (204) 447-3364
Télécopieur : (204) 447-2954
Courriel : ejoursplaine@ariane.dsfm.mb.ca
http://www.mts.net/~efdl/

Tirage

Appelez-nous **le mardi 1er juin entre 13h et 14 h** au 237-4823 ou au 1 (800) 523-3355 et répondez à la question suivante :

*Quel artiste campe le rôle de Clarence dans la pièce **Richard** III montée par Shakespeare in the Ruins ?*



La fanfare de Laurier

Saviez-vous que le petit village de Laurier avait été nommé à l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada ? Jacques Péloquin et ses amis du club Nouveaux Horizons en connaissent des histoires à propos de Laurier.

Pascal DUBÉ

« Au début du siècle, alors que le village était plein de bons canadiens français libéraux, les habitants de Fosbery ont décidé de changer le nom de leur village à Laurier, en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, raconte un aîné du village, Jacques Péloquin. Le premier ministre a été tellement honoré de cette attention qu'il a envoyé à Laurier tous les instruments nécessaires pour faire une fanfare. Malheureusement, on n'a plus aucune trace de ces instruments. »

Les aînés de Laurier sont fiers de leur petit village. Chaque vendredi soir, les membres du club Nouveaux Horizons se rencontrent pour partager un repas chaud, jouer aux cartes et partager des histoires du bon vieux temps.

En 1990, lors du 100e anniversaire de la création de la municipalité de Sainte-Rose-du-Lac, à laquelle appartient le village de Laurier, les villageois ont organisé de grandes retrouvailles des anciens de Laurier. « Croyez-le ou non, il y a eu plus de 3 000 personnes qui sont venues à Laurier pour voir le défilé organisé pour l'occasion, rappelle Jacques Péloquin. Il y avait assez d'autos de stationner partout dans le village que les chars allégoriques avaient de la misère à passer ! »

Les pionniers de Laurier ont été les Gamache, Boivert, Assailly, Delaurier, Doucette, Letain, Mignon et les autres qui venaient du Québec, de la Belgique et de la France. Les premiers arrivants comptaient surtout sur les revenus tirés des coupes de bois pour vivre. L'agriculture a également toujours fait partie du paysage de Laurier et « les gros chèques étaient les chèques de crème », précisent des aînés.

Jacques Péloquin est arrivé à Laurier en 1950. Père de trois enfants à l'époque, ses revenus ne lui permettaient pas de s'acheter une terre à Sainte-Agathe, son village d'origine. C'est à la suite de la publication d'une petite annonce dans *La Liberté* qu'il reçoit une lettre d'un homme de Laurier qui lui offre un coin de terre pour pas cher.



photo: Pascal Dubé

Tous les vendredis soir, les aînés du club Nouveaux horizons se réunissent pour partager le souper et jouer une partie de cartes en se racontant des histoires.

« Quand je suis parti de Sainte-Agathe, un ami m'a fait remarquer que si je ne réussissais pas là-bas, je n'allais pas avoir assez d'argent pour revenir, raconte Jacques Péloquin. Moi je lui ai dit que si je faisais bien là-bas, je ne voudrais peut-être pas revenir. On a eu dix autres enfants et ma femme et moi sommes encore ici !

« Avec le lait, la crème et le bois, c'était possible de se faire une vie à Laurier, explique-t-il. Il y avait l'épinette rouge, le bouleau et les autres espèces de bois que l'on envoyait par train à Winnipeg, soit pour le bois de chauffage ou pour les scieries. Il y avait aussi beaucoup de chasse. La montagne abritait pas mal d'orignaux, de wapitis, c'est sans compter les canards et les oies. La vie est quand même pas mal à Laurier ! »

ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Avancer à pas de tortue

Les parents de l'école Jours de Plaine de Laurier vivront des émotions fortes au cours des prochaines semaines. Le 1er juin, il y aura inscription d'une douzaine de jeunes au premier programme de pré-maternelle en français dans la région des Parcs. Quelques semaines plus tard, trois élèves de secondaire 4 termineront leurs études à Laurier, une première depuis la dernière classe de finissants il y a un quart de siècle. Puis en septembre, il faudra trouver des locaux pour accueillir les nouveaux élèves de la pré-maternelle.

La petite école compte actuellement 34 élèves de la maternelle au secondaire 4. L'école est composée de deux classes portatives qui ont été transportées à Laurier pour répondre aux besoins de la clientèle étudiante sur une base temporaire. Elle utilise également des classes, le gymnase et la bibliothèque de l'école de Laurier qui est une école avec un programme d'enseignement en français de la Division scolaire Turtle River.

« Le temps est peut-être venu pour nous d'envisager la construction d'une nouvelle école pour nos élèves, indique le commissaire de la région Ouest, Jacques Saquet. La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) devrait bientôt faire une demande à la commission de finances des écoles publiques pour qu'elle se penche sur notre problème de manque d'espace. L'ajout d'une classe portative pourrait régler notre problème à court terme. La construction de locaux temporaires qui auraient une durée de vie d'environ 30 ans, est aussi une option. Mais la seule solution durable est peut être la construction d'une toute nouvelle école. Je ne crois pas que nous allons avoir de miracle de la part du gouvernement d'ici l'automne.

« Pour l'instant, on est encore à négocier avec la Division scolaire Turtle River pour savoir si on pourrait avoir accès à des locaux dans l'école de Laurier, indique-t-il. Comme leur division scolaire n'offre pas encore de programme de pré-maternelle, notre expérience pourrait leur être profitable. Il n'y a rien qui nous garanti cependant que les jeunes qui vont s'inscrire à la pré-maternelle avec nous vont rester dans la DSFM pour poursuivre leurs études. L'école de Laurier pourrait donc récupérer ces élèves à leur compte. »

Le directeur de l'école Jours de Plaine, Denis Dragon, affirme que les relations entre les deux écoles ont été normalisées, mais que la Division scolaire Turtle River a encore beaucoup de difficulté à accepter l'idée de partager ses locaux avec la DSFM. Rappelons que lors de la création de l'école Jours de Plaine, la petite communauté avait été déchirée entre les gens qui souhaitent la venue de la DSFM à Laurier et les autres résidants qui appuient l'école de Laurier.

« Il n'y a pas beaucoup de collaboration de la part de la Division scolaire Turtle River en ce qui a trait au partage des locaux, affirme Denis Dragon. Je crois aussi que le fait que la DSFM se soit dotée d'outils de recrutement et d'une politique bien définie pour le programme de pré-maternelle fait craindre à Turtle River qu'on pourrait leur voler des étudiants. Mais notre rôle est de recruter le plus possible d'élèves pour assurer le développement et l'épanouissement de notre école. »

Jacques Saquet pense d'ailleurs que le plus grand défi pour Jours de Plaine est justement de maintenir l'intérêt des parents envers l'éducation française et la DSFM. Il se dit cependant encouragé par le dynamisme déployé par le comité qui a travaillé à la mise sur pied de la classe de pré-maternelle et par l'intérêt suscité par le projet.

« Même si les inscriptions n'auront lieu que le 1er juin, nous savons qu'il y a au moins entre 12 et 18 jeunes qui pourraient s'enregistrer, déclare Jacques Saquet. La bonne nouvelle, c'est qu'il s'agit aussi dans une grande proportion de jeunes familles qui n'ont pas encore d'enfants à l'école. On sait qu'il y a des parents qui font choisir d'envoyer leurs enfants à l'école de Laurier. Mais c'est à nous de convaincre les ayants droit d'inscrire leurs jeunes à la DSFM. »

Saquet & Vandenbosch
COURTIERS D'ASSURANCES

- Investissements
- Immobiliers
- Voyage
- Autopac
- Photos pour permis
- Assurances



Sainte-Rose-du-Lac
447-2177

Votre courtier d'assurance comprend



SAINTE-AMÉLIE

La Fête Dieu renaît

La petite communauté de Sainte-Amélie s'apprête à faire revivre une vieille tradition religieuse : la Fête Dieu. Le père Isaïe Blanchette célèbrera une messe le 6 juin à 15 h en l'église de Sainte-Amélie. Les gens présents seront ensuite invités à faire partie de la procession qui mènera les fidèles à la résidence de Melda et Benoît Labelle. Au cours de la procession, il y aura des chants religieux et des prières.

Les gens qui aimeraient participer à cette activité peuvent obtenir plus d'informations auprès d'Agnès Vandenbosch au : 447-2025.

ALPHONSINE KOEHLER

Artiste à temps plein

Ils ne sont pas légion les artistes qui peuvent vivre de leur art, surtout à l'extérieur des grands centres. Alphonsine Koehler est une de celles-là.

Pascal DUBÉ

Alphonsine Koehler est une des rares artistes de la province à pouvoir se permettre de travailler à temps plein sur ses œuvres. Gardienne de prison pendant des années en Saskatchewan, son mari et elle sont revenus dans la région de Sainte-Rose-du-Lac, il y a environ sept ans. Depuis, elle passe le plus claire de son temps à peindre des portraits, donner des cours et faire des sculptures d'argile.

Alphonsine Koehler donne des cours privés d'argile ou des peintures. Ce sont généralement les petits clubs d'artisanat amateurs qui font appel à ses services. Elle enseigne généralement à des petits groupes de 10 personnes ou moins.

« Il y a beaucoup de gens qui font déjà de la poterie qui me demandent comment je fais mes visages en argile, explique Alphonsine Koehler. C'est intéressant de travailler avec eux car ils sont tous intéressés à apprendre. Je donne aussi des cours à des enfants dans des classes, mais quand je fais ça, je me limite aux grands principes de base. Quand tu as 25 ou 30 jeunes dans une classe, tu ne peux évidemment pas passer autant de temps avec chacun pour les aider. Mais il y a beaucoup de talent dans la région.



photo: Pascal Dubé

Alphonsine Koehler cherche à conclure des ententes avec des commerçants de la région de Sainte-Rose-du-Lac afin d'exposer ses œuvres.

« Quand j'allais à l'école, le dessin n'était pas au programme, se souvient-elle. Je n'ai donc pas eu la chance de développer mon talent à l'époque. J'ai pris quelques cours d'art à l'Université de Saskatoon où j'ai demeuré pendant quelques années, mais je n'ai jamais assez eu d'argent pour étudier dans ce domaine. J'ai donc tout appris par moi-même. »

Avant d'entreprendre tout travail dans son atelier, Alphonsine Koehler a sa petite routine bien à elle. Elle prend un bon bain, va nourrir les oiseaux, met un bon disque de musique classique ou de jazz avant de commencer à travailler. « Je fais ça comme ça parce que je viens tellement concentrée sur mon travail qu'il m'arrive d'oublier de manger, mentionne-t-elle. Si je ne fais pas toutes mes affaires avant de commencer à travailler, je risque fort d'oublier de les faire. Avec le temps, je pense que je deviens un peu excentrique !

« Les gens me demandent des portraits d'eux ou de leurs proches, indique-t-elle. Mais avant d'entreprendre un travail, j'aime connaître la personne afin de donner de la personnalité à son portrait. Si je ne peux pas la rencontrer, je demande toujours plusieurs photos d'elle pour la voir dans différentes situations. Je veux que mon portrait ressemble le plus possible à la personne, mais aussi à sa personnalité. »

Avec des contrats en poche pour au moins les deux ou trois prochains mois, Alphonsine Koehler ne craint pas de manquer de travail un jour. Elle veut même réaliser sa première statue en argile d'ici la fin de l'été. Elle étudie également différentes possibilités de s'associer à des commerçants de la région afin d'exposer ses œuvres. Mais pour l'instant, elle ne souhaite qu'une chose, que la pluie cesse de tomber pour qu'elle puisse semer son potager.

ÉCONOMIE

Vandenbosch président de l'Association des agents d'assurance

Pascal DUBÉ

Ronald Vandenbosch, propriétaire de Saquet et Vandenbosch de Sainte-Rose-du-Lac, est devenu le 22 avril le premier président bilingue de l'Association des agents d'assurance du Manitoba. Un des grands défis à venir pour l'Association sera sans doute la concurrence des institutions financières qui cherchent à se lancer dans la vente d'assurance.

Les banques ont déjà le droit de vendre de l'assurance, mais pas à l'intérieur des murs de la banque elle-même. Les agents d'assurance doivent avoir des bureaux indépendants de l'institution financière. Mais les banques ont l'intention de revenir à la charge en 2002 avec une nouvelle proposition pour pouvoir vendre de l'assurance à leurs comptoirs.

« On tente de montrer aux gouvernements les implications qu'une telle décision pourrait avoir sur notre industrie, sur les consommateurs et sur toutes les communautés, explique Ronald Vandenbosch. Si les institutions financières vendent de l'assurance, elles vont avoir beaucoup de pouvoir et d'influence sur les consommateurs. Un client pourrait par exemple acheter de l'assurance de la banque juste dans l'espoir de voir augmenter ses chances de recevoir un prêt de cette même banque.

« De plus, les agents d'assurances sont généralement mieux placés pour comprendre les besoins des clients, affirme-t-il. Les banques font de plus en plus d'affaires via les guichets automatiques ou les services téléphoniques. Ça devient de plus en plus difficile de rencontrer son gérant de banque pour discuter de nos problèmes. Les agents d'assurance, au contraire, sont



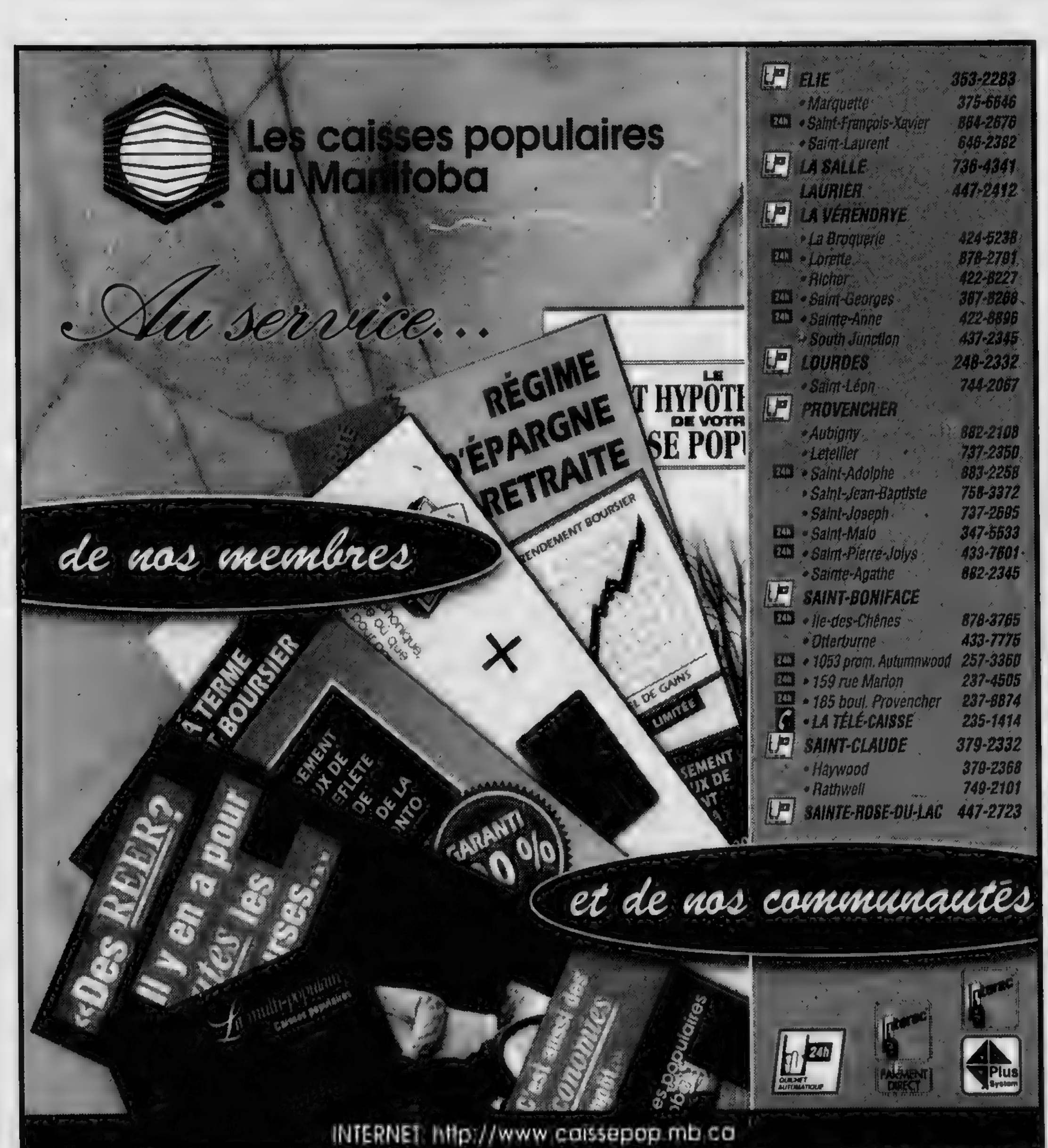
Photo : Ronald Vandenbosch

Ronald Vandenbosch est le nouveau président de l'Association des agents d'assurance du Manitoba.

disponibles et à l'écoute des besoins des clients. »

Ronald Vandenbosch est membre du conseil d'administration de l'Association des agents d'assurance du Manitoba depuis 1994. L'organisme défend les droits de ses membres auprès des organismes gouvernementaux qui régissent cette industrie, comme les responsables de la Loi sur la Société d'assurance publique du Manitoba (Autopac). Les bureaux de l'Association sont situés à Winnipeg.

« En devenant président de l'Association, je sais que je vais devoir m'absenter plus souvent du bureau, souligne Ronald Vandenbosch. J'espère que mes clients vont comprendre que c'est une responsabilité importante pour l'avenir de ma profession. Heureusement, ce n'est qu'un mandat d'un an, plus un comme président sortant. Je sais aussi que je peux compter sur une équipe de trois autres personnes à mon bureau de Sainte-Rose-du-Lac qui vont pouvoir m'appuyer au cours de la prochaine année. »



Monsieur le maire

René Maillard est maire de la Ville de Sainte-Rose-du-Lac sans interruption depuis 1978. Il aime ce qu'il fait et n'a pas l'intention de se retirer de la politique municipale de sitôt !

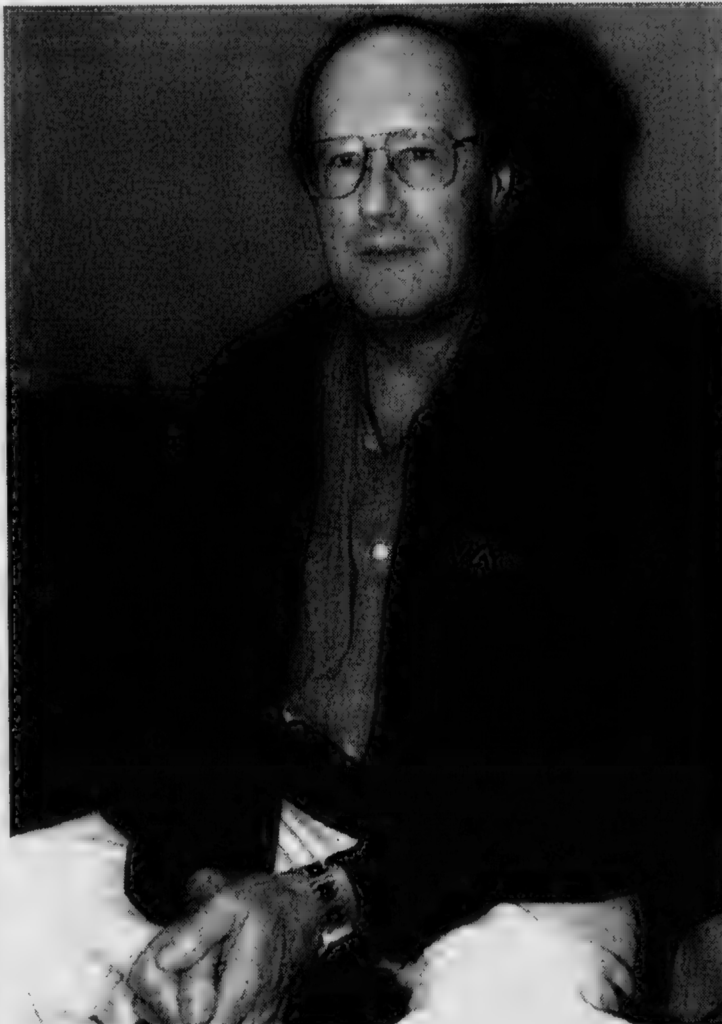
Pascal DUBÉ

« Si j'ai gagné toutes mes élections depuis 1978, ça doit être parce que je fais quelque chose de bien », déclare en riant le maire de la Ville de Sainte-Rose-du-Lac, René Maillard. Ayant toujours à cœur le développement de sa communauté et malgré plus de 20 ans à la barre du conseil municipal, Monsieur le maire a encore des projets pour sa Ville.

« Le défi est toujours de garder les jeunes dans la région, affirme René Maillard. Notre région a une économie agricole diversifiée. Nous avons des fermes laitières, des porcheries, des producteurs de céréales. Ça fait en sorte que l'économie de la région est pas mal stable. On subit moins les conséquences des cycles économiques.

« On étudie la possibilité de construire un établissement pour les 55 ans et plus, confie-t-il. On aimerait également développer le site de la grotte et le parc Dollar pour attirer les touristes. On vient également de mettre sur pied un comité du millénaire pour planifier les activités pour les fêtes de l'an 2000. J'aimerais également que le comité pense aux activités qu'on pourrait faire après l'an 2000. Y'a pas une année où il ne se passe rien à Sainte-Rose-du-Lac!

« Notre Ville offre un des meilleurs programme récréatif de la région en plus d'avoir des installations d'excellente qualité, poursuit René Maillard. Par exemple, nous avons six terrains de base-ball de niveau provincial. On ne trouve pas ça à l'extérieur de Winnipeg. C'est sans compter notre aréna, notre arène de curling et les autres services offerts. »


photo: Pascal Dubé
René Maillard : Mairie de Sainte-Rose-du-Lac depuis 1978.

Sainte-Rose-du-Lac est en compétition directe avec Dauphin, situé à environ une demi-heure de route à l'ouest. Sainte-Rose-du-Lac profite cependant de sa situation pour desservir les petits villages et réserves situés plus à l'est et au nord.

« On a deux bonnes épiceries qui attirent bien des gens, souligne René Maillard. On a toujours eu de bons services médicaux, avec notre hôpital et notre clinique médicale. Notre population augmente toujours, passant de 700 quand je suis devenu maire, à plus de 1 000 personnes aujourd'hui et ça nous permet d'offrir plus de services. »

Mais même si Sainte-Rose-du-Lac compte encore plusieurs francophones, le maire ne croit pas que la Ville va joindre les rangs de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. « On a fait un sondage il y a quelques années pour savoir quelle proportion de notre population s'exprimait en français à la maison et les résultats sont pas mal faibles, indique René Maillard. Le fait que le programme d'école française soit offert à Laurier plutôt qu'ici a probablement nuit au développement du français dans la Ville. Il ne reste que les plus vieux qui demandent des services en français à l'hôtel de Ville. Ceci dit, on a toujours quelqu'un ici qui peut les servir dans leur langue. »

FERME SAQUET INC.

Producteurs de semence Select

Jean Louis, Jacques et René Saquet

C.P. 62
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0
Tél.: (204) 835-2347
Fax: (204) 835-2723
Courriel: rsaquet@mb.sympatico.ca



L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE SAINTE-ROSE EST UN CENTRE CATHOLIQUE DE LA SANTÉ

NOTRE MISSION

est de répondre à vos besoins en matière de santé avec

DILIGENCE, DÉVOUEMENT et COMPASSION.

Nous inspirant de la tradition des Sœurs Grises et de l'esprit de sainte Marguerite d'Youville, nous nous engageons...

à assurer le bien-être de toute la personne, c'est-à-dire de son corps, de son esprit et de son âme;

à collaborer à la promotion d'un environnement respectueux de la diginité et de la valeur intrinsèque de chaque personne;

à respecter la diversité du patrimoine culturel, spirituel et ethnique des personnes que nous servons;

à offrir et à procurer des services progressifs à la personne, à la famille, à la communauté et à la région;

à promouvoir la santé par le biais de l'éducation et de la croissance personnelle et professionnelle;

à favoriser une atmosphère qui stimule et reconnaît la contribution de chaque personne;

et à assurer une gestion responsable des ressources humaines, matérielles et financières de l'organisation.



Société du crédit agricole est une société d'État progressiste qui fournit des services financiers à la collectivité et à l'industrie agricoles du Canada. L'importance que nous accordons à notre personnel crée un environnement de travail à la fois stimulant et innovateur.

TECHNICIEN OU TECHNICIENNE DE CAMPAGNE

En tant que membre d'une équipe de vente dynamique, vous fournirez des services de prêt et d'administration des prêts. Avec un souci exceptionnel du service à la clientèle, vous effectuerez aussi un suivi du portefeuille et vous maintiendrez des communications efficaces avec les clients.

Votre diplôme d'études collégiales en technologie agricole ou en technique administrative, option finances, constitue votre meilleur atout afin de combler ce poste avec succès. De plus, vous avez une connaissance pratique de divers systèmes et applications informatiques. Une expérience pertinente dans un environnement financier et une bonne connaissance du milieu agricole sont des atouts importants. Une combinaison équivalente de formation, d'expérience, de compétences et d'aptitudes polyvalentes sera considérée.

Le poste est situé à Neepawa, MB.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 9 juin 1999, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 38-99/00, à : Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1200, 10250 – 101 Street, Edmonton, AB T5J 3P4. Téléc. 780-495-7289 Internet : hrfcc@sk.sympatico.ca

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt, bien que seulement ceux et celles retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'advantages sociaux à la carte.

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous appartenez à un groupe désigné, nous vous inviterons à nous en faire part. Les agences sont priées de s'abstenir.



Canada

Le chef de file du financement agricole.

ÉCONOMIE

À vos outils gens de Sainte-Rose-du-Lac

Émile Jacob opère depuis 21 ans son magasin de pièces automobiles Bumper to Bumper à Sainte-Rose-du-Lac. Il ajoutera bientôt un nouveau département de quincaillerie qui répondra à un besoin chez les résidants de la petite ville.

Pascal DUBÉ

Depuis qu'un incendie a détruit l'an dernier la quincaillerie de Sainte-Rose-du-Lac, les résidants doivent se rendre dans la ville voisine de Dauphin pour acheter les outils dont ils ont besoin pour tous leurs travaux. Un problème auquel Émile Jacob a l'intention de remédier. Le propriétaire du magasin de pièces automobiles Bumper to Bumper ouvrira d'ici l'automne une petite quincaillerie True Value Hardware.

Pour accommoder la quincaillerie, Émile Jacob effectuera des travaux d'agrandissement à son entreprise actuelle, doublant par le fait même la superficie de son commerce. En plus d'une grande variété d'outils, le propriétaire de l'entreprise offrira également des produits saisonniers tels des plants et des semis.

photo: Pascal Dubé

Le commerce d'Émile Jacob devrait changer de visage d'ici la fin de l'été.

« Si on ne va pas de l'avant, on prend toujours du retard sur nos compétiteurs, affirme Émile Jacob. Dans la région, il n'y a qu'un certain nombre de personnes. Si on veut grandir et assurer notre avenir, on doit offrir de nouveaux produits. Surtout que la compétition se fait toujours plus forte avec les Wall-Mart et autres grandes chaînes qui viennent s'installer dans notre région.

« Je veux aussi amener de nouveaux clients dans mon magasin, poursuit-il. En plus des outils, il va y avoir des produits ménagers qui devraient amener plus de femmes dans mon commerce. Les femmes ont la réputation d'aimer magasiner et j'aimerais les attirer dans mon commerce. »

Au cours de ses 20 années dans le monde des affaires, Émile Jacob en a vu d'autres. Il se rappelle du temps où une pièce automobile pouvait être utilisée sur des voitures pendant des années. « Aujourd'hui, la même pièce ne fait que sur une telle voiture, d'une telle année, d'une telle compagnie lance-t-il. C'est incroyable le nombre de pièces que l'on doit garder en stock pour répondre à la demande.

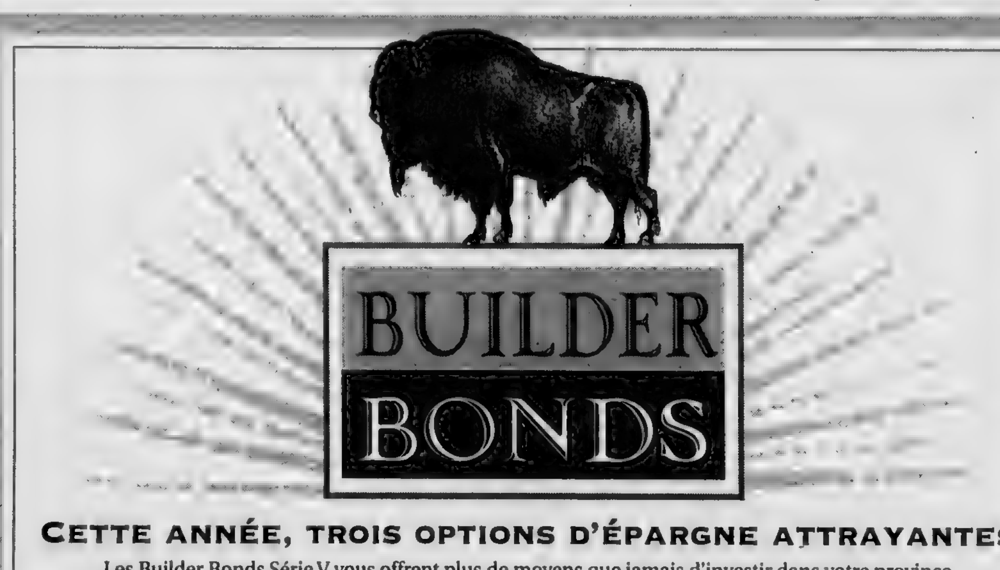
« Mais ça fait des années que j'ai misé sur le service à la clientèle pour faire la renommée de mon commerce, affirme Émile Jacob. Si je n'ai pas une pièce en main, je la commande de Winnipeg le soir et je la reçois le lendemain à 10 h. Quand ça fait 20 ans qu'on est en affaires, on vient à connaître nos clients. Les miens savent qu'ils peuvent me faire confiance et vice-versa. »

La Société franco-manitobaine (SFM) félicite la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface qui fête cette année son ***10e anniversaire !*** La Société franco-manitobaine reconnaît la contribution importante de la Chambre de commerce francophone quant aux nombreux membres et au développement économique de la communauté francophone du Manitoba.

Longue vie à la Chambre de commerce francophone !

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

La Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
Téléphone: (204) 233-4915 - Sans frais: 1-800-665-4443
Télécopieur: (204) 233-1017
Site Internet: www.franco-manitobain.org
Courriel: sfm@franco-manitobain.org



CETTE ANNÉE, TROIS OPTIONS D'ÉPARGNE ATTRAYANTES

Les Builder Bonds Série V vous offrent plus de moyens que jamais d'investir dans votre province.
Vous avez le choix entre les obligations suivantes :

- **4.35%** — **OBLIGATION À TAUX VARIABLE** dont le taux est rajustable semestriellement jusqu'à l'échéance de cinq ans et qui est remboursable semestriellement.
- **5.50%** — **OBLIGATION À TAUX FIXE ET À ÉCHÉANCE DE TROIS ANS** qui offre un taux de rendement fixe.
- **5.65%** — **OBLIGATION À ESCOMPTE** à intérêts composés et à échéance de cinq ans, qui offre un taux de rendement fixe, que vous pouvez achetez au-dessous du pair et qui est remboursable à sa valeur nominale à l'échéance.

Les Builder Bonds demeurent l'un des investissements les plus sûrs qui soient. Et votre investissement permet d'obtenir localement les fonds nécessaires à la croissance continue du Manitoba.

■ Obligations entièrement garanties. ■ Offertes en tranches minimales de 100 $. ■ Taux d'intérêt concurrentiels. ■ Réservées exclusivement aux investisseurs manitobains. ■ Versements d'intérêts annuels ou composés. ■

Offertes partout au Manitoba, dans les banques, les credit unions, les caisses populaires, les sociétés de fiducie ainsi qu'auprès des courtiers en valeurs mobilières participants, ou en composant sans frais le **1-800-565-0350**.

CONSULTEZ VOTRE CONSEILLER FINANCIER DÈS AUJOURD'HUI AU SUJET DES BUILDER BONDS.





PROCUREZ-VOUS DES BUILDER BONDS DÈS AUJOURD'HUI

La LIBERTÉ
On gagne à lire



AGENT CHARGÉ DES ARTS DU SPECTACLE

Le Conseil des Arts du Manitoba est à la recherche de candidats pour le poste sous-mentionné.

Agent chargé des arts du spectacle

La personne choisie devra gérer l'exécution de programmes dans le secteur de la musique et dans celui de la danse, coordonner des comités consultatifs et des jurys, consulter la population, des organismes artistiques et des particuliers au sujet des programmes du Conseil des Arts, et leur offrir des conseils, préparer des rapports, des analyses et des évaluations à l'intention du Conseil, et, enfin, contribuer à l'élaboration de politiques et à l'évaluation de programmes.

Les candidats doivent détenir un diplôme universitaire dans les arts du spectacle des secteurs mentionnés, et posséder cinq ans d'expérience au sein de la communauté des arts du spectacle ainsi qu'une expérience approfondie de l'administration des arts. Les candidats doivent également posséder d'excellentes compétences dans les domaines de la gestion financière, de l'organisation et des communications, en plus d'une vaste connaissance des programmes et des politiques fédérales et provinciales se rapportant aux arts.

Il s'agit d'un poste à temps plein, d'une durée minimale de trois ans.

Rémunération: selon la qualification du candidat et la politique du Conseil des Arts.
Date limite: le 21 juin 1999.
Veuillez soumettre votre candidature par écrit, en y incluant trois références, à l'adresse suivante: M. Douglas Riske, Directeur général, Conseil des Arts du Manitoba, 93, avenue Lombard, bureau 525, Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1.



Correctional Service Canada — Service correctionnel Canada

Agent ou agente des programmes, WP-03
Service correctionnel Canada (SCC)
La connaissance de l'anglais est nécessaire.
Divers endroits au Manitoba

Échelle salariale : 39 655 $ à 47 586 $ par année + 800 $ par année d'indemnité de facteur pénologique. Le SCC offre également un ensemble intéressant d'avantages sociaux pour ses employés et employées.

Poste offert aux personnes résidant à Winnipeg ou dans les régions environnantes.

Les tâches de l'agent ou l'agente des programmes inclut tous les aspects de la mise en oeuvre des programmes dans les milieux carcéraux, y compris : l'évaluation pour identifier les besoins en traitement et la programmation appropriée; l'établissement d'objectifs; la mise en oeuvre de programmes faisant usage de stratégies d'interaction pour groupes et individus; la préparation de rapports finaux pour appuyer la prise de décision; et enfin, la sensibilisation du personnel concernant le contenu des programmes et les clients visés.

Qualifications : La personne choisie devra avoir de l'expérience à interviewer des personnes dans le but d'identifier et d'évaluer leur comportement, et de l'expérience en counseling de groupes et d'individus. L'on pourrait accorder une préférence aux personnes ayant des habiletés de base en informatique avec les logiciels utilisés actuellement au SCC. Au niveau des études, la personne doit avoir obtenu un diplôme d'une université reconnue dans un domaine qui vise à connaître et à évaluer le comportement humain.

L'on accordera une préférence aux personnes ayant la citoyenneté canadienne.

Tous les candidats et toutes les candidates devront se soumettre à une vérification de sécurité avant de passer en entrevue.

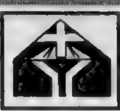
Il existe des postes permanents et des postes temporaires. Veuillez remettre votre demande d'emploi au gouvernement fédéral, votre curriculum vitae et une lettre de présentation expliquant clairement vos études et votre expérience, avant le 4 juin 1999. Une preuve de votre formation doit aussi accompagner votre demande. Il est possible d'obtenir sur demande une description complète de l'emploi en téléphonant au (204) 344-5111, poste 5131. Les demandes devraient être envoyées à :

Établissement de Stony Mountain
C.P. 4500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3W8
À l'attention de : C. Wozney, adjoint au personnel
Télécopieur : (204) 344-7100

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous rejoindrons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada



HÔPITAL GÉNÉRAL SAINTE-ROSE

Infirmière ou infirmier autorisé(e)
(Poste permanent) – 0,7 ETP (travail de relève)

Infirmière ou infirmier autorisé(e)
– Poste à temps plein (période indéterminée)

Nous recherchons des infirmières et des infirmiers autorisé(e)s et qualifié(e)s ayant le sens de l'organisation pour assurer la prestation de soins holistiques dans un esprit d'engagement et de compassion. Si le poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre demande (curriculum vitae et références) **avant le 31 mai 1999**, à :

M. John J. M. Kelly, directeur général
Hôpital général Sainte-Rose
C.P. 60
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)
R0L 1S0

Téléphone : (204) 447-2181 • Télécopieur : (204) 447-2250
Courriel : srgh@mb.sympatico.ca

Manitoba

AGENT DE LA SALUBRITÉ DE L'ENVIRONNEMENT - EO2,
Environnement Manitoba - Surveillance environnementale, Winnipeg.
Numéro de l'annonce : 304. Échelle de salaire : 33 911 $ à 45 277 $.
Date de clôture : le 4 juin 1999.

Qualités requises : Environnement Manitoba recherche un agent de la salubrité de l'environnement pour son bureau de Winnipeg. La personne titulaire doit détenir un certificat de l'Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique. Le fait de posséder un diplôme en science connexe sera un atout majeur. La personne titulaire devra avoir de l'expérience dans le domaine des inspections et du contrôle des activités pour assurer le respect et l'application des lois et des règlements qui relèvent du ministère et devra également intervenir en cas d'urgences environnementales. Elle devra faire preuve d'aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, avec une variété de personnes. La personne titulaire devra parler couramment l'anglais et le français et posséder un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne titulaire sera chargée d'un programme régulier d'inspection et de surveillance pour assurer le respect des dispositions législatives et entamera les procédures nécessaires pour poursuivre les contrevenants. Elle devra aussi donner suite aux plaintes du public, s'occuper des urgences environnementales, participer à l'élaboration de procédures, de politiques, de règlements et de lois pour apporter au besoin son soutien à d'autres services du ministère. Elle devra également accomplir des tâches connexes reliées au mandat du ministère.

La personne titulaire devra fournir son propre véhicule et le kilométrage sera remboursé aux taux actuels.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Environnement Manitoba, Service des ressources humaines, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5, Télécopieur : (204) 489-9860.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feu NICOLAAS ALEXANDRE HUNFELD, du village de Saint-Adolphe, au Manitoba, prêtre.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 5e jour de juin 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour de mai 1999.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession



TECHNICIEN

Technicien requis pour installation et réparation de pneus.

Doit avoir une apparence propre et être poli envers les clients.

Être bilingue un atout.

Appelez Alain ou Claude au 237-9315.

LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE

sont à la recherche

- **d'infirmier(ière)s - L.P.N.**
- **de préposées aux malades (Nurses' Aides)**

Il y a des possibilités d'emploi:

- remplacements (vacances et congés de maladie);
- à temps partiel;
- de jour, de soirée ou de nuit.

Salaires compétitifs.

Toute personne intéressée est priée de se rendre remplir un formulaire de demande d'emploi et d'apporter une copie de son curriculum vitae à:

Résidence Jésus-Marie
321, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J3

INFIRMIÈRES OU INFIRMIERS GÉNÉRALISTES AUTORISÉS



L'Hôpital général Saint-Boniface est à la recherche d'infirmières ou d'infirmiers autorisés pour combler des postes permanents à temps plein et à temps partiel dans les domaines suivants : femmes et enfants, urgence, chirurgie, médecine générale, santé mentale, soins intensifs. Nous invitons les personnes bilingues à soumettre leur candidature. Nous vous offrons des occasions uniques de croissance personnelle et professionnelle à tous les échelons organisationnels dans un milieu de travail stimulant caractérisé par un esprit sincère de coopération.

Fondé et dirigé par les Sœurs de la Charité de Montréal, «Sœurs Grises», notre hôpital compte 605 lits de soins tertiaires et est affilié à l'Université du Manitoba. Il a acquis une réputation d'excellence grâce à ses innovations et à l'amélioration constante de ses services.

Qualifications

Les candidates et les candidats doivent être agréés par l'Association des infirmières et des infirmiers du Manitoba (MARN) ou y être admissibles. Ils doivent de préférence posséder de l'expérience pertinente.

Veuillez soumettre votre candidature par écrit à l'adresse suivante :

Agente de dotation en ressources humaines
409, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2A6
N° de téléphone : (204) 235-3695

Ou encore, si vous voulez discuter du rôle que vous pourriez jouer au sein de notre équipe, veuillez communiquer avec :

Stan Appleyard
Coordonnateur de la dotation (personnel infirmier)
N° de téléphone : (204) 237-2227

Rues principales Saint-Boniface incorporée

est à la recherche
de deux étudiant.e.s universitaires pour un poste de

CHEF D'ÉQUIPE (pour l'Équipe Verte)

Les candidat.e.s doivent :

- être bilingues (français et anglais);
- être âgés entre 16 et 24 ans;
- être résidant de la ville de Winnipeg;
- être étudiants universitaires à temps plein;
- être dynamiques et enthousiastes.



Salaire : 6,35 $ de l'heure
Heures : 35 heures par semaine
Durée : 13 semaines

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Ghislain Courcelles
Coordonnateur du projet
Partenariat pour l'emploi
Rues principales Saint-Boniface incorporée
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 233-9564

Rues principales Saint-Boniface incorporée

est à la recherche
d'un.e étudiant.e universitaire pour un poste de

GUIDE TOURISTIQUE

Le(la) candidat.e doit :

- être bilingue (français et anglais);
- de préférence avoir une formation en tourisme;
- être étudiant universitaire à temps plein;
- être dynamique et enthousiaste;
- connaissance de l'espagnol un atout.



Salaire : 7 $ de l'heure
Heures : 40 heures par semaine
Durée : 12 semaines

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Marie-Josée Hupé
Coordonnatrice de projets
Rues principales Saint-Boniface incorporée
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 233-9564

Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada

OFFRES D'EMPLOI

Le bureau régional du ministère (fédéral) de la Justice à Winnipeg sollicite des demandes de la part d'avocats ayant au plus 4 ans d'expérience pour un poste LA1A dans la section *Contentieux des affaires fiscales* et trois postes LA1A dans la section *Droit des affaires, droit réglementaire et droit d'immigration*. Les candidats sélectionnés devront commencer à travailler immédiatement. Chacun des postes est à durée déterminée. Ils prendront fin le 31 mai 2000 mais seront renouvelables à partir de cette date. La rémunération à l'échelle LA1A s'échelonne de 46 000 $ à 58 265 $ par an.

Les candidats doivent :

- être membres du Barreau du Manitoba ou y être admissibles immédiatement;
- maîtriser parfaitement l'anglais;
- avoir l'expérience des contentieux en droit civil ou y avoir été exposés;
- posséder une connaissance pratique des règles de procédures et des règles fondamentales de présentation de la preuve;
- être cultivés en informatique;
- être prêts à voyager;
- être prêts à assumer les frais d'un déménagement à Winnipeg, si nécessaire.

La section *Contentieux des affaires fiscales* représente le ministère national du Revenu devant la Cour canadienne de l'impôt lors des appels interjetés en vertu de la *Loi sur l'impôt sur le revenu*, la *Loi sur l'assurance-emploi* et la *Loi sur la taxe d'accise*. Elle offre des conseils juridiques concernant la perception de taxes impayées. La section *Droit des affaires, droit réglementaire et droit d'immigration* offre des conseils juridiques et des services de contentieux à une grande variété d'organismes gouvernementaux fédéraux, dont Transports Canada, la GRC, Santé Canada et Environnement Canada. Les titulaires pourront avoir à procéder à la révision judiciaire des appels interjetés en vertu de la *Loi sur l'immigration*, à effectuer des enquêtes sur des arbitrages en relations de travail ou à être affecté à une équipe d'avocats travaillant sur un dossier important présentement débattu devant les tribunaux.

Pour obtenir davantage de renseignements à propos des postes en question, veuillez contacter Hary Glinter, Chef de la section *Droit des affaires, droit réglementaire et droit d'immigration* au (204) 983-4589 ou Naomi Goldstein, Chef de la section *Contentieux des affaires fiscales* au (204) 984-1756.

Les candidats doivent faire parvenir leur candidature, comprenant notamment une copie du dossier de leur école de droit, les noms des personnes pouvant les recommander et un exemple de dossier rédigé de leur main, au ministère de la Justice de Winnipeg, 310, avenue Broadway, bureau 301, Winnipeg (Manitoba), R3C 0S6, avant **le vendredi 4 juin à 17 h**. Les candidats doivent mentionner quel(s) poste(s) ils préféreraient.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés. Les entrevues pourraient avoir lieu le 7 juin 1999.

Canada

CFIA ACIA

Nous sommes à la recherche de **vétérinaires** pour des postes vacants au Manitoba (permanents).

On dressera une liste des D.M.V. intéressés à travailler au Manitoba afin de combler les postes vacants à l'agence.

Échelle salariale :
Jusqu'à 52 010 $, avec un ensemble complet d'avantages sociaux.

Études :
Diplôme d'une école reconnue de médecine vétérinaire.

Certificat de compétence :
Admissibilité au statut de membre d'une Association canadienne des médecins vétérinaires.

Si ce poste vous intéresse, veuillez communiquer avec :

Debbie Rac, Services de RH
Agence canadienne d'inspection des aliments
269, rue Main, bureau 613
Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2
Tél. : (204) 984-5799 • Téléc. : (204) 984-6289

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE DEMANDE AU PLUS TARD LE 4 JUIN 1999.

L'ACIA souscrit au principe d'équité en matière d'emploi.
Also available in English.

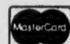
Canada



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

LA GARDERIE DE BAMBINS INC.: 197, rue Kitson. Programme amusant en français et francisation pour enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre. Subvention disponible. Ouverture en juillet et en septembre. Composez le 237-8660.
681-

L'AVENIR dans les feuilles de thé et les cartes de Tarot. Du lundi au samedi de 13 h à 17 h par Mme Lafleur. 475-1027.
682-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. T.J.
722-

RECHERCHE

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE d'une gardienne dans votre foyer. Avec nettoyage de maison. Bonnes références et curriculum vitae. 237-1548.
691-

RECHERCHE: Accompagnatrice (femme 20 ans et plus) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenade, magasinage, etc). Il est important de posséder une voiture. Renseignements: Dina au 224-3465.
697-

RECHERCHE: Les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) sont à la recherche d'une dame cuisinière, temps partiel, matinée seulement, à compter du 1er juin 1999. Tél.: 237-4098.
719-

RECHERCHE: Gardienne bilingue, responsable, habitant à Saint-Boniface. Doit avoir entre 13 et 17 ans. Beaucoup d'enthousiasme, de préférence cours de babysitting. Références exigées. 237-9890.
723-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: Nouveau sur le marché. Condo de luxe. 5-207, rue Masson, 2e étage, ascenseur. 1 047 pi2. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Édifice paisible, bien insonorisé. 5 appareils compris. Entrepôt au sous-sol. Prix 94 000 $. Disponible immédiatement. Appelez: 233-3753.
707-

VENTE PRIVÉE: 193, Masson. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 200 pi², garage détaché, près de la Fourche, Collège Saint-Boniface, écoles Provencher, Taché et Collège Louis-Riel. Prix 79 900 $. 231-8598.
718-

À VENDRE: Condo au 737, rue Saint-Joseph. Bâtit par Simaco en 1997. 990 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 5 appareils, espaces de rangement, air climatisé et balcon. Stationnement. Un condo bien conçu par les propriétaires. Prix 89 900 $. Composez le 231-0783.
720-



À VENDRE: 102, Bethune Way, Saint-Vital. Maison de 11 ans faite sur mesure. 3 chambres à coucher, 1 490 pi2 et 1 ½ salle de bain. Cuisine style campagnard avec lave-vaisselle encastré et comptoir en céramique. Air climatisé et aspirateur central, système d'alarme. Du chêne partout. Garage double attenant avec portes automatiques. **PORTE OUVERTE le 30 mai et le 13 juin de 13 h à 16 h.** Tél.: 253-9272. 153 900 $.
721-

À LOUER

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale, 370 $ par mois, services compris. Composez le 233-6091.
647-

À LOUER: Norwood Flat. Appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement, idéal pour une personne, non-fumeur, disponible le 1er juillet. 370 $/mois, comprend tous les services. 237-3825 ou 233-3221.
702-

APPARTEMENT À LOUER: 2 chambres à coucher, 415, Saint-Jean-Baptiste. 640 $/mois tout compris. Disponible le 1er juin. Tél.: 237- 6137 ou 427-2164.
715-

MAISON À LOUER: 3 chambres. Sainte-Anne-des-Chênes. (204) 422-8081 après 21 h. 375 $.
717-

À LOUER: Appartement au 264, rue Hamel (Saint-Boniface). 4 chambres à coucher et bureau, 2 sales de bain. Plancher de bois franc, cuisine avec réfrigérateur et cuisinière électrique, salon formel et salle familiale avec poêle à bois. Laveuse, sécheuse, congélateur. Deux entrées privées, deux stationnements, veranda et patio. Loyer comprend le chauffage et l'eau. Disponible le 1er juillet. 695 $ par mois. Composez le 253-5259.
724-

Nécrologies



Gratia Godin

Le mercredi 19 mai 1999 à l'hôpital de Sainte-Anne, Gratia Godin (née Tougas) est décédée soudainement mais paisiblement à l'âge de 79 ans.

Gratia manquera beaucoup à ses enfants : Gisèle (Albert) Bohémier, Denis (Gilberte), Paul (Lauren) et Lise (Michel) Dornez; à ses petits-enfants : Danielle, Steve et Julie Bohémier, Robert (Raquel), Daniel et Christian Godin, Kyle, Jeffrey et Kara Godin. Elle laisse aussi dans le deuil sa soeur Denise Weymouth d'Edmonton (Alberta) et ses frères : Robert (Doreen) Tougas de Kelowna (C.-B.), Lorenzo Tougas de Winnipeg, et Ubald (Barbara) Tougas de Rocky Mountain House (Alberta); ainsi que de nombreux parents et amis. Le décès de Gratia laissera un grand vide dans la vie de tous ceux et toutes celles qui l'ont connue et aimée.

Elle a été précédée de son mari Emmanuel en 1986 et de son fils Gilles en 1970.

La veille du corps a eu lieu à l'église catholique de Sainte-Anne à Sainte-Anne, au Manitoba le samedi 22 mai à 13 h 30, suivie des funérailles à 14 h présidées par les pères Ed Bonin et Léonce Aubin.

La famille souhaite exprimer leur sincère reconnaissance au Dr Duval, au Dr Roy et aux infirmières de l'hôpital de Sainte-Anne pour leurs soins compatissants.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la mémoire de Gratia au Fonds de construction de la Villa Youville, 210, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9.

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel à Steinbach, 1-888-454-1030.

Tu seras toujours avec nous Maman chérie.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

N.L.

Laurette Moreau (née Therrien)

Paisiblement, le samedi 22 mai 1999, à la Villa Youville de Sainte-Anne est décédée Mme Laurette Moreau de Lorette, à l'âge de 80 ans.

Laurette laisse dans le deuil ses enfants : Suzanne (Denis Sarrasin) et leurs enfants Raynald et Paul de Lorette; Albert Moreau de Lorette, Louise (John DeGueldre) et leurs enfants Daniel et Marck de Starbuck. Ainsi que deux sœurs: Bertha (Louis Gelineau) et Thérèse Therrien. De nombreux neveux et nièces, parents et amis. Elle a été précédée dans la mort par son époux bien-aimé Celestin en 1989.

Laurette était une femme très dévouée à sa famille. Sa vie était sa famille. Depuis qu'elle a donné naissance à ses triplets: Suzanne, Albert et Louis, elle prenait toutes les occasions possibles d'annoncer, «Voici mes triplets, mes trois moineaux!» Elle était très fière.

Elle a accueilli Denis et John de la même façon. Ses bras étaient toujours ouverts pour leur donner une grosse caresse.

Ses petits-fils étaient très précieux pour elle aussi. Daniel et Mark DeGueldre ainsi que Raynald et Paul Sarrasin. Elle aurait tout fait pour les rendre heureux.

Chère mom, grand-mère, grandma, tu va nous manquer beaucoup.

La messe des funérailles a été célébrée à l'église de Notre-Dame de Lorette le jeudi 27 mai 1999 à 15 h 30. Enterrement a suivi au cimetière paroissial célébré par l'abbé Réal Lévesque.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes. 248-2201 ou sans frais 1-888-400-2326.

Partagez les mémoires des êtres chers qui nous ont quittés avec les familles et les amis à travers le monde.

Disponible chez :

SALON MORTUAIRE DESJARDINS



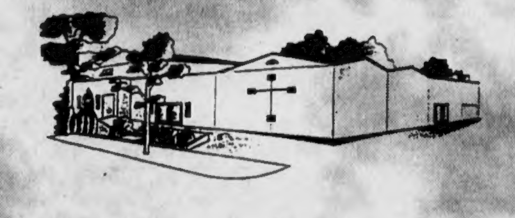
SALON FUNÉRAIRE P. COUTU

www.mediatributes.com



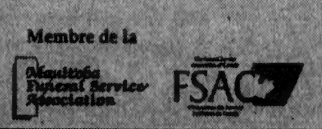
À VOTRE SERVICE:

Arthur Arpin
Doug Blaylock
Deborah Baschuk
Léo J. Delaquis
Louis Harmel
Denis Delorme
Roger Poitras
Edgar Crites
Fiorella McGaffrey



Les spécialistes en pré-arrangements

- Funérailles traditionnelles.
- Crémation avec célébration commémorative.
- Besoins de cimetière.
- 2 chapelles.
- Salles privées.
- Dispositions funèbres à domicile.
- Service bilingue.
- Service 24 heures, 7 jours.



156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4
Téléphone: (204) 949-4864 • Télécopieur: (204) 237-8748

Membre de la Manitoba Funeral Service Association — FSAC

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque

Témoignages



« J'ai décidé de faire partie d'une Petite Communauté Chrétienne parce que je cherche à approfondir ma foi. Je me sens bien et ça m'aide à grandir quand je me retrouve parmi des personnes qui ont le désir de vivre et de partager leur foi en Dieu. »

Lorette Cenerini



« Pour moi, la Petite Communauté Chrétienne est une rencontre amicale, spirituelle, fraternelle, qui me laisse être moi-même et qui m'aide à écouter et à partager tout en étant complètement libre et à l'aise. »

Jean-Paul Saulnier



« Comme membre d'une Petite Communauté Chrétienne, je me sens acceptée. Je me sens à l'aise de prier et discuter les joies, les peines de nos vies présentes et passées, avec les autres membres de la Petite Communauté Chrétienne. Sans jugements, je puis partager sur la vie de Jésus venu sur terre, et ressuscité, pour qu'au ciel, je puisse le rencontrer. »

Paulette Saulnier



« Le groupe de la Petite Communauté Chrétienne m'aide à grandir dans la foi et à partager la joie de vivre avec le Christ. Nous nous sentons libres de "vocaliser" nos sentiments et nos expériences. »

Julie DeRocquigny



« Avec ma Petite Communauté Chrétienne, je peux discuter franchement de ma foi. Dans l'intimité du groupe, j'apporte mes hésitations, mes points d'interrogation, mes doutes et souvent, après l'échange, je me retrouve avec plus de paix. Notre Petite Communauté ne reste pas fermée sur elle-même, car plusieurs parmi nous s'impliquent dans la grande communauté. »

Gisèle Fontaine



« J'ai agrandi mon cercle d'amis. J'approfondis ma foi et je suis fière de pouvoir en parler et en discuter avec d'autres. Ça me donne le goût de lire des livres religieux. Quand j'ai dû traverser des moments difficiles, les membres de ma Petite Communauté Chrétienne ont été là pour me soutenir par leurs bonnes paroles, leur présence et leurs prières. »

Catherine Dupont

NORTHERN LIGHTS

Sur les ailes d'Air casse-cou

Voler en formation à quatre pieds de distance exige de la discipline, de la concentration, un esprit d'équipe mais surtout une passion à toute épreuve.

Anie CLOUTIER

«Voler avec nous, ce n'est pas exactement comme faire Montréal-Vancouver à 35 000 pieds. Il faut être très discipliné et un peu fou», lance Mario Hamel, chef des Northern Lights, une formation de vol acrobatique présente à l'édition 1999 du spectacle aérien de Winnipeg qui se déroule les 5 et 6 juin à l'aéroport. (1)

Anciens membres des Snowbirds, Mario Hamel et André Lortie ont fondé les Northern Lights en 1995. La seule équipe civile canadienne de vol acrobatique est basée à Montréal, mais fait chaque année le circuit des spectacles aériens d'Amérique du Nord.

«Au début, on n'avait que quatre avions et quatre pilotes. On se débrouillait pour faire nous-mêmes l'entretien de nos engins, explique Mario Hamel. Mais aujourd'hui on possède un cinquième avion, un avion de support, deux mécaniciens et un camion de remorquage qui nous sert aussi d'atelier. On a même une femme pilote, en Michèle Thonney, ce qui est assez unique pour une formation comme la nôtre. C'est qu'il faut une très bonne résistance aux forces gravitationnelles pour faire ce genre de métier.»

Leur renommée s'est propagée rapidement, si bien qu'il faut désormais réserver leurs services un an à l'avance et payer comptant les 20 000 $ U.S. exigés par les Northern Lights pour un week-end. «Mais nos coûts de fonctionnement sont astronomiques, souligne Mario Hamel. Un seul avion, un Extra 300 de fabrication allemande, vaut 250 000 $ US! On n'a pas le choix. Si on veut arriver, il faut travailler toutes les fins de semaine.»

De la mi-mai à la mi-novembre, les membres des Northern Ligths participent à 27 événements. «Ça prend du monde qui «fittent» ensemble, indique Mario Hamel. Je passe plus de temps avec eux qu'avec ma femme et mes enfants. D'ailleurs, la plupart des gars n'ont pas de blonde... ou en ont plusieurs.»



photo: Anie Cloutier

Pierre Vermette devant un des Extra 300, avion utilisé par les Northern Lights.

Vivre dans ses valises six mois par an, Robert Provost, mécanicien, adore ça. «Avec les Northern Lights, j'ai l'occasion de voir du pays. On est allés faire des spectacles au Salvador, en Thaïlande et au Mexique et il y a une possibilité pour qu'on aille en Chine et à Moscou en novembre. On a un horaire de fous et souvent on a seulement le temps de s'accrocher une palette de chocolat et une «liqueur» et de faire le plein avant de décoller pour le prochain spectacle.»

Ancien opérateur de pelle mécanique, Robert Provost a quitté le milieu de la construction et obtenu son brevet de pilote. «Je faisais des cascades pour *Surprise sur prise*, précise-t-il. C'est comme ça que Mario a entendu parler de moi. Voler, c'est ma passion et je suis toujours un peu malheureux de les voir décoller sans moi. Mais je continue à m'entraîner entre les spectacles. Il me manque encore pas mal d'heures de vol avant de pouvoir contempler un poste de pilote au sein de l'équipe. Mais je suis un vrai passionné. Il faut l'être, sinon tu ne durera pas longtemps dans le milieu.»

Le chef mécanicien, Pierre Vermette, est lui aussi passionné de vol acrobatique. «Le vol acrobatique, c'est moins dangereux que la course automobile. Jacques Villeneuve ne sait pas ce que Michael Schumacher va faire, tandis que tout notre spectacle est planifié à la seconde près. Si un des avions a un problème mécanique, c'est là que le danger commence et c'est dans cette éventualité que les pilotes s'entraînent», souligne-t-il.

«Il y a beaucoup d'entretien sur un avion, ajoute Robert Provost. On a souvent passé des nuits blanches à démonter et remonter les avions. Je les vois partir et je n'ai pas d'inquiétudes parce que je sais que j'ai bien fait ma job. Les pilotes ont aussi leurs responsabilités là-dedans. C'est à eux de vérifier le bon état de l'appareil avant chaque vol. Et puis, s'ils ne se sentent pas capables de donner leur 150 % pendant les 20 minutes que dure le spectacle, ils n'iront pas voler, quitte à se piler sur l'orgueil.»

(1) Admission : 12 $ adulte et 5 $ enfant.

Précision

Les personnes intéressées à soumettre une candidature dans le cadre du concours *Nommez vos héros* (page 19 de *La Liberté* du 21 mai) peuvent la faire parvenir par télécopieur au numéro 1 (888) 711-1101.

Avis Public

Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada

AVIS DE VENTE

Conformément à la *Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales* et au *Règlement sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales*, prenez note que la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada propose de vendre la gare ferroviaire située à St. James (Winnipeg), Manitoba, au point milliaire 2.40 de la subdivision de Oak Point a "The Vintage Locomotive Society Inc". "The Vintage Locomotive Society Inc." a intention de déplacer la gare de son sit actuel sur la propriété du chemin de fer à un sit environ 7 milles à l'ouest.

La demande relative à la vente de la gare sera déposée auprès du ministre du patrimoine canadien le 21 Mai 1999.

Conformément au paragraphe 7 (1) de la Loi précitée, toute personne désirant s'opposer à cette vente peut le faire, dans les soixante jours suivant le dépôt de cette demande, en envoyant un avis écrit précisant les motifs de son opposition et tout autre détail qu'elle juge pertinent, à :

L'Honorable Sheila Copps
Ministre du Partimoine canadien
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

Une copie de l'avis d'opposition doit être envoyée simultanément à la compagnie de chemin de fer requérante, à l'adresse suivante :

Maître S.A. Cantin, c.r.
Avocat général (réseau)
Chemins de fer nationaux du Canada
C.P. 8100
Succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3N4
Tel. : (514) 399-4260

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec :
Theresa Doolittle
Chemins de fer nationaux du Canada
Edmonton (Alberta)
Tel. : (780) 421-6688

CN
CANADIEN NATIONAL
www.cn.ca

Qualité Innovation Service

Faits destinés aux agriculteurs

Exposition agricole à Morris

symposium

14 h 05
Les questions sur la préservation de l'intégrité des grains
Len Seguin, Inspecteur en chef des grains de la CCG

14 h 30
La fusariose à l'avenir
Randy Clear, mycologue

14 h 55
Identification variétale : plus complexe qu'on ne le pense
Jean Mellish, chimiste

Le mercredi 2 juin, de 14 h à 15 h 30
Upper Curling Lounge
Big M Entertainment Centre

Commission canadienne des grains
www.ccg.ca
Canadian Grain Commission
www.cgc.ca
Canada

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889-7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774-4111

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

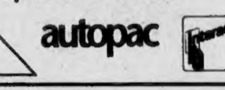
CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

GRAPHICS INC
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Connelly
Doris Smith
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES



Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

CONFORTABLE
SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Incluant:
Compagnon · Entretien ménager
· Petites réparations · Courses.
Appelez Michel au 231-4242.

Cet espace est à votre disposition!

L'MESSAGE DIT: ON EST TANNÉ DE T'PRÊTER NOTRE LIBERTÉ. ABONNE-TOI! ÇA VA ÊTRE MIEUX POUR TOI ET MIEUX POUR NOUS AUTRES!

Tanné de prêter votre journal à toute la famille?
Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Eugene Brokopiw, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP	Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE	James Doer, CA, CFP
Pamela Dupuis, CA	Lucien Guenette, CA
Travis Leppky, CA, CISA	Collin LeGall, CMA, CIP
Henri Magne, CA	Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA	Marc Rivard,CA

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



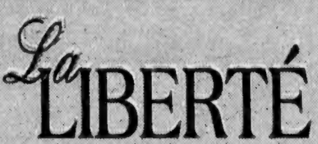
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, président, B.A., B. Comm.
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Petro-Canada
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4